



L'ami des enfants — Jumbo, le bébé-éléphant du jardin zoologique de Dublin, connaît une grande faveur auprès des enfants. Il est d'ailleurs toujours prêt à leur faire admirer ses tours. On le voit ici, en compagnie d'un de ses jeunes amis, dans un exercice de balançoire.

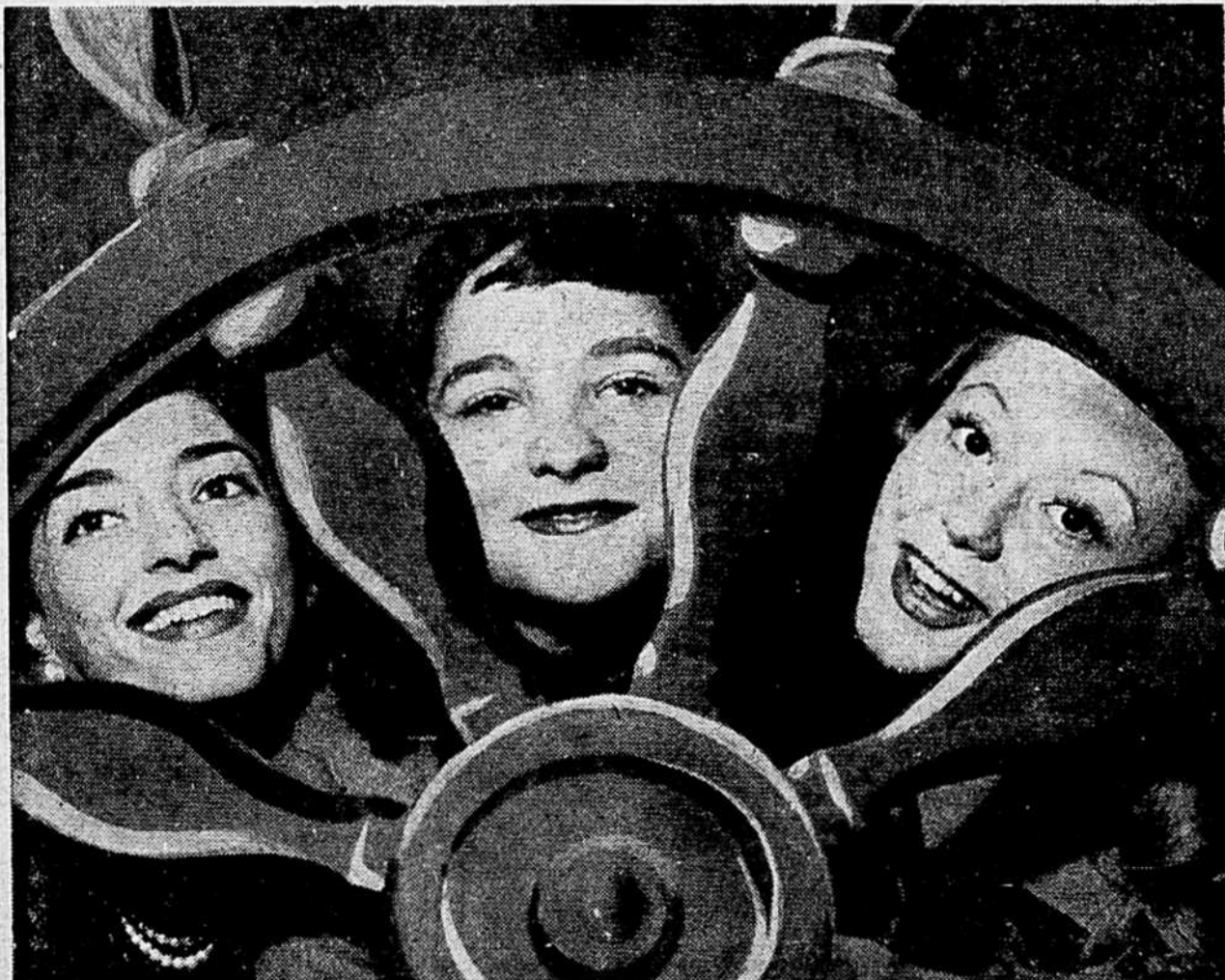
LA GUERRE DES JUPES MET AUX PRISES LA FRANCE ET L'ITALIE!

(A LIRE EN PAGE 3)

**André
Claveau**
vous offre la
dernière note
de
"la gamme
de sa vie"
(Page 42)



Un jeune "second" — Au cours d'une séance d'entraînement, au gymnase de Jack Solomons, à Londres, Clifford, fils, âgé seulement de dix-huit mois, donne à boire à son père, Cliff Anderson, boxeur poids plume de la Guyane anglaise. L'enfant est bien protégé contre l'eau projetée par l'éponge et papa ne saurait trouver meilleur "second"!



Micheline Dax, Suzanne Gabriello et Maria Riquelme sont trois jeunes artistes françaises qui ont décidé de tenter leur chance au cabaret après avoir montré leur savoir-faire à la scène et à l'écran. Elles ont débuté dans le nouveau spectacle de "Chez Gilles", une boîte parisienne. Si tout va bien, nous les verrons sans doute au Canada. Suzanne Gabriello est la fille de l'énorme comique du même nom. Suzanne est aussi charmante que son célèbre papa mais en moins gros!

**Quand les vedettes se font
jeter de la poudre aux yeux!**
(Page 38)

**Notre film en douze images:
"The Miracle of Fatima"**
(Page 43)

**Avez-vous des problèmes
de décoration intérieure?**
(Page 8)

Ce qui se passe CHEZ NOUS

PHOTO-JOURNAL offre à ses lecteurs une chronique sans prétention, soulignant les petits événements d'intérêt local qui se sont déroulés dans les diverses régions de la province et qui présentent pour nous autant d'intérêt que les nouvelles internationales.

● Dans sa récente édition, le Jeune Commerce Montréal lance une suggestion qui mérite d'être étudiée sérieusement dans les différentes municipalités de la province. En effet, lors de son récent congrès, la Fédération des Chambres cadettes a proposé que chaque ville organise chaque année une "fête du maire". Par respect pour l'autorité, base de la vie de société, on a institué dans nos écoles la fête du principal, du curé, de l'instituteur. Or, dans une municipalité, le maire est le principal représentant de l'autorité. Ce n'est pas à l'individu qu'on rend hommage, mais à l'autorité dont il est le dépositaire. Quand verrons-nous la fête du maire célébrée dans nos municipalités du Québec ?

● Le journal italien la Verità annonce que la souscription organisée pour venir en aide aux Italiens victimes des inondations dans la vallée du Pô, le printemps dernier, a recueilli au Canada une somme de \$65,562. La colonie italienne et les citoyens de Montréal ont fait preuve de grande générosité envers ces pauvres sinistrés. La gratitude de l'Italie a été récemment exprimée officiellement par son premier ministre, M. Alcide De Gasperi, dans un message de remerciements adressés à tous les souscripteurs canadiens. La vraie charité est toujours de mise !

● La ville de Hull veut se développer en beauté. C'est pourquoi son conseil municipal a décidé de faire disparaître les taudis. Le Progrès de Hull est heureux de signaler que les dernières cambuses du ruisseau de la Brasserie sont maintenant démolies et l'en-



droit, nettoyé. Il y a eu de la résistance de la part des habitants de ces taudis, mais le dernier a quitté les lieux ces jours derniers. Il y a d'autres logis insalubres que le conseil municipal songe à éliminer prochainement; il entend débarrasser la ville de tous ses taudis. Mais il ne faut pas oublier, d'autre part, de faire surgir des logis familiaux !

Par ailleurs, la Chambre de commerce des Jeunes de Hull se plaint qu'il y a trop d'affiches sur les poteaux de la ville. Pourtant, un règlement municipal prescrit d'obtenir d'abord l'autorisation de poser ces affiches et de les enlever dans les 48 heures. Mais, comme ailleurs, c'est un règlement qui reste lettre morte. Pourtant, l'abondance de ces affiches multicolores nuit à la belle apparence d'une ville. A Hull comme en d'autres municipalités, on doit faire disparaître une telle laideur.

● Les citoyens de Shawinigan ont eu une belle surprise, tout récemment. En effet, en plus d'un nouvel annuaire de téléphone, les usagers ont également reçu un indicateur personnel broché sous une attrayante couverture bleue. C'est un cadeau de la compagnie de téléphone Bell. La Voix de Shawinigan signale aussi qu'il a fallu, cette année, imprimer 43,580 exemplaires du nouvel annuaire, à comparer avec les 40,100 de l'an dernier. La ville de l'électricité a donc fait des progrès durant les derniers mois.

On en aura une autre preuve en songeant qu'en une seule semaine on a compté 53,594 véhicules qui ont franchi le pont reliant l'île Melville à la ville de Shawinigan. Dans la même période, on y a compté aussi 1,521 bicyclettes et

473 piétons. Cette seule artère démontre donc une intense circulation due à la grande activité commerciale et industrielle qui règne à Shawinigan.

● Dans la région de Sorel, un sentiment de mécontentement règne au sein de la population depuis qu'on a appris qu'un groupe de 1,700 immigrés ont été désignés pour travailler à la nouvelle usine construite à Varennes. Le Progrès du Richelieu note aussi qu'un autre groupe d'immigrés serait également employé à Sorel même, où, dit-il, "les magnats de Sorel prétendent que les Canadiens français ne sont pas assez compétents pour occuper les bonnes situations".

● Drummondville semble être la ville des innovations. Une autre vient d'y faire son apparition. L'Homme libre annonce en effet l'inauguration d'un nouveau service d'hospitalité due à l'initiative de Mme Hélène Gagnon. Le rôle de celle-ci sera de visiter les familles de Drummondville et de la région, à l'occasion d'une naissance, d'un anniversaire, d'un mariage ou de



l'arrivée de nouveaux citoyens. Aux intéressés, elle fournira les renseignements nécessaires, ainsi qu'une carte de félicitations appropriées et un cadeau provenant de ses commanditaires. Notons que le premier service de ce genre, appelé "Welcome Wagon Service", fut créé en 1928, par Thomas Briggs, journaliste de Memphis (Tenn.). D'autres villes canadiennes bénéficient déjà d'un tel service; il devrait exister partout, c'est du civisme pratique.

● Une cause judiciaire assez typique vient de se dérouler en Cour supérieure, à St-Joseph de Beauce. Elle est relatée par le Guide de Ste-Marie et elle concerne une assurance pour des chinchillas. A Ste-Claire, le propriétaire d'une ferme de chinchillas avait demandé à un agent d'assurances s'il pouvait assurer ses précieuses bêtes. Ce dernier fit les démarches nécessaires et obtint les assurances appropriées protégeant ses bêtes et sa ferme; il déboursa même la somme de \$227.92 pour la mise en vigueur des polices. Mais le propriétaire refusa de rembourser l'agent, affirmant qu'il ne l'avait pas autorisé à faire émettre les polices. Ayant trouvé bien fondée la demande de l'agent, le juge Fernando Lacasse a condamné le propriétaire des chinchillas à lui rembourser la somme de \$227.92, avec intérêt depuis le 24 avril 1951. Que de tracas peuvent causer de petites bêtes !

● Pour les citoyens de la Beauce, il y a d'autres tracas. Comme le signale l'Eclair de Beauceville, les gens de cette vaste région doivent payer plus cher pour le téléphone. Avec l'approbation de la région des Services publics, la Corporation de téléphone de Québec a haussé ses taux d'abonnement depuis le 1er octobre. Cet-



te compagnie compte actuellement 78 centraux, dont 21,000 téléphones desservant 205 villes et villages; c'est-à-dire une population de 335,000 habitants. Pour une ligne individuelle, on payait autrefois \$3.50 par mois; aujourd'hui on paye \$4.80. Pour une ligne rurale, on payait \$2.50; aujourd'hui on paye \$3.35. Ainsi, cette hausse tarifaire porte les taux de la Corporation au même niveau

que ceux de la compagnie de téléphone Bell pour des échanges desservant le même nombre d'appareils téléphoniques. Les usagers seront encore plus satisfaits lorsque leurs vieux appareils seront remplacés par de plus modernes.

● Il y a toujours des gens qui veulent détruire le bonheur des autres. Ainsi, le conseil municipal de Sherbrooke signait récemment une convention collective avec ses employés de bureau et leur accordait une hausse de salaire. Or la Tribune relate qu'un échevin n'a pas pris ce geste fort humain et généreux. Il a vertement critiqué cette augmentation de \$2 par semaine pour les fonctionnaires municipaux, déclarant: "Plus on reçoit de revenus, plus on semble vouloir en dépenser!" Cet échevin n'a pas pensé que s'il était à la place de ces fonctionnaires, il serait bien content d'obtenir quelques dollars de plus chaque semaine pour faire face au coût exorbitant de la vie.

● Il est de plus en plus question qu'un nouveau poste de radio privé soit installé prochainement à Chicoutimi. Le Régional dit à ce sujet que "les gouverneurs de Radio-Canada seraient enclins à con-



sidérer une demande de ce genre, si l'on est capable de prouver la nécessité de la radio privée à Chicoutimi". Le même journal ajoute: "Chicoutimi est sans contredit le centre nerveux de toute la région et ne peut certes se permettre de ne pas avoir son propre poste de radio pour favoriser son développement économique, commercial et industriel." Il est donc possible qu'il y ait bientôt du nouveau de ce côté-là.

● Sur nos écrans, on aura sous peu l'occasion de découvrir le "pays" merveilleux de Chibougamau. La compagnie de cinéma Frontier Films va y tourner un grand film qui portera le titre de Chibougamau Trail; il sera en français, avec une version anglaise. Ce film sera défrayé en partie par le "Montreal Curb Market", comme le signal l'Information financière, et en partie par des entreprises minières de la région. On y trouvera les aventures authentiques d'un prospecteur qui finit par découvrir du minerai; ce rôle sera joué par Paul Dupuis. A ses côtés, on trouvera la charmante Rosanna Seaborn. Le producteur Dick Jarvis promet que ce sera un film de la qualité des Louisiana Story et Steel City. Il mettra en pleine lumière le développement économique et minier du Québec et du Canada. Certes, on a déjà hâte de voir cette nouvelle production !

● Dans le nord-ouest québécois, on se préoccupe aussi de la beauté. Dans la Frontière, on trouve le compte rendu d'un magnifique défilé de modes qui s'est récemment déroulé à Val-d'Or. Il avait été organisé par les dames patronnes de l'hôpital St-Sauveur et comprenait 93 créations nouvelles. Les commentaires furent donnés en français et en anglais. Même dans la région éloignée de l'Abitibi, les élégantes ne manquent pas et la femme canadienne-française continue de se faire remarquer par ses toilettes simples et attrayantes.

● A la Sarre, on trouve aussi une belle initiative; c'est l'Association des amateurs d'Abitibi-Ouest.



Chaque jeudi et samedi soir, en la salle Cécile, le public peut ap-

Plus de "oui" à ces questions



moins d'accidents à la maison

C'est un fait reconnu que vous avez autant de chances de vous blesser et de vous faire tuer dans votre maison que sur un champ de bataille. Et pourtant il est bien facile de rendre une maison moins dangereuse, en éliminant les causes de chutes, de brûlures, etc. Répondez aux questions qui suivent et prenez de bonnes résolutions.

Tous vos escaliers, y compris ceux d'en avant, d'en arrière, de la cave et du grenier, ont-ils des rampes ?

Les corridors, les entrées et les escaliers, sont-ils, chez vous, bien éclairés ? Les escaliers, s'éclaireront-ils par en haut et par en bas ?

Y a-t-il une partie peinte en blanc ou en couleur lumineuse, en haut et en bas de l'escalier du sous-sol et de celui du grenier ?

Les escaliers sont-ils libres de choses encombrantes, telles que boîtes vides, jouets, revues, balais et vadrouilles ?

Ce qui sert à recouvrir les marches des escaliers est-il en parfait état ?

Avez-vous enlevé les carpettes non taquées, qui étaient à la tête et au pied de chaque escalier ?

Si vous avez un tapis d'escalier, celui-ci est-il bien fixé au plancher ?

Vous débarrassez-vous immédiatement des rebuts, plutôt que de les entasser en grande quantité ?

Les objets huileux sont-ils contenus dans des boîtes de métal ?

plaudir de jeunes talents venant de tous les coins de cette vaste région. Il y a aussi remise d'intéressants prix aux gagnants. Chaque soir, il y a de 12 à 15 amateurs qui se font applaudir. Ne soyons pas étonnés si de véritables artistes y sont découverts un jour; car il y a là une richesse de talents pour le chant et la musique.

● Lors d'une récente réunion des anciens retraités tenue en la paroisse St-Joachim de Détroit, l'hon. sénateur Lacasse a présenté une causerie intitulée: "Henri Bourassa, un grand catholique". Or la Feuille d'Erable de Tecumseh (Ont.) signale que le sénateur fut remercié par M. Donat Gauthier, consul de France à Détroit. Ce dernier déclara que "le sénateur Lacasse est le Bourassa de l'Ontario". Une ovation accueillit cette affirmation, qui est particulièrement juste, car le sénateur Lacasse s'est toujours avéré, en Ontario, un ardent défenseur de la langue française et de ses compatriotes.

● En lisant le Madawaska, on apprend qu'un projet est présentement à l'étude en vue de grands développements hydro-électriques sur la rivière St-Jean, au coût de 125 millions de dollars. De tels travaux ajouteraient plus de 500,000



chevaux-vapeur au potentiel électrique du Nouveau-Brunswick. Il faudra environ 25 ans pour compléter ce projet. Cette réalisation favoriserait grandement les services publics et l'industrie privée.

● Chez nos frères franco-américains il y a un jeu de cartes qui connaît une grande popularité, c'est le whist. On le joue en famille, en société et dans des clubs bien organisés. Ainsi, l'Etoile de Lowell (Mass.) annonce qu'en cette ville, le club Passe-Temps célèbre son 50e anniversaire de fondation. On y joue le whist depuis 50 ans et le nombre de joueurs n'a fait que s'accroître. Quatre jours de fête ont marqué ce cinquantenaire, y compris la bénédiction des drapeaux du club, dont un tricolore, don du consul de France à Boston, M. François-Charles Roux. Les Franco savent bien faire les choses.

Etendez-vous à l'air vos vêtements de travail, jusqu'à ce qu'ils soient lavés, plutôt que de les empiler ?

Vos allumettes sont-elles placées dans des endroits sûrs ? Dans des endroits impossibles à atteindre par les enfants ?

Avez-vous enseigné aux plus grands comment se servir d'allumettes sans danger ?

Possédez-vous une bonne grille, bien ajustée, devant la cheminée ?

Etes-vous toujours présents dans la maison quand le foyer est allumé ?

Pour vider les cendres, employez-vous toujours un contenant de métal ?

Y a-t-il suffisamment de cendriers dans toutes les pièces de la maison ?

Y a-t-il une lampe de poche à la portée de la main et toujours placée à la même place ?

Existe-t-il une règle bien établie, chez vous, que personne ne doit allumer une allumette ou un briquet dans les garde-robes ou dans le garage ?

Les commutateurs du sous-sol et du garage sont-ils faciles d'accès ?

Avez-vous un escalier solide pour rejoindre les étagères assez hautes, pour poser les rideaux, pour laver les fenêtres ?

Gardez-vous les objets lourds et gros dans des lieux faciles d'accès, où ils sont faciles à déplacer ?

Sur les étagères supérieures, avez-vous soin de placer les objets bien rangés, de façon à ce qu'ils ne tombent pas ?

Avez-vous soin de placer loin du feu les poignées de vos plats, pendant la cuisson, de façon à ne pas vous brûler en les prenant ?

Est-ce défendu de déposer des plats chauds sur des chaises ou par terre ?

Les remèdes, nettoyeurs et autres produits contenant des poisons sont-ils clairement étiquetés et mis hors de portée des enfants ?

Un nouveau métier: soudeur-tailleur

VIENNE. — (N.A.N.A.) — Un nouveau métier va s'offrir aux jeunes filles et garçons, qui s'intéressent à l'électricité, c'est le métier de "soudeur pour tailleurs".

A l'exposition du commerce de Vienne, qui s'est ouverte récemment, on a pu voir une remarquable "machine à souder pour tailleurs", qui permet d'espérer une baisse des prix de tous les articles de plastique.

On eut recours à la chaleur et à la pression combinées pour fondre ensemble les tissus plastiques, quand on commença à en faire usage pour les vêtements et accessoires du costume.

Mais ce ne fut pas un succès et le système fut bientôt remplacé par un système de "soudure" dans lequel on faisait usage d'un courant à haute fréquence et de deux électrodes afin de "coudre" le tissu de plastique.

Le grand inconvénient de ce système qu'on emploie de nos jours est qu'il faut bien des minutes de travail pour souder ensemble seulement deux petites pièces de plastique.

La nouvelle machine autrichienne "à coudre le plastique" ne prend que quelques secondes pour coudre entièrement une simple cape de plastique.

Le métier de soudeur-tailleur est un métier mandant de l'adresse, mais si la machine autrichienne répond à ce qu'on en attend, ce sera un métier d'avenir.

Paris ou Florence ?

Qui gagnera la guerre de la haute couture ?

PARIS. — (Spécial à Photo-Journal) — Où s'habille la duchesse de Windsor, qualifiée comme une des femmes les plus élégantes du monde? A Paris? — Où les plus célèbres étoiles d'Hollywood commandent-elles leurs toilettes? A Paris? Toutes, comme tant d'autres, pensent avec la chanson: "J'aime ton chic et ton esprit Paris... Paris..."

Mais si les coquettes — qu'elles soient anglaises, américaines, scandinaves, canadiennes, voire princesses orientales — apprécient à leur valeur le chic et l'esprit parisiens, la haute couture italienne s'efforce de leur porter de rudes coups. C'est ainsi que l'Italie lança, il y a quelque temps, à Florence, une rude offensive contre la haute couture parisienne.

Quel est donc l'enjeu de ce duel? La clientèle américaine, tout simplement. Eh oui! il s'agit d'enlever à Dior, à Fath, à Balenciaga, à Nina Ricci, à Carven, tutti quanti, les somptueuses clientes venues de New-York, de San-Francisco ou de Chicago.

● Avantages italiens

L'offensive marqua d'abord quelques points: la qualité des tissus italiens est excellente, à prix inférieurs aux prix français. La main-d'œuvre étant moins payée qu'en France, certains modèles de grand luxe — robes du soir, lamées d'or ou d'argent — peuvent être vendues à des prix nettement au-dessous — 30 à 50 p.c. de moins — que ceux imposés par les maisons parisiennes.

Lors de l'offensive florentine, les organisateurs parvinrent à intéresser à leurs efforts Mmes Carmel Snoÿ, directrice du "Haarper's Bazar", et Mlle Betina Ballaïd, directrice de "Vogue", toutes deux souveraines de l'élégance américaine, rendant des ukases qui ont force de loi dans le nouveau monde.

La mode italienne va-t-elle donc l'emporter sur la mode qui voit le jour faubourg Saint-Honoré, aux Champs-Élysées ou à l'Étoile?

● Idées parisiennes

On ne compte plus les ruses de Sioux, imaginées pour surprendre les secrets des créateurs parisiens, et, prochainement encore, la dixième chambre correctionnelle aura à connaître un procès-fleuve en contre-façon.

Les plaignants sont la maison Dior, la Chambre syndicale de la couture parisienne, les maisons Nina Ricci, Carven, Bruyère, Hermès, Patou, Piquet, Raphael, Schiaparelli, Pierre Clarence, Henry à la Pensée et Pierre Balmain.

Les prévenus sont neuf: parmi eux un couturier de Milan, Gino Fiorani, et des intermédiaires chargés de rapporter en Italie les toiles et dessins des modèles parisiens. A l'exception de deux ou trois, les prévenus sont tous des Italiens: ce sont MM. Puricelli, Caschetti, Matera Rocco, Fabiana, de Cesare Goldstein, de Kersabrei et Mme Rondet.

Les couturiers plaignants reprochent aux Italiens d'avoir organisé une sorte de chaîne destinée à leur procurer les toiles et les croquis; les échanges se faisaient dans les chambres d'un grand hôtel parisien, où des perquisitions eurent lieu en 1948; l'instruction de cette importante affaire qui met en émoi le monde de la couture dura près de quatre ans.



Christian Dior



ITALIE — Les grands studios de couture italiens ne sont pas tous à Florence, le centre de la mode italienne. Ainsi cette belle robe est une création de Simonetta Visconti, dont le studio est à Rome. Il n'y a pas à dire, les Italiens aussi ont du talent!

Les firmes parisiennes reprochent aussi à certains prévenus d'avoir vendu de fausses copies affublées de griffes célèbres, ce qui constitue l'abus du nom commercial.

Plusieurs mannequins seront en-

tendus comme témoins; la vedette, s'il est permis de dire, devait en être Praline, qui trouva l'été dernier une mort tragique sur la route de Deauville; son ombre légère et charmante erre-t-elle parmi les robes qui attendent

au greffe l'heure où, sur de jolies filles, elles seront peut-être présentées au tribunal?

En tous cas, nombreuses seront les élégantes qui voudront assister à ce duel franco-italien. On verra bien qui a raison!

Un "sourcier" découvre le "trésor d'Alaric"

STOCKHOLM. — Grâce à sa baguette de sourcier, un chercheur de puits, de Calabre, pourrait bien avoir mis fin à la recherche d'un trésor vieux de 1,500 ans, en découvrant la tombe d'Alaric et, en même temps, du fabuleux trésor, en or, que le conquérant goth enleva de Rome et que ses guerriers auraient enterré avec lui.

Le 14 août 410 av. J.-C., Alaric et ses Visigoths, qui avaient chevauché nuit et jour et venaient d'Illyrie, brûlant de l'esprit de revanche, envahissaient la cité impériale et la mettaient à sac. Peu de temps avant, les Romains avaient vendu au marché des esclaves les femmes et les enfants des Goths, bien qu'Alaric et ses hommes, qui s'étaient engagés comme mercenaires au service de Rome, défendissent alors les frontières de l'empire contre d'autres barbares qui l'attaquaient du nord et de l'est.

Malgré le forfait accompli contre les leurs, les Goths de l'ouest se montrèrent pitoyables à l'égard des Romains vaincus et ils tirèrent l'épée pour les protéger contre les esclaves révoltés qui se livraient à une orgie de meurtres et de pillages. Une chronique romaine du temps rend un hommage particulier à Alaric lui-même et rapporte comment, pour défendre une jeune fille patricienne, le roi aux cheveux blonds combattit seul contre une populace enragée.

Les pères de l'Eglise primitive eurent quelque peine à faire entrer dans l'ordre des choses la chute de Rome et le sort ignominieux qui frappa un grand nombre de jeunes filles chrétiennes, jusqu'à ce que saint Augustin tournât la difficulté, en faisant observer que celles qui furent assassinées gagnèrent le martyre et la sainteté... un plus grand bien, évidemment. D'autre part, l'auteur de la Cité de Dieu écrit que ces filles qui furent violées pouvaient s'être trouvées au point de tirer un orgueil coupable de leur virginité même. Ainsi leur malheur pouvait être un bienfait déguisé, car il les aidait sans aucun doute à acquérir la vraie humilité chrétienne, condition nécessaire au salut de leurs âmes...

Quant au roi Alaric, qui s'était emparé du trésor impérial, il s'avança vers le sud de l'Italie et se disposait à passer en Afrique

quand il trouva la mort à Cosenza. Les soldats d'Alaric, à la façon des païens scandinaves, enterrèrent l'énorme trésor avec leur roi, pour qu'il pût l'emporter dans le Valhalla. Et afin qu'aucun voleur sacrilège ne pût jamais dépouiller de son trésor leur chef disparu, ils forcèrent des prisonniers de guerre à dévier le cours du Busento, puis, après avoir creusé la tombe royale dans le lit mis à sec de la rivière, ils firent reprendre son cours au Busento et massacrèrent les prisonniers qui avaient travaillé à l'entreprise, afin que le secret de la tombe demeurât complet et pour toujours.

Maintenant, la tombe d'Alaric et son trésor ont été localisés au

fond d'une rivière de l'Italie méridionale. Il reste à savoir combien il y a, dans la tombe, du trésor que le chef goth enleva de Rome. On se le demande, car on a déjà trouvé, dans l'île de Gotland et dans le sud de la Suède (patrie d'origine des Goths), tant "d'or d'Alaric" que l'on croyait avoir été rapporté par les guerriers d'Alaric, que l'on pensait qu'ils avaient même rapporté tout le trésor ravi à Rome.

Pourtant, il n'est guère douteux qu'un trésor doit reposer aux pieds du conquérant pour qu'il puisse le prendre et l'emporter lorsque sa Walkyrie viendra l'enlever pour le conduire à la salle des festins d'Odin.



FRANCE — Voici une robe du soir en faille noire, création de Schiaparelli, de Paris. Cette grande maison de couture est l'une des plaignantes dans la cause type qui se plaide présentement dans la capitale française.

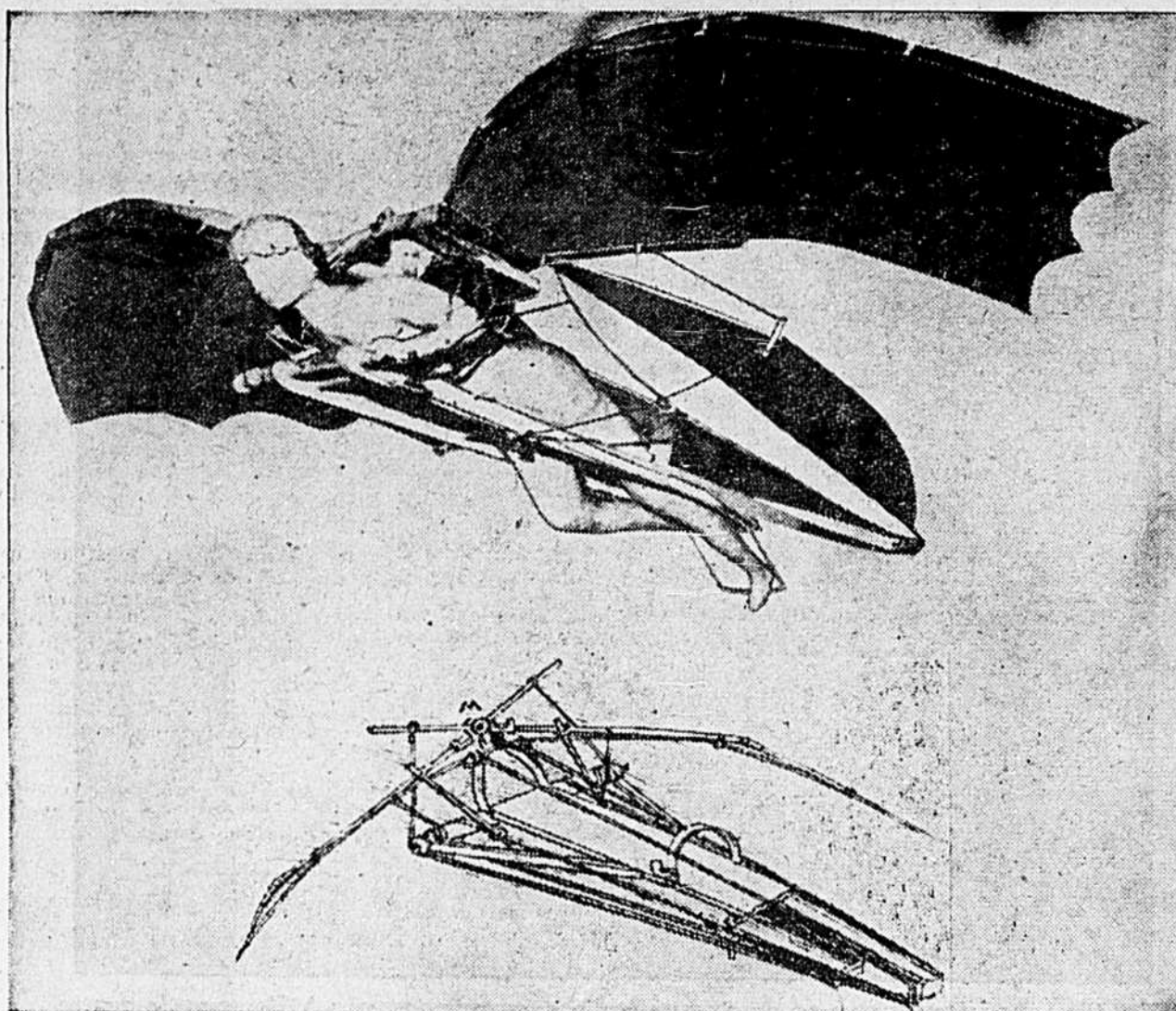
Les exploits de Gene Autry



Gene Autry

A partir de la semaine prochaine, Photo-Journal publiera dans sa section de comiques illustrés des bandes d'un nouveau "comique" dont le héros sera Gene Autry, populaire "cow-boy" de la radio, de la télévision et du cinéma américains. Ce sera aussi la première fois qu'un "western" illustré se déroule tant dans les airs que sur terre. On sait que Gene Autry est lui-même un ancien aviateur. Nous croyons que nos lecteurs, jeunes et moins jeunes, trouveront un réel plaisir à lire ce "comique" que nous sommes heureux de vous offrir en primeur et en exclusivité.

dans notre prochain numéro



Le modèle du parachute avec lequel de Vinci se jeta du haut de la tour penchée de Pise, Italie, près d'un siècle avant la découverte du Canada, et l'ornithoptère (précurseur de l'avion) dans lequel le domestique de Léonard se cassa les deux jambes à l'atterrissage.

Exposition Léonard de Vinci à Montréal

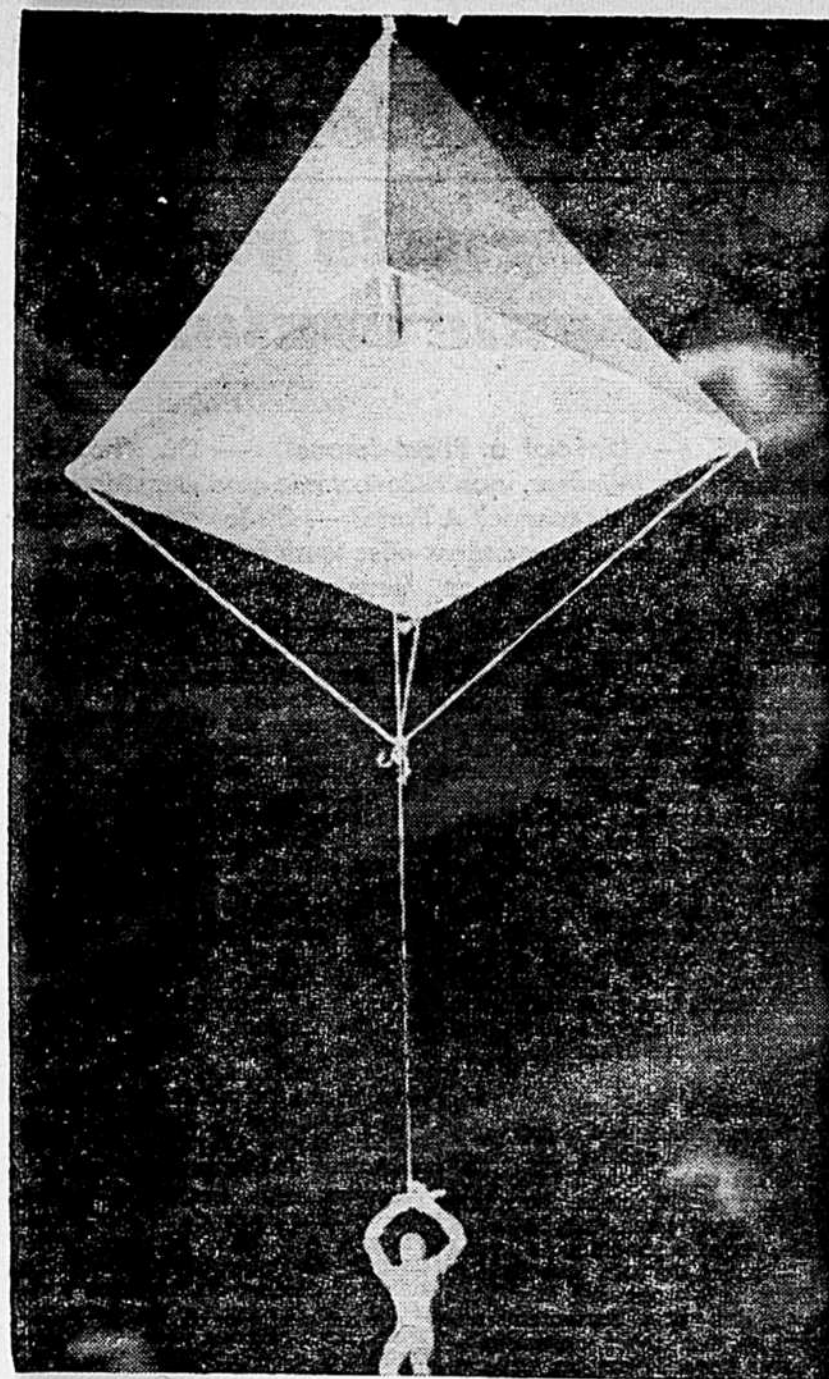
Le père de la "Joconde" est aussi le roi des inventeurs

Léonard de Vinci, peintre de la *Joconde* (Mona Lisa) et de la *Dernière cène*, l'homme qui a inventé (il y a cinq cents ans) le parachute, l'avion, le marteau-pilon, le pont tournant, la mitrailleuse, l'excavatrice, la pompe hydraulique, etc., revit parmi nous cette semaine à l'occasion de la première exposition à Montréal des modèles de ses géniales découvertes.

Ces modèles ont été construits, d'après les dessins originaux, par un spécialiste, M. Roberto Guattelli. Ils appartiennent à la collection permanente de l'International Business Machines Company (New-York), qui les promène à travers l'Amérique du Nord pour

celebrer le cinquantième anniversaire de l'illustre peintre, architecte, ingénieur, etc. Ils sont exposés à la succursale montréalaise de cette société, 1123, côte du Beaver Hall, jusqu'à jeudi, le 23 octobre. Vous n'en croirez pas vos yeux devant le parachute que réalisa

Léonard, avant même la découverte du Canada, et qu'il essaya lui-même avec succès, en se jetant (dit-on) du sommet de la tour penchée de Pise. Vous n'en croirez pas vos yeux, non plus, devant le modèle de l'ornithoptère (homme-volant), qui n'eut cependant pas un sort aussi heureux que ce-



lui du parachute. Cet appareil ne pouvait être mis en action que par un homme très fort. Il appert qu'un domestique de Léonard fut à ce moment le cobaye tout indiqué pour tenter de flotter dans les airs.

Mais il se cassa les deux jambes en voulant atterrir, non sans avoir réussi à prendre quelque altitude (une trentaine de pieds, paraît-il). L'invention, comme bien l'on pense, prit le chemin d'un tiroir, et il fallut attendre le vingtième siècle pour qu'elle devint réalisable.

Les autres inventions qui figurent à l'exposition sont toutes aussi prodigieuses, même si l'on en emploie aujourd'hui quelques-unes pour le malheur du genre humain. Car Léonard, d'esprit pacifique plutôt que belliqueux, imagina en son temps des engins de guerre que l'on a fort perfectionnés depuis et dont il condamnerait sans doute la terreur qu'ils créent. Il conçut des bombes métalliques plus précises que les boulets de pierre des canons de l'époque; une pièce d'artillerie capable de cracher dix balles séparément ou simultanément; un tank sur roues indépendantes et à l'épreuve des boulets; un "canon" qui se déchargeait à la vapeur, etc.

Mais ce sont les inventions de paix qui contribuèrent le plus à la célébrité de Léonard et au progrès de l'humanité. C'était un progressiste, incompris et redouté à son époque, un esprit démocrate et libre qui, de nos jours,

passerait pour subversif dans plusieurs pays.

On lui doit des modèles de découvertes qui s'appellent aujourd'hui: automobile, ventilateur, cric (pour soulever fardeaux et véhicules), échelle mécanique, navire (autopropulsé), pompe hydraulique, odomètre (compte-milles), excavatrice, hygromètre (pour mesurer l'humidité de l'air), anémomètre (pour mesurer la vitesse et la force du vent), sans compter le dispositif des scènes tournantes comme en possèdent les grands théâtres à travers le monde.

L'incroyable Léonard exécuta plusieurs de ces prodigieux travaux alors qu'il était au service du duc de Milan. Il se consacra en même temps à ses oeuvres artistiques et laissa à la postérité seulement quelques-uns de ses chefs-d'oeuvre, disséminés dans un petit nombre de musées. Le Canada, hélas! n'en possède aucun et les manifestations qui eurent lieu à Montréal pour le cinquantième anniversaire de Vinci durent se composer de simples reproductions.

Les modèles qui figurent à l'International Business Machines Company viennent d'Ottawa, où la population leur a fait un accueil enthousiaste. Toronto les a vus avec la même ferveur. Après Montréal, l'exposition se transportera à Québec. Ce sera ensuite au tour de l'Ouest canadien d'admirer l'esprit universel de Léonard de Vinci (1452-1519).

P. S.-G.

VOYEZ "CETTE PARTIE DE HOCKEY" CHEZ VOUS !

**ACHETEZ UN APPAREIL DE TELEVISION
OU VOUS AUREZ UN SERVICE D'EXPERT EN
TELEVISION!**

Tout appareil acheté de

**LEFF'S TELEVISION
SALES & SERVICE**

donne un meilleur rendement

PROFITEZ DE NOTRE EXPERIENCE

ESSAYEZ GRATUITEMENT CHEZ VOUS UN APPAREIL DE TELEVISION DE MARQUE REPUTEE

5206 Chemin de la Reine Marie HU. 8-4861 7002 St-Hubert CR. 9227 CR. 1226 1322 Beaubien E. CR. 2292 4450 St-Denis PL. 9971

Question du concours "FOTO-NITE"

QUEL EST LE PLUS GRAND LAC DU CANADA !

**RUM
Captain Morgan**

Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.

GOLD LABEL *Black Label*



600 jeunes filles vous invitent à participer au grand concours de la Dot Merveilleuse

"La Dot Merveilleuse", concours organisé sous les auspices du Club du Trousseau de Textelle Inc., en coopération avec plusieurs autres maisons importantes de Montréal, est commencé depuis le 1er octobre et se terminera le 15 novembre.

On devine bien qu'un concours aussi attrayant suscite l'intérêt d'un grand nombre de jeunes filles! Plusieurs d'entre elles désirent profiter de cette occasion pour s'inscrire dans les rangs du Club du Trousseau et cependant, elles ne connaissent pas encore les multiples avantages qu'il offre. Afin de leur fournir les renseignements désirés et de faciliter leur inscription durant une période relativement courte, il fallait la collaboration de plusieurs personnes disposées à ce travail de recrutement.

A date plus de 600 jeunes filles, membres actuels du Club, ont offert leurs services. Vous trouverez ci-après les noms de ces auxiliaires dévouées qui s'occupent à faire connaître leur Club à leurs compagnes:

Mesdemoiselles: Madeleine Abran, Odette Alarie, A. Calixte, Jacqueline Alix, Denise Archambault, Lucette Archambault, Noëlla Arsenault, Gisèle Arvisais, Murielle Aubé, Thérèse Aubertin, Lily Audette, Monique Ayotte, Marie-Paule Barrette, Jacqueline Bastarache, Denyse Bayard, Huguette Bazinet, Lucie Beauchamp, Ginette Beaulieu, Louise Beaumont, Suzanne Beauparlant, Anne-Marie Beaugregard, Gertrude Beaugregard, Marguerite Beaugregard, Gabrielle Bégin, Gabrielle Bédanger, Madeleine Béliste, Berthe Bellemare, Monique Belleville, Philiberte Belleville, Monique Bénard, Antoinette Berghello, Marie-Paule Bernier, D. Berthel, Jeanne Berthiaume, Lucille Berthiaume, Mireille Berthiaume, Denise Bertrand, Pauline Bhéer, Madeleine Bibeau, Louise Biron, Gisèle Bissonnette, Jacqueline Blanchet, Louise Blanchet, Lucienne Blanchette, Huguette Boisclair, Josette Boisclair, Thérèse Boisvert, Rolande Boivin, Ruth Boivin, Violette Boivin, Ghislaine Bolduc, Simone Bolduc, Fleurette Bordeleau, Moïsette Bouchard, Fernande Boucher, Pierrette Boucher, Jeannine Boulay, Marie-Paule Boule-ric, Louise Bourbonnais, Thérèse Bourgaud, Jacqueline Bourguignon, Marie-Anne Bournival, Rolande Boyer, Huguette Brail, Thérèse Branchaud, Françoise Brassard, Jacqueline Brassard, Claire Brien, Claire Brière, Yvette Brière, Gisèle Brillon, Fernande Brochu, Solange Brodeur, Estelle Brosseau, Cécile Brouillette, Denise Burelle.

Yvette Cadieux, Murielle Campeau, Lise Carboneau, Rita Caron, Thérèse Caron, Yolande Caron, Thérèse Carrier, Gaby Casault, Irène Castonguay, Claudine Chabot, Jeannine Chabot, Françoise Champagne, Marthe Champagne, Pauline Champoux, Claudette Chappellaine, Lucille Charbonneau, Rolande Charbonneau, Magella Charest, J. Charron, Claire Chartrand, Thérèse Cheney, Anna Chénier, Marie-Jeanne Chiasson, Hermance Choinière, Lucille Chouinard, Lucille Chrétien, Jacqueline Cimon, Jeannine Clavet, Pauline Clavet, Anne-Marie Cloutier, Gisèle Cloutier, Thérèse Cloutier, Gemma Coderre, Marguerite Comtois, Rolande Comtois, Marguerite Contant, Madeleine Corbell, Marie Corbell, Cécile Cormier, Yolande Cormier, Thérèse-C. Cossette, Aurella Côté, Jeannette Côté, Odette Côté, Thérèse Côté, Liliane Coulombe, Jeannine Couture, Connie Crisailli, Anita Croteau, Estelle Cusson, Rosa Daigle, G. Daigneault, Li-

liane Daigneault, Claire Dandonneau, Jacqueline Danis, Jacqueline D'Anjou, Juliette Dansereau, Madeleine Dansereau, Lucie Darveau, Agathe de Bonville, Jeannine DeGrand'Maison, Gisèle Delinelle, Denise Déglise, Marielle Déglise, Elizabeth Deneumoustier, Claire Denis, Pierrette Denis, Pierrette Dequoy, Lorraine Derome, Ginette Désaulniers, Raymonde Desbiens, Carmen Deschênes, Marcelle De Serres, Denise Desgranges, Jeanne Desgranges, Annette Desjardins, Fleurette Desjardins, Pierrette Desjardins, Denyse Deslandes, Aline DesLauriers, Pierrette DesLauriers, Yolande Desmarais, Janine Després, Rolande Desrosiers, Marguerite Déssy, Rachel Detonnancour, A. Dionne, Claire Dionne, Lucille Dionne, R. Dominique, Simone Domingue, Jacqueline Domon, Elise Doré, Jeannette Dorion, Pierrette Dorval, Lucienne Doucet, Helen Dozois, Fernande Drapeau, Denise Drouin, Lise Drouin, Marie-Paule Dubeau, Denise Ducharme, Yvette Ducharme, Agathe Dufour, A. Dufour, Rolande Dufour, Yolande Dufour, Georgette Dufresne, Lucie Dugas, Zola Dugas, Liliane Dumais, Jeanne-d'Arc Durand, M. Desrochers, Rita Dusablon.

Denise Fagnant, Georgette Falardeau, R. Farmer, Suzanne Farmer, Monique Ferland, Pierrette Fillion, P. Foisy, Rita Foisy, Lucille Fortin, Yvonne Fournier, Jeanne Francoeur, Gilberte Frappier, Béatrice Fréchette, Madeleine Frégeau, Gertrude Frigon, Thérèse Frigon, Colette Gagné, Georgette Gagné, Huguette Gagné, Madeleine Gagné, Thérèse Gagner, Luce Gagnon, Madeleine Gagnon, Michèle Gagnon, Rachel Gagnon, Réjane Gagnon, Pauline Gareau, Cécile Garneau, Aline Gaudet, Hélène Gaudet, Lucile Gaudet, Marcelle Gaudreau, Marie-Paule Gaudreault, Monique Gaudreau, Jeannine Gauthier, Pierrette Gauthier, Thérèse Gauthier, R. Gauvin, Jacqueline Gélinas, Henriette Genest, Marthe Geoffrion, Laurette Germain, Louise Gervais, Lily Gagné, Gisèle Garceau, Jeannine Gignac, M.-Blanche Giguère, Annette Gingras, Maryse Girard, Dolorès Giroux, Liette Giroux, Juliette Godin, Rose-Aimée Godin, Georgette Gosselin, Léonne Gosselin, Aline Goudron, Rolande Gougeon, Marielle Gouin, Yvette Goulet, Alice Goyette, Carmen Gravel, Denise Gravel, Louise Gravel, Lucette Gravel, Andrée Grefford, Adrienne Grenier, Lorraine Grenier, Yolande Grenon, Madeleine Grignon, Henriette Grzela, Madeleine Grignon, Françoise Guay, Hélène Guertin, Marie-Claire Guévremont, A. Guilbault, Thérèse Guillemette, Irène Hall, Pierrette Hamel, Thérèse Hamel, Jeannine Harris, Alice Harvey, G. Hébert, O. Hébert, Jeannine Hénauld, Lise Henri, Alma Henry, Germaine Hénu, Lucille Hénu, Huguette Hochu, Françoise Hotte, Bernadette Houle, Monique Houle, Réjeanne Huneault.

Jeannine Jean, Thérèse Jetté, Jacqueline Joyal, Eileen M. Kelly, Jacqueline Kéroack, Alice L'Abbé, Adrienne Labelle, Marguerite Labelle, Claire Lacasse, Eva Lachance, Gracia Lachance, Thérèse Lachapelle, Carmen Lachevrotière, Odette Lacombe, Lucille Lacroix, Micheline Ladouceur, Lucille Lafleur, Thérèse Lafleur, Cécile Lafortune, Suzanne Lafrance, Marie-Paule Lagacé, Béatrice Lajoie, Cécile Lajoie, Pierrette Lalonde, Yolande Laliberté, Thérèse Lalime, Denyse Lalonde, Marguerite Lalonde, Marie-Alice Lalonde, Huguette Lamarche, Louise Lamotte, Lyse Lamont, Mariette Lamontagne, Simone Lamontagne, Lucille Lamothe, Jeannine Lampron, Pauline Lampron,

Georgette Langevin, Denise Langis, Claire Langlois, Marie-Paule Langlois, Cécile Lapière, Jeannine Lapière, Yvette Lapière, Hélène Laplante, Madeleine Laplante, Thérèse Lapointe, Cécile Lapré, Marie-Marthe Laprise, Juliette Larin, Béatrice Larivière, Carmen Laroque, Jeannine Laroque, Claire Larose, Marie-Paule Larose, Monique Larose, Pauline Laurin, Irène L'auzon, Marthe Lavallée, Jeanne Lavigne, Isabelle Lavigneur, Julie Leblanc, Lucette Leblanc, Jeanne-d'Arc Lebrun, A. Leduc, Germaine Leduc, Madeleine Leduc, Anita Lefebvre, Gisèle Lefebvre, Ghislaine Lefebvre, Mariette Lefebvre, Rita Lefebvre, Fabiola Lefrançois, Laurette Legault, Madeleine Lemaire, Huguette Lemay, Colette Lemieux, Louise Lemieux, Jeannine Lemire, R. Lemire, Rose-Ange Lemire, Jeannine Lemoyne, Françoise Léonard, Yolande Léonard, Cécile Lepage, Micheline Leroux, Denise Lesage, Gisèle Lesage, Angela Lessard, Hélène Lessard, Laurette Lessard, Pierrette Lessard, Lucile Lestage, Denyse Lévesque, Jeannette Lévesque, Simone Lévesque, Henriette Lizotte, Rita Loiselle, Georgette Longpré, Solange Longpré, Madeleine Longtin, Madeleine Loranger, Pierrette Louis-Seize, Lise Lusignan.

Suzanne Magnan, Thérèse Mailhot, Berthe Malenfant, Lucille Mallette, Jeannine Malo, Lorraine Marchand, Thérèse Marchand, Yvette Marchand, Carmen Marcoux, Rose-Amande Marois, Alma Martel, Lise Martel, Micheline Martel, Monique Martel, Germaine Martin, Marie-Jeanne Martin, Janine Martineau, Jeannine Massé, Rachèle Massé, Marie-Paule Massicotte, Thérèse Masson, Claire Mathieu, Gérardine Mathieu, Cécile Matte, Léona Matte, Marielle Meilleur, Hélène Meloche, Béatrice Ménard, Charlotte Ménard, Claire Ménard, Mariette Ménard, Ruth Ménard, Marguerite Méthé, Cécile Méthot, Yvette Michaud, Marguerite Milot, P. Mineau, Solange Mireault, Lucille Moisan, Yolande Mondor, Margot Montigny, Noëlla Montpas, Lise Monty, Pauline Moquin, Doris Morais, Liliane Moreau, Carmen Morin, Hélène Morin, Huguette Morin, Pierrette Morin, Thérèse Morin, Yolande Morin, Berthe Morisset, Laurette McNeil, Aline Neveu, Claire Neveu, Bibiane Noury, Monique O'Connell, Rita Olivier, Charlotte Otis, Jacqueline Ouellette, Mary Ann Ouimet, Janine Page, Clémence Paquette, Marie-Marthe Paquette, Réjeanne Paquin, Pierrette Paradis, Florence Parent, Denise Parenteau, Marie-Paule Parenteau, Denise Parenteau, Mariette Pelland, Cécile-A. Pelletier, Claire Pelletier, Huguette Pelletier, Rita Pelletier, Mariette Pélouquin, Denyse Pépin, Janine Perreault, Suzanne Perreault, Denyse Perron, Jeannette Peters, Pauline Pharand, Thérèse Pharand, Yvette Pilotte, Gertrude Pineau, Rita Pineault, A. Plante, Lucille-A. Plouffe, Aline Poirier, Lucille Poissant, Janine Poupard, Denyse Préfontaine, Denise Pronovost, Georgette Pronovost, Muquette Proteau, Claudette Proulx, Rita Proulx, Mariette Provost, Suzanne Pruneau, Denise Rabouin, Denise Racette, Thérèse Racine, Réjeanne Raquier, Jacqueline Régimbald, Lyse Régimbald, Claire Rémi-lard, Thérèse Rémy, Hélène Renaud, Adéla Rheaume, Fernande Riberdy, Rita Richard, Claire Richer, Denise Riopel, Antoinette Ritchot, Raymond Rivard, Jacqueline Rivollan, Aline Robert, Hermeline Robert, Isabelle Robichaud, Marguerite Robichaud, Jacqueline Robitaille, Gilberte Roch, Florence Roch, Lucille Roch, Réjeanne Roch, Carmen Rochon, Liliane Rolland, Andrée Rose, Aline Rousseau, L. Rousseau, Rachel Roussin, Pierrette Roy, Thérèse Roy, Liliane Royer, Lucienne Rozon, Yvonne Rozon, Janine Russell.

Jacqueline St-André, Gabrielle St-Cyr, Jeannine St-Denis, Fabienne St-Hilaire, Lisette Saint-Jacques, Jeannine St-Laurent, Alberto Séguin, Carmen Sénécal, Marguerite Sénécal, Gertrude Simard, Jeannine Simard, Rosario Simard, Claire Simon, Lorraine Souci, Lorraine Sylvain, Jeannine Tellier, Pierrette Tellier, Gisèle Tessier, Odile Tessier, Pauline Tessier, Madeleine Tétreault, Elizabeth Thémens, Henriette-M. Théorêt, Thérèse Thériault, Pierrette Therrien, Hélène Thounin, Cécile Tobin, Lucille Tourigny, Jocelyne Trahan, Pierrette Traversy, Céline Tremblay, Edith Tremblay, Hélène Tremblay, Lucienne Tremblay, Dolorès Tréncia, Jeannine Trépanier, Jocelyne Trépanier, Denise Trudeau, Estelle Turcotte, Simone Vachon, Nicole Vaillancourt, Elizabeth Valade, Thérèse Valade, Claire Vallée, Gilberte Vallée, Jacqueline Varin, Monique Varin, Edith Veillet, Lucienne Verreault, Suzanne Verreault, Hélène Verreault, Solange Veys, Georgette Vézeau, Huguette Vézina, Claire-May Viens, Monique Viens, Imelda Viens, Carmen Villeneuve, Réjeanne Villeneuve, Armande Wilcoft, Jeanne William.

LES BRUITS de la ville

L'université de Montréal décernera, cette année, un baccalauréat pour adultes. Les cours seront donnés le soir, à l'Université populaire que dirige M. Léon Lortie, et les examens subis en fin d'année. Une fois sur deux, le baccalauréat sera scientifique; l'autre fois, il sera littéraire. M. Lortie ne veut pas d'un examen chèvre-chou qui, selon lui, ne rimerait à rien.



Léon Lortie

André Claveau semble se plaire au Canada. D'ailleurs, il y restera deux semaines, après la fin de son engagement à Montréal. Son plus cher désir serait de faire engager dans un des cabarets de la métropole, son grand ami Robert Lamoureux.

Dany Lamar (qui révolutionna les populations mâles de Québec) est repartie pour New-York et Pittsburgh. Une de nos confrères, fort épris au demeurant, a accompagné la chanteuse (sic) à la gare et lui a fait des adieux déchirants.

Le promoteur Paul Roberge n'a pas froid aux yeux. "Puisque Raoul Godbout, dit-il, est incapable d'organiser des réunions de boxe à Montréal, je vais en organiser, moi... D'abord, Joe Louis va faire, au cours d'un grand gala, un "come back"... Ensuite je vais faire boxer Joe Walcott à l'Auditorium de Verdun... Et puis j'aurai tous les grands: Marciano, Moore, Matthews, Ezzard Charles, etc... On va voir ce qu'on va voir..." Là-dessus, le jeune Roberge (300 livres) va câbler à Sorel pour demander à Joe Archambault de lutter le lendemain, à Saint-Ursule des Mirouettes.

Le Canada écrit, le 16 octobre dernier: "La semaine, tout stationnement sera défendu sur le côté est du boulevard Saint-Laurent. Quand au côté ouest, le stationnement sera défendu sur le côté est du boulevard Saint-Laurent. Quant au côté ouest, le stationnement de "dix minutes" sera permis entre les rues Craig et Mont-Royal et le stationnement de "trente minutes" entre les rues Mont-Royal et Failon". On le voit, tout cela est clair comme de la vase.

Le manager André Barrault et le boxeur Laurent Dauthuille se sont séparés définitivement. André Barrault organise des réunions de boxe à Caen et dans toute la Normandie. Quant à Dauthuille, il boxe sous la direction du matchmaker du Palais des Sports, Bénaim. Cependant, en vertu d'un vieux contrat qui le lie à Barrault, il est obligé de verser 25 à 35% de ses bourses à son ancien manager.

Yoland Guérard, qui a remporté un joli succès aux Variétés Lyriques dans Colorado, est reparti pour Paris où il va continuer ses études et reprendre contact avec les directeurs et les metteurs en scène d'opéra avec lesquels il a déjà travaillé au cours de ses séjours en France.

La tournée Barrault-Renaud est accompagnée d'un jeune opérateur d'actualités qui tourne un film (en 16 mm.) en marge du voyage.

Il est beaucoup question, actuellement, du retour de Félix Leclerc. On croit savoir que le poète de Vaudreuil viendrait passer au Canada une partie de l'hiver. Il ne ferait qu'une brève apparition dans un grand théâtre de Montréal — puis se retirerait sur ses terres pour travailler et se recueillir.

Lu cette annonce, dans la vitrine d'un chenil: "Le seul amour qu'on puisse avoir avec de l'argent".

Pourquoi les jeunes premiers maigres et blêmes (ou les chanteurs du même métal) sont-ils adorés par les bobby-soxers? "C'est simple, dit l'écrivain H.-J. Duteil, on les adore précisément parce qu'ils ont l'air sous-alimentés. Les bobby-soxers ont entre 12 et 15 ans: c'est l'époque où leurs glandes mammaires se développent et elles ont un besoin inné de réconforter et de nourrir".



Frank Sinatra

A Lelling (en France), pour l'installation de l'aérodrome destiné aux "Sabres" du Canada, on a dû, malgré les protestations de M. le Curé, réduire de 150 pieds à 95 pieds la hauteur du clocher de l'église, dont le sommet, en outre, a été profané par un phare de signalisation.

Pourquoi ce jeune (et moustachu) M.C. parle-t-il à haute voix lorsqu'Irène Hilda chante? Il aurait pourtant avantage à prendre une bonne leçon de l'excellente fantaisiste du "Continental"...

Derrière le rideau de fer, à Varsovie. — Qui est ton papa? demande l'instituteur à un de ses élèves. — Staline, répond l'enfant. — Très bien! Et ta mère, qui est-elle? — La Pologne... — Parfait, dit l'instituteur. Et quel est ton idéal? — Que papa fasse la paix à maman!

Prédestination
WASHINGTON. — Une dame Rhum vient de divorcer d'avec son mari, qui était un ivrogne invétéré. Elle reprit donc son nom de jeune fille. Elle s'appelle maintenant mademoiselle Liège.

Offre finale de fermeture!

Bulbes de Tulipes

IMPORTES DE FAMEUX JARDINS D'EUROPE

100 bulbes pour seulement \$1.98



EXTRA!..

12 magnifiques bulbes d'iris importés de Hollande vous seront expédiés sans frais additionnels si vous placez votre commande immédiatement.

Ce sont des bulbes forts — soigneusement choisis de jardins renommés d'Europe — qui ont une circonférence de 3" et plus. Excellent choix parmi des bulbes brillant des couleurs de l'arc-en-ciel. En vente au Canada pour la première fois à un prix si modique, du fait que notre représentant a visité l'Europe et a acheté le stock de ces jardins européens quand le marché était bas — et maintenant c'est vous qui bénéficiez de ces avantages! — De plus, ces bulbes sont au moins un tiers plus grands que ceux que nous avons déjà vendus pour ce prix. Mais vous devez commander sans tarder pour profiter de cette aubaine — les bulbes de tulipes vous seront expédiés pour l'automne. N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT! Commandez maintenant — payez plus tard. Envoyez votre nom et adresse, et quand vous recevrez vos bulbes de tulipes et les 12 iris importés de Hollande, vous paierez au facteur seulement \$1.98 plus les frais p.s.l. Ne manquez pas cette grande aubaine de tulipes. Ecrivez aujourd'hui à:

MICHIGAN BULB CO. of Canada Ltd.
Dept. ME-486, 320 Jones Ave., Toronto 6, Ont.

UN LIVRE DE SANTE

Ecrit en français

CHACUN SON PROPRE MEDECIN PAR
La Médecine Végétale Illustrée



Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages. Illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans son but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki de la Faculté de Paris, est offert au prix de \$1.50 plus 22c. pour frais de poste. Rendez visite ou téléphonez à la pharmacie LEDUC la plus proche de chez vous, ou écrivez-nous à 1416, rue Bleury, Montréal.



En vente dans nos 17 pharmacies

Commandes postales
1416, rue Bleury
C.O.D. PL. 7811

PHOTO JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Publié et imprimé à

5460, av. Royalmount, Montréal 16 — BYwater 3507*

par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT	6 mois	1 an
Canada	\$2.50	\$5.00
Montréal et Etats-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe. Ministère des Postes, Ottawa

la parole est AU LECTEUR

"Remettez-moi ma gomme!"

Il m'en est arrivé une bien bonne, cette semaine. Etant entré dans un restaurant du quartier Saint-Jacques, j'achetai un paquet de gomme à mâcher et je voulais payer avec un billet de dix dollars. Le propriétaire me demanda: "Prenez-vous autre chose?" Sur ma réponse négative, cet individu me dit: "Dans ce cas, remettez-moi ma gomme."

Je garde ma marchandise et mon change pour mes clients sérieux!"

Et dire que ces même gens, qui affichent une indépendance aussi insolente, seront les premiers, quand viendra la dépression, à se plaindre que "les affaires vont mal".

Lecteur de la rue
Saint-Christophe.

Les billets du tram

Vous avez sans doute fait, comme moi, l'expérience des nouveaux tarifs du tramway et de ses nouveaux billets.

Avez-vous observé un tout petit détail qui fait qu'en réalité le nouveau billet de tramway est sans aucune valeur? Eh! bien, il n'y a aucune indication du prix du billet, et, si je ne me trompe, c'est une chose illégale. En effet, un billet de chemin de fer, un billet d'autobus, un billet de tramway sont des "reçus" du montant que vous avez payé. Tous ces billets doivent porter la mention du prix et, pour les

tramways, ils ont toujours porté cette mention.

A mon avis, j'estime, en conséquence, que l'on est en droit d'exiger que le billet de tramway porte sur au moins une de ses faces le prix du voyage. S'il n'est pas imprimé, que l'employé inscrive ce montant à la main!

Après tout, quand votre propriétaire vous signe un reçu, une quittance de loyer, l'acceptez-vous si le montant de ce que vous avez payé n'y figure pas?

C'est du simple bon sens.

"Dégoûté".

Enfants au travail

La loi prohibant le travail des enfants a-t-elle été rappelée? On le croirait, à voir le nombre de marmots qui parcourent les rues, même durant les heures scolaires, à faire des courses, ou qui encombrant certains établissements commerciaux. Honte aux parents qui laissent ainsi travail-

ler leur progéniture, et pour un salaire de famine, généralement. Ils cueilleront avant peu le fruit de leur égoïsme, car les bambins ne trouvent rien de bon à travailler avec des adultes, et ils connaissent beaucoup trop tôt le côté laid de la vie.

Bob.

Un triste aspect du théâtre

Votre estimable journal laisse parler ses lecteurs, ce qui est très bien. Je me permets donc de parler ici des employés de théâtre. Au nom de ces employés et du public en général, je dénonce les injustices dont souffrent ces gens-là chez nous.

Je rappellerai simplement que, presque partout dans l'Ontario, les théâtres sont fermés le dimanche et leurs employés ont

par conséquent un congé appréciable. Par ailleurs, ils sont mieux rémunérés que leurs collègues du Québec. Tirez vos conclusions.

Ici, on ne ferme même pas à Noël et au jour de l'An, deux jours sacrés où nous devrions au moins avoir le droit de rester en famille!

Un esclave.

La chance de s'instruire

Combien de citoyens se prévalent de leur chance et demandent au gouvernement de leur faire parvenir les masses de documentation compilées et publiées par certains de nos organismes d'Etat? C'est une question que je me pose depuis que je fréquente la bibliothèque de l'école des Hautes Etudes commerciales.

Le gouvernement répand toujours des renseignements précieux sur plusieurs thèmes d'une

haute actualité. Certaines de ces publications devraient être sur le bureau de tout homme intelligent qui a le souci de demain. Et à noter que tout ce bagage intellectuel est rédigé dans les deux langues.

Pour les gens de la campagne, les gouvernements provincial et fédéral ont une bibliothèque miniature de premier choix. Il n'y a qu'à demander pour recevoir.

Lucien B.,
rue Saint-André.

Quand on est pauvre...

A certains points de vue, on croirait que les gouvernements gardent pour les gens fortunés leurs meilleures attentions. Si vous gagnez péniblement votre vie, vous ne pouvez vous permettre aucun superflu, et vous demeurez la poire de la fable. Au contraire, si la richesse vous favorise, vous avez des loisirs et la société vous aide à en jouir.

Ainsi, quel est celui qui peut présentement se livrer aux plaisirs de la chasse? Précisément ceux qui ont le loisir de prendre congé pendant plusieurs jours à l'automne, qui roulent auto, peuvent payer toute l'essence qu'il faut pour le faire, achètent de la boisson (qui est hors de prix)

et se la coulent douce en tuant les derniers canards qui se risquent dans nos parages.

Quand on songe aux maigres plaisirs accessibles aux journaliers, aux gagne-petit, on ne peut s'empêcher de trouver qu'ils n'avaient pas tort, ces communistes de la première heure (non pas les communistes russes actuels, qui sont des farceurs) qui croyaient à la possibilité d'un monde futur où il ferait bon vivre, alors que toutes les richesses seraient également réparties entre les humains et que l'injustice disparaîtrait.

Armand Bonémier,
Longueuil-Annexe.

Le billet de Timothée

Défense de rougir...

D'après le docteur W. W. Charters du Carnegie Institute, les femmes n'ont pas moins de 7,500 soucis, et cela sans compter ceux qui leur viennent de leurs toilettes. Si au moins 500 de ces inquiétudes se résorbent habituellement d'elles-mêmes, il n'en reste pas moins que la majorité des femmes, toujours d'après notre médecin, doivent résoudre comme elles le peuvent les 7,000 autres... Encore une fois, je serais bien prêt à mettre mon expérience au service de l'autre sexe et à l'aider dans ses petites difficultés mais tel n'est pas mon but aujourd'hui. Ce sera donc pour une autre fois, voulez-vous?

Pour l'heure, je voudrais plutôt m'attarder à ceci: les femmes ont peut-être 7,500 soucis mais, pendant les quinze premiers jours d'octobre, les Américains n'en ont eu qu'un seul et, comme vous pourrez le constater, il était de taille. Avant d'aller plus loin, ce que je veux commenter, une feuille de vigne entre les dents, me rappelle une caricature parue dans un hebdo français et qui m'a fait énormément de bien à la rate. Il s'agit d'une grande fête se déroulant dans un camp nudiste. A l'entrée, se présente un retardataire en tenue adéquate mais avec une barbe qui lui descend jusqu'aux genoux. Comme notre barbu va entrer, le gardien lui empoigne la barbe, la lui retousse impunément et, après avoir jeté un coup d'oeil où l'on devine, s'écrie: "Mais, Monsieur, vous n'y pensez pas! Vous ne pouvez être admis en tenue ordinaire puisque c'est fête! Monsieur, aujourd'hui, la feuille de vigne est de rigueur..."

Les sculptures nues du grand artiste suédois Carl Milles, et c'est là où je veux en venir, ont failli être bannies des Etats-Unis parce que, comme notre barbu de tout à l'heure, elles n'avaient pas de feuilles de vigne. A Memorial Park, Washington, Milles a sculpté ses oeuvres avec la même liberté qu'il aurait prise dans sa Suède natale, car, dans ce pays, les nus ne font sourcilier personne. Comme on ne lui avait nullement fait remarquer que les Américains n'aiment pas le spectacle cru de certaines oeuvres de la Création, le sculpteur y est allé carrément avec toute la vigueur de son formidable tempérament.

Ceux qui ont pu voir le résultat de ces géniaux (attention typo) coups de ciseaux, s'accordent à dire qu'il était vraiment formidable. Tellement formidable que les experts se sont écriés en chœur: "Les Américains ne pourront jamais contempler ça sans rougir. Et cela, juste au moment où nous déclenchons une formidable lutte contre les rouges tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de notre pays. Et nous ne parlons pas de l'accroissement possible du nombre des cardiaques... M. Milles, vous allez mettre sur tout cela la traditionnelle feuille de vigne... Dépêchez-vous car nous dévoilons ces statues vers le 15 octobre..."

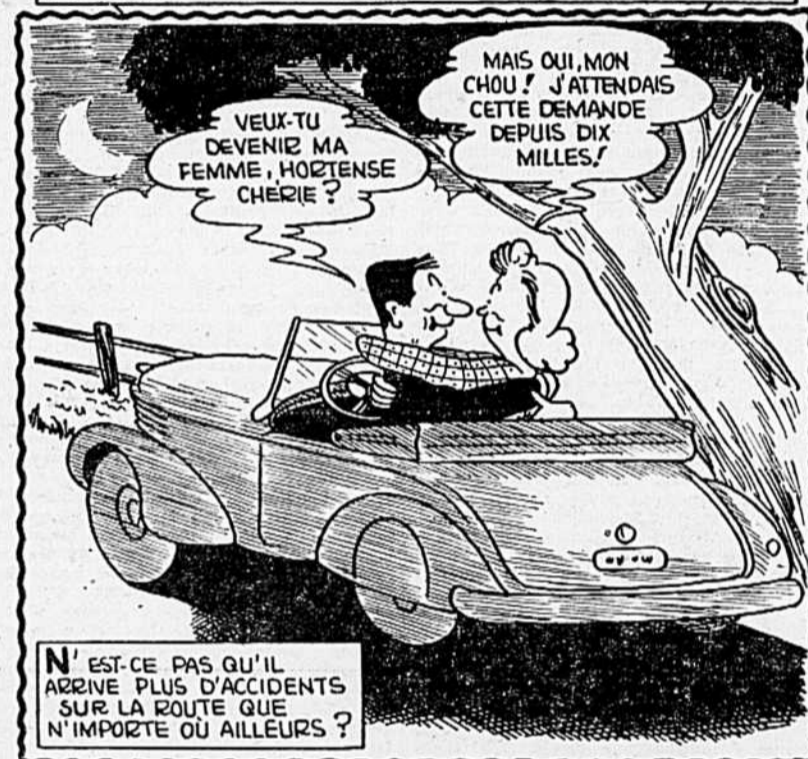
"J'accepte," a répondu Carl Milles, "mais il n'y a que mon compatriote, Torvald Lundberg, pour faire ce travail." Et c'est ainsi que Lundberg prenait, quelques jours plus tard, l'avion à destination des Etats-Unis avec une pleine valise de feuilles de vigne de toutes les... pointures. Incidemment, l'une de ces fameuses statues à "recouvrir" avait une taille de 15 pieds de hauteur. Ceux qui ont peu d'imagination pourront facilement juger du reste...

Mais tout est bien qui finit bien et, lors du dévoilement, nos voisins n'ont vu que ce qu'ils voulaient voir. Que voulez-vous? Les Américains qui ne mettent aucune objection à dévorer leurs hot-dogs légèrement "toastés", n'aiment pas les statues "plain"... A l'asile psychiatrique de Ste-Anne, en France, il paraît que les fous de nationalité russe sont séparés des autres. Leur folie différerait complètement des dérangements cérébraux occidentaux. Je n'en doute plus maintenant...

Timothée



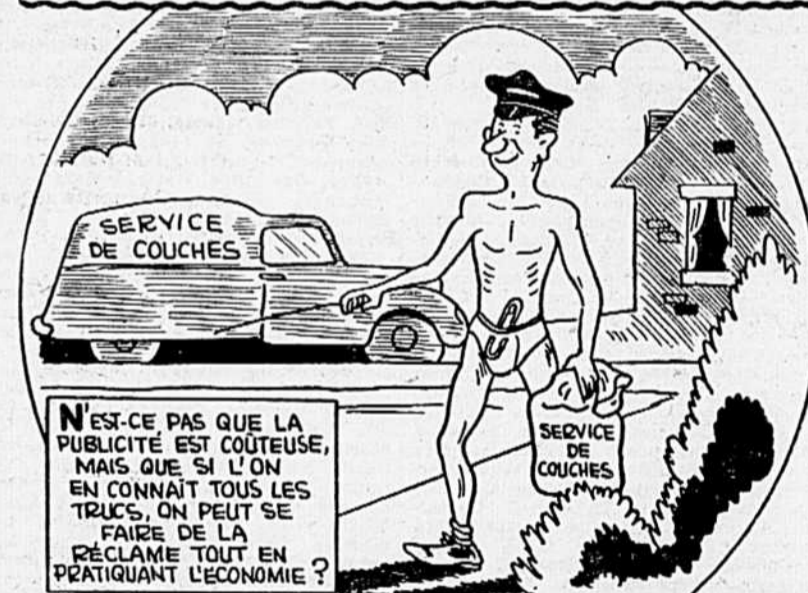
QUAND CES DAMES SE SONT DIT: "AU REVOIR", VOUS METTEZ VOTRE MOTEUR EN MARCHE... CHOSE IMMANQUABLE, C'EST UN Avertissement POUR VOTRE ÉPOUSE OU SON AMIE DE PENSER À QUELQUE CHOSE DE PLUS À DIRE! - ALORS, VOUS ARRÊTEZ VOTRE MOTEUR JUSQU'À CE QU'ELLES AIENT FINI DE PARLER ET DIT: "AU REVOIR" DE NOUVEAU... CE PETIT MANÈGE POURRAIT SE RÉPÉTER DEUX FOIS, TROIS FOIS, QUATRE FOIS, À MOINS QUE VOTRE BATTERIE D'AUTOMOBILE PERDE D'UN SEUL COUP TOUTE SA CHARGE!



MAIS OUI, MON CHOU! J'ATTENDAIS CETTE DEMANDE DEPUIS DIX MILLES!

VEUX-TU DEVENIR MA FEMME, HORTENSE CHERIE?

N'EST-CE PAS QU'IL ARRIVE PLUS D'ACCIDENTS SUR LA ROUTE QUE N'IMPORTE OÙ AILLEURS?



N'EST-CE PAS QUE LA PUBLICITÉ EST COUTEUSE, MAIS QUE SI L'ON EN CONNAÎT TOUS LES TRUCS, ON PEUT SE FAIRE DE LA RÉCLAME TOUT EN PRATIQUANT L'ÉCONOMIE?



JEUNES FILLES, VOULEZ-VOUS CARESSER VOTRE AMI TOUT EN ÉTANT SOUS LA SURVEILLANCE DE VOTRE MAMAN? VOICI UN TRUC FACILE POUR DÉTOURNER SON ATTENTION, SI VOUS POSSEDEZ CHEZ VOUS UNE TABLE DE PING-PONG!

Décadence de la jeunesse viennoise

VIENNE. — (N.A.N.A.) — Si l'on ne fait plus guère de musique à Vienne, par contre, les salles de danse de bas étage se multiplient comme des champignons et recrutent leurs clients parmi les moins de vingt ans.

Ces jeunes y restent assis pendant des heures, bien après l'heure d'aller se mettre au lit, et vident lentement des verres d'eau colorée ou de vin très dilué. Tout cela semble bien inoffensif, sinon salubre.

Mais le trouble éclate, cependant, quand un groupe rival veut tenter de s'emparer de la salle de danse. Les couteaux sortent des poches et la lutte se déclenche.

Parfois il faut une centaine de policiers pour séparer les jeunes combattants, embarquer les blessés à destination de l'hôpital et charger dans le panier à salade (qu'on appelle là-bas le "Vert Henri") le reste des combattants.

Quelques jours plus tard, ils sont tous revenus. Ils vagabondent dans les rues, posant devant leurs petites amies ou encore au parc d'amusements du Prater, à l'ombre de la Grande roue.

Comme les Russes, ils n'aiment pas qu'on les photographie. Ils ont peur que leurs photos ne parviennent un jour à la "rogues gallery" de Vienne, la collection de photos des bandits.

Aux antipodes

MONTREAL. — D'après M. Douglas R. Crawford, agent général du Canadien National à Melbourne, Australie, au Canada tout se passe à l'inverse de l'Australie.

Il trouve étrange que les Canadiens se rendent dans les Laurentides pour échapper aux chaleurs de juillet; que les Canadiens se livrent à leur sport favori, le ski, durant le mois si chaud de décembre et qu'ils fassent leur grand nettoyage du printemps en avril. Ceci parce qu'en Australie, les saisons sont à l'inverse des saisons canadiennes.

M. Crawford est actuellement en tournée de deux mois au Canada et aux Etats-Unis et retournera à Melbourne en novembre, en temps pour le grand ménage du printemps.

Un enfant naquit...

IRONTON. — La naissance d'un bébé a causé toute une crise au sein de la Commission scolaire du comté de Lawrence.

Le Dr George Hunter assistait à une réunion des quatre membres de la Commission scolaire, afin d'élire un cinquième membre. Le docteur fut alors appelé pour un accouchement. Pearl Depriest, qui siégeait avec le Dr Hunter, accompagna le docteur.

Les deux membres restants en profitèrent pour nommer Dewey Baldwin comme cinquième membre de la Commission. Le surintendant de l'école du comté, George Webb, a menacé de soumettre la nomination du cinquième membre aux tribunaux, parce que la Commission avait procédé à cette nomination alors qu'elle ne réunissait pas le quorum.

Dans l'inconnu

NEW-YORK. — L'Américaine Mary O'Higgins, avant de partir pour un voyage à travers l'Europe, s'est fait assurer pour 100,000 dollars contre le vol, l'attaque à main armée et l'empoisonnement. Les assurances ont même exigé une prime double en ce qui concerne le voyage à travers l'Allemagne. Belle confiance à l'égard des Européens...

Monstres marins

MEXICO. — Dans le golfe du Mexique existe, vivant sur de petits fonds de sable, des raies atteignant plusieurs pieds de largeur et pesant plusieurs tonnes. Il est arrivé que des embarcations fussent englouties par ces monstres, alors qu'ils sautèrent au-dessus de l'eau et se laissèrent retomber sur elles.

"GARDIENS DE LA PAIX"

LES "SIGNALEURS"



Pour établir fermement son réseau défensif, le Canada a besoin de coordonner ses mouvements au moyen d'un système ultra-moderne de communications. Or, il n'y a rien de plus moderne, dans ce domaine, que le Corps des Transmissions de l'Armée. Le soldat des Transmissions, appelé communément le "signaleur", est donc un véritable gardien de la paix.

Vous aimez l'électricité, la radio, la télégraphie, l'électronique? ... Vous vous cherchez un métier passionnant et bien rémunéré? ... Alors, songez au Corps des Transmissions de l'Armée canadienne.

Si vous avez au moins 17 ans et pas plus de 45, et pourvu que vous soyez en parfaite santé, on vous acceptera dans les Transmissions et vous aurez l'occasion d'apprendre un métier vraiment moderne.

Pour plus de renseignements, veuillez svp vous adresser au dépôt des effectifs le plus rapproché.

Ecoutez "Tambour Battant" les mercredis et vendredis soir de 7h.30 à 7h.45 — réseau de Radio-Canada.

ASB-4057



ENRÔLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS
VOTRE ARMÉE

Dépôt des effectifs No 4,
772 ouest, rue Sherbrooke,
MONTREAL, P. Q.

Dépôt des effectifs No 3,
Casernes Connaught,
3 côte de la Citadelle, QUEBEC P. Q.

Dépôt des effectifs No 13,
Wallis House, angle Charlotte et Rideau,
OTTAWA Ont.

Les secrets d'une femme de goût

Il faut que nous vivions dans un décor qui nous convienne!

(Par Simone Le Myre)

Aline Jobin... Après des mois de ténacité, de retours à la charge, de téléphones réitérés, j'ai enfin réussi à attirer cette femme fugace, insaisissable, défendue par la vigilance d'une secrétaire à la voix aussi douce qu'implacable: "Mme Jobin est en conférence. Mme Jobin est occupée, impossible de la voir!"

Et c'est un fait. Aline Jobin est toujours tellement prise par ses consultations, elle est toujours tellement réclamée par les exigences de sa clientèle, que pour pouvoir travailler efficacement dans une tranquillité propice à la création, elle doit, de temps à autre, boucler bagage et aller passer quelques jours à la campagne, ou se lever de grand matin pour profiter du calme qui précède la tourbillonnante activité de chaque jour. Etonnante existence que celle de cette femme de notre société

montréalaise, alliée par le sang ou par l'amitié aux familles les plus en vue de notre aristocratie bourgeoise, qui, indépendante financièrement, décide un jour, après avoir élevé et marié ses enfants, que la vie oisive lui pèse, et qui, à l'âge où le commun des mortels songe à la retraite, lance une affaire qui devient si prospère que son ampleur même l'effraie un peu. Et pourtant Aline Jobin navigue en eaux familières, car elle n'a fait en somme que déve-

lopper des dons innés qui forment l'essence de sa personnalité; un sens aigu du rythme (de l'équilibre, la foi dans l'immortalité du beau, la virtuosité quasi divine, sur le clavier des couleurs. Le parfait dosage de ces qualités devait produire cette Aline Jobin dont la compétence et le goût font loi et jettent la base de normes dans la décoration canadienne, où son nom a atteint un prestige qui fait autorité.

Chaque fois que je pars d'une maison où j'ai dirigé la décoration, me dit Aline Jobin, je lui ai donné tellement de moi-même que j'ai l'impression d'y laisser un peu de mon âme. Il n'y a pas de détails qui soient insignifiants. Le plus petit accessoire concourt à la perfection du tout, et même le cendrier et l'encadrement d'une peinture peuvent ruiner l'effet général, en apportant leur note discordante.

● Décoration canadienne d'inspiration française

Non, madame Jobin n'est sûrement pas une femme ordinaire; elle irradie la compétence, elle possède une extraordinaire maîtrise de son sujet. Elle me parle d'entreprises gigantesques, comme la rénovation et la décoration d'un grand hôtel de Montréal, tout comme une autre femme pourrait me décrire le jeu de ses accessoires de modes: même enthousiasme, même confiance, résultant d'une connaissance approfondie de son art.

Mais aussi Aline Jobin a compris notre mentalité, sa façon de comprendre la décoration procède directement de l'influence française, aspect de son être qui est un héritage familial et que de nombreux séjours à Paris ont encore affirmé. Une influence aussi précieuse, chez un peuple qui chérit ses origines et qui oppose à l'infiltration américaine sa volonté de rester français, ne saurait être mésestimée.

Lorsque Aline Jobin organise la décoration d'une pièce, d'une maison, elle insiste d'abord sur plusieurs rencontres avec les propriétaires, afin de les bien connaître, de bien établir le patron normal de leurs habitudes, celui des goûts et des aversions des membres de la famille. Lorsqu'elle a réussi à analyser, à bien comprendre ce climat, qui existe chez les Untels dans l'intimité, elle sollicite un libre accès dans la maison à décorer, où, sans hâte, sans rien presser, elle fait de longues stations, pour bien s'imprégner non seulement des particularités de dimension et de construction, mais aussi de cet atmosphère qui est l'âme d'une maison et qui, lorsqu'elle disparaît, emporte avec elle

L'Air Froid et Humide Aggravait ma BRONCHITE

"Depuis 10 ans, je souffrais d'une toux irritante et de longues quintes de toux," écrit M. Hugh Daigle, Rogersville, N.-B. "Mes ennuis bronchiques semblaient empirer par temps froid, humide, et surtout la nuit. Mais depuis que je prends des RAZ-MAH Templeton, je me suis débarrassé graduellement du phlegme qui obstruait mes bronches. Je dors bien maintenant et, depuis que j'ai commencé à prendre des capsules RAZ-MAH, je n'ai plus de crises."

Laissez RAZ-MAH vous soulager de cette toux et de la difficulté à respirer qu'occasionne la Bronchite. Pour l'Asthme et la Fièvre des Foies également. 65¢, \$1.35, toutes pharmacies. 8-73F



Mme Aline Jobin, décoratrice, à son atelier.

toute chaleur, toutes manifestations de vie.

● Enivrement de la création

Je suis devant cette pièce à décorer, nous confie Aline Jobin, comme le peintre devant un tableau. Je songe à la composition, puis aux couleurs qu'elle exigera. Ces décisions basiques arrêtées, l'arrangement est un enchaînement qui progresse harmonieusement et logiquement: le choix du tapis, qui est presque toujours de teinte unie et qui couvre entièrement la surface du plancher; celui des couleurs des murs et boiseries, qui fréquemment s'inspire des teintes employées pour les tentures et fauteuils; l'habillement des fenêtres puis ces mille et un détails de décoration qui donnent du cachet à une pièce et qui lui donnent du chic, de l'élégance, un aspect de bien vivre, la rendant infiniment accueillante.

Mme Jobin nous avoue être peu attirée par le moderne, en tant que ligne, mais trouver, par contre, beaucoup de séduction aux couleurs et aux tissus nouveaux. Il y a chez nous, provenant des artisans des siècles passés, une richesse d'œuvres d'art, dans laquelle la fin connaisseur a découvert des possibilités presque infinies. Comme ces artisans se sont surtout consacrés à la décoration des églises et des autels, Mme Jobin puise dans cette source où elle trouve des bougeoirs, des bénitiers, des sculptures sur bois, qu'elle transforme en lampes, en jardinières, en bas-reliefs et plaques murales, en pieds de table et consoles. Il y a tellement de ces belles antiquités de disponibles pour la décoration que c'est à se demander si toutes nos églises en font maison nette, pour les remplacer par quelques expressions du modernisme, qui malheureusement ne sont pas toujours du meilleur goût. Mme Jobin, pour sa part, nous révèle son inquiétude, en nous disant qu'elle préfère ne pas y penser.

● L'apport de l'artisan canadien

Cette décoratrice fait également usage de notre beau fer forgé, et elle fait grand état de notre céramique, de nos émaux, que nos artisans exécutent avec le plus grand bonheur. Jusqu'à présent, toutefois, elle n'a pu intéresser les tisserands et obtenir d'eux les belles pièces de tissus qui jouent un rôle primordial dans la décoration, et, pareillement, son invitation aux peintres canadiens n'a pas semblé être entendue. Car cette femme de chez nous, cette fille d'un grand Canadien, le docteur Nolin, cherche avant tout à créer une formule canadienne d'inspiration française et s'entoure d'ouvriers et d'artisans canadiens-français, qu'elle dirige avec une compétence de maestro. Il en résulte une symphonie toute de finesse, où se font entendre des bribes de vieux airs français, des suggestions de folklore, dominés par un thème nouveau, qui ne se

fait l'esclave du passé, pas plus que de celui de l'avenir, un thème inaltérable sur lequel le temps n'aura point d'effet.

Mme Jobin fait usage de beaux vieux meubles, qu'elle débarrasse de leurs multiples couches de vernis puis qu'elle patine jusqu'à ce qu'ils aient acquis une belle surface lustrée. Elle aime aussi employer les papiers-tentures lorsqu'ils sont accompagnés de tissus aux dessins identiques. Sur des meubles unis, elle pose des rosaces, des motifs sculptés, encore imprégnés des odeurs de l'encens de nos vieilles églises; elle installe des éclairages indirects dans de vieux bénitiers sculptés, que son ingéniosité également a transformés en jardinières; elle marie les bois anciens et nouveaux, en simulant sur ces dernières la patine du temps.

● Harmonie douce, en brun et en beige

Pour se rendre à notre sollicitation, Mme Jobin nous a ainsi décrit la pièce qu'elle vient de terminer. Il s'agit d'un grand vivoir destiné à un homme sérieux et qu'elle a réalisé en brun et en beige, murs bruns, dont le pan principal est garni d'une grande toile de Clarence Gagnon, boiseries, tapis, tentures beiges, meubles anciens en bois naturel au doux patiné, comprenant une table recouverte de marbre beige, des sièges rembourrés de beige, un antique bahut surmonté d'une pièce murale en bois sculpté, provenant d'une église et encadrée de bois uni. Sur le mur, une grande horloge française en métal doré; sur la table, un grand bol de fonte, doré, aux ornements de fleurs et de feuilles, contenant des plantes vertes. Bref, une pièce élégante, sérieuse, reposante, respirant la dignité et la distinction.

"Je voudrais," nous dit Mme Jobin, qui a jeté un coup d'oeil sur sa montre et dont la hâte de me quitter me révèle qu'elle a dû dépasser l'heure allouée pour le rendez-vous, "que tous les gens puissent se créer chez eux de la beauté, car celle-ci élève l'âme et rend les petites choses improbables. J'ai aussi constaté que les nouveaux riches qui se donnent un foyer discret de bon goût s'adaptent beaucoup plus vite à leur nouvel état que ceux qui tâtonnent et risquent le ridicule, en s'entourant d'un luxe outré"

de **KUYPER**
Blended **GIN**
DISTILLÉ AU CANADA
LA VRAIE SAVOIR DE HOLLANDE



FEMMES RENDUES HEUREUSES

Finis les humiliations et la gêne, nous recevons des milliers de lettres de remerciements de femmes reconnaissantes et heureuses des merveilleux résultats qu'elles ont obtenus après un premier traitement de 60 jours. Plusieurs d'entre elles avaient essayé toutes sortes de crèmes et lotions, etc., sans résultat, cela était coûteux et décourageant. Notre fameux traitement scientifique consiste en deux crèmes l'une à base d'hormones (oestrogènes de synthèse) pour développer, l'autre à base de vitamine A, pour raffermir. Ces crèmes ont été réalisées par des spécialistes en beauté de Paris et sont hautement recommandées par les conseillères en beauté bien avisées. Retrouvez le bonheur et la joie de vivre, ayez une poitrine parfaite. Les essayer c'est vous convaincre. Traitement de 60 jours, prix \$5.50

LADY JEANNE PRODUCTS ENRG., (A)
C.P. 164, Station C, Montréal, P.Q.
S.V.P. m'expédier Le traitement complet à \$5.50
 Crème No 1 pour développer à \$2.75
 Crème No 2 pour raffermir à \$2.75
 Paiement inclus (payons frais et poste)
 C.O.D. (vous payez frais et poste)

Nom et adresse..... (Ajoutez taxe de vente 25c)

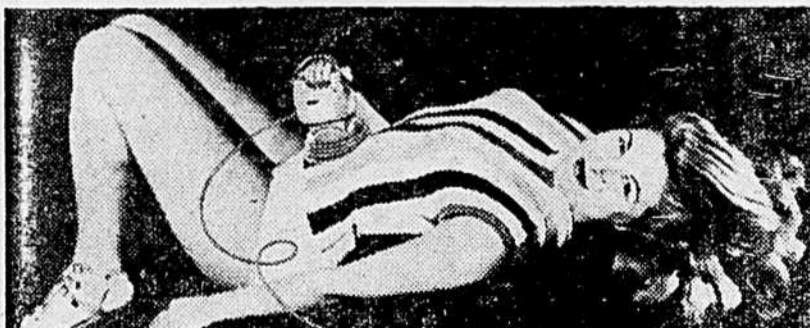


HOMMES — FEMMES PERDEZ VOTRE EMBONPOINT jusqu'à 7 livres par semaine NOUVELLE METHODE SCIENTIFIQUE

vous aide admirablement à maigrir et amincir votre silhouette; perdez 10, 20, 30 lbs d'une manière inoffensive sans nuire à votre santé; ayez une ligne parfaite. Recouvrez le bonheur et la joie de vivre heureuse. Finies les humiliations et la gêne. Maigrissez dès maintenant sans aucune privation ou drogues nocives, sans aucun laxatif ou exercice. Prenez trois bons repas par jour. Toutes femmes ou hommes désireux de perdre leur graisse superflue, obtiendront les résultats désirés. Demandez immédiatement KÉLPIDINE "Formule améliorée". Envoi discret. Format: traitement 25 jours \$2.98. Economisez, format de 75 jours à \$5.98. Méthode du Dr Philip gratuite avec chaque commande. En vente dans toute bonne pharmacie ou commandez directement d'après ce coupon.

American Health-Aid Regd., C.P. 164, Station "C", Montréal (A)
S.V.P. Expédiez format 25 jours à \$2.98 format 75 jours à \$5.98 Paiement inclus (payons frais et poste) C.O.D. (vous payez frais et poste).
Nom Adresse
Ville (Ajoutez taxe vente 25c)

PERDEZ VOTRE EMBONPOINT MAIGRIR HOMMES FEMMES



Conservez ou regagnez votre TAILLE PARFAITE avec le **Spot Reducer**



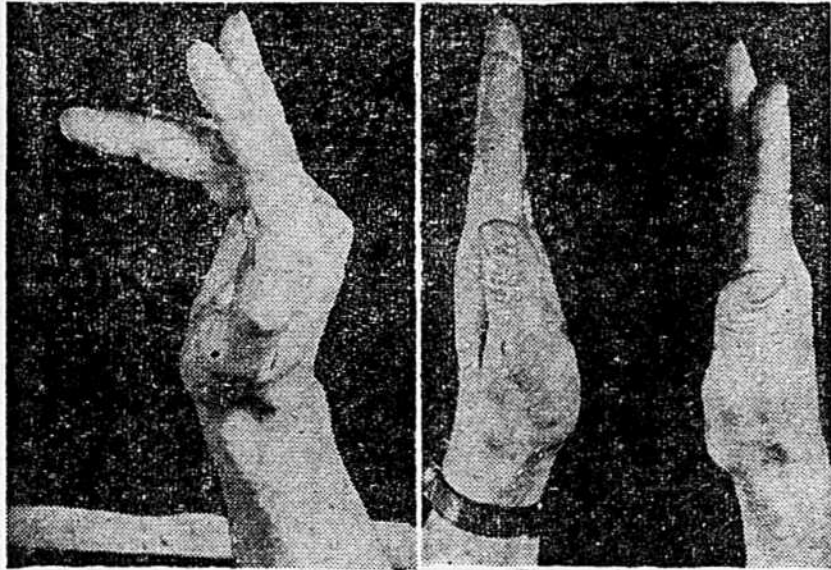
Ne restez pas grosse, débarrassez-vous de ces livres superflus, perdez plusieurs livres en ne risquant votre santé d'aucune façon. Les spécialistes en beauté sont d'avis que ce fameux VIBRATEUR ELECTRIQUE vous donnera des résultats en peu de temps; très simple à employer, vous n'avez qu'à l'appliquer sur n'importe quelle partie du corps: diaphragme, poitrine, cou, hanches, cuisses, jambes, bras, etc. L'effet reposant du massage durcit la chair et les muscles, augmente la circulation du sang, élimine le surplus de graisse. Il vous aide à regagner une apparence gracieuse. Les culturistes, masseurs ainsi que les salons de beauté sont nos meilleurs clients. SPOT REDUCER est une merveilleuse invention et vous en serez très satisfaite. Plusieurs médecins le recommandent dans certains cas. Le nouveau SPOT REDUCER électrique est silencieux et vous pouvez vous en servir discrètement dans votre maison. Essayez-le aujourd'hui même. Envoi discret. Garantie 60 jours.

Prix \$12.95 avec le cours d'instruction. Approuvé AC 110 ou 120 volts, 25 ou 60 cycles

SPOT REDUCER CO., CANADA — Casier Postal H, Station C, Montréal, P.Q.
 S.V.P. expédiez SPOT REDUCER à \$12.95 Paiement inclus (sans frais et poste)
 C.O.D. J'inclus \$3.00 en acompte, balance payable sur livraison avec frais et poste
Nom et adresse..... (ajoutez taxe vente de 65 sous)

La chirurgie plastique fera encore bien des "miracles"

Il n'y a pas si longtemps, on riait beaucoup à la mention de la chirurgie plastique qui devait redresser des nez, recoller des oreilles et faire disparaître certaines rides. Aujourd'hui, on se rend compte de l'avancement de cette science, si jeune soit-elle, et l'on ne compte plus les bienfaits qu'elle apporte à de nombreuses personnes, et particulièrement aux blessés de guerre.



Cette main atrophiée (à gauche) et dont les doigts ne peuvent plus s'étendre retrouvera sa souplesse première et la liberté de ses mouvements, après une délicate opération des nerfs périphériques et des tendons des doigts. Après opération (à droite) la main est parfaitement redressée et le patient peut faire tous les mouvements normaux.

En ce qui concerne le visage, la chirurgie plastique est nécessaire, non seulement au point de vue esthétique, mais c'est elle seule qui permettra à certaines gens cicatrisés de reprendre leur vie normale et leur apportera la satisfaction morale dont elles ne pourraient se passer. Avec elle, les nez sont reformés; les cicatrices, enlevées; les oreilles, replacées. Donc, quiconque a un défaut trop prononcé n'a pas de raison de le garder jusqu'à la fin de sa vie. On refait même des visages entiers, ce qui permet, par exemple, à des espions de reprendre une vie normale après les années de guerre.

• Chez les ouvriers

Chez les ouvriers, ce sont les mains et les jambes qui importent davantage, et c'est justement là que se produisent les accidents nombreux. Or, la chirurgie plastique est là pour venir au secours des accidentés et pour leur redonner l'usage de leurs membres blessés.

Il arrive souvent que l'on perde un pouce, pour ne conserver que les quatre autres doigts de la main. Au début, les chirurgiens le remplaçaient par un orteil, partie moins indispensable. Mais ce n'était ni très artistique ni très satisfaisant au point de vue travail. On essaya ensuite de reconstruire le pouce avec un os de la cuisse, mais le pouce ainsi fait demeurait raide et peu utile. Aujourd'hui, l'opération la plus fréquente dans ce domaine consiste à utiliser l'index, que l'on reforme comme un pouce. Ce n'est pas encore parfait, mais le pouce étant beaucoup plus important que l'index dans une main, ce moyen est assez satisfaisant en ce qui concerne le travail.

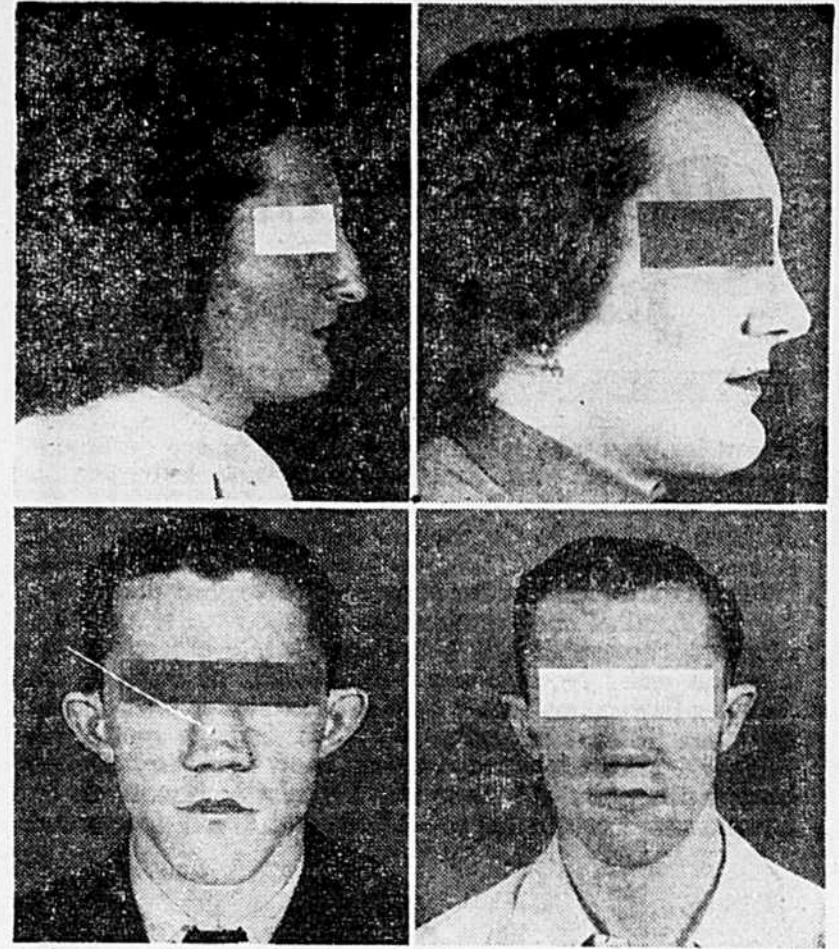
Les jambes inégales peuvent être corrigées, grâce à cette science plastique, de façon à en retrouver l'usage normal en même temps que l'aspect désiré.

• Opérations délicates

Nous ne parlerons pas de toutes les opérations longues et pénibles pratiquées sur les grands blessés, surtout sur les pilotes d'avion dont on retrouve les corps brisés ou brûlés.

Un poisson qui pêche!

Une intéressante histoire de pêche, une histoire vraie, rapportée par les experts en océanographie est celle de la "lopie pêcheuse" qui attire sa proie à l'aide d'un appât lumineux suspendu immédiatement devant sa gueule.



Dans plusieurs hôpitaux de Montréal, on peut se faire embellir par la chirurgie plastique. A preuve l'expérience des deux personnes photographiées ici. La jeune fille souffrait d'un complexe d'infériorité, à cause de son nez; nous voyons à droite le bien que lui fit le bistouri du chirurgien. Un jeune homme avait le nez écrasé et les oreilles décollées (à gauche); le voici (à droite) fort présentable.

Enfin, dans tous les domaines, l'avancement de la chirurgie plastique est vraiment impressionnant.

A Vienne, la valse a cédé sa place à la musique en boîte

VIENNE — (N.A.N.A.) — Vienne n'est plus la joyeuse cité des valses de Strauss, du Danube bleu, des chansons gaies, la patrie spirituelle de Beethoven, de Schubert et de Lear. Ce n'est même plus la ville de la musique.

Avant la guerre, plus de la moitié des écoliers prenaient des leçons de musique. Maintenant, 3 pour cent seulement le font. Il y a trente ans, 2,000 quatuors à corde "amateurs" jouaient régulièrement une ou deux fois par semaine. Il n'en subsiste plus que cent aujourd'hui. L'an dernier, on n'a vendu que 34 pianos à Vienne, mais aucun hautbois, ni aucun cor d'harmonie.

Les 170 luthiers de Vienne, qui employaient 7,000 artisans, n'ont plus de travail que pour 400 et fabriquent pour l'exportation seulement.

Ils donnent à cette situation deux raisons: 1) L'importance exagérée que les jeunes donnent maintenant au sport; 2) la musique en boîte. L'âge de la radio et du phonographe a fait disparaître les soirées musicales de la génération précédente.

Le plastique sert à faire des yeux?

Il n'est pas impossible de faire, avec du plastique, des yeux qui voient!

Voilà ce qu'annonce, dans un rapport destiné au département des recherches de la Marine, le docteur William Stone fils, ancien chef du service ophtalmologique à l'hôpital Walter Reed, et ceci semble avoir été prouvé, du moins sur des lapins. Le docteur Stone est actuellement à faire des recherches pour la marine américaine, au laboratoire Massachusetts pour les yeux et les oreilles, à Boston.

Cette nouvelle est d'un grand réconfort pour les milliers de gens souffrant, partiellement ou totalement, de cécité causée par les troubles de la cornée. On sait que la cornée est la partie transparente qui recouvre l'iris et la pupille de l'œil, et l'on a essayé d'aider cette catégorie d'aveugles, en leur greffant immédiatement après leur prélèvement, des tissus vivants de la cornée, mais les résultats n'ont été satisfaisants que dans 25 p.c. des cas.

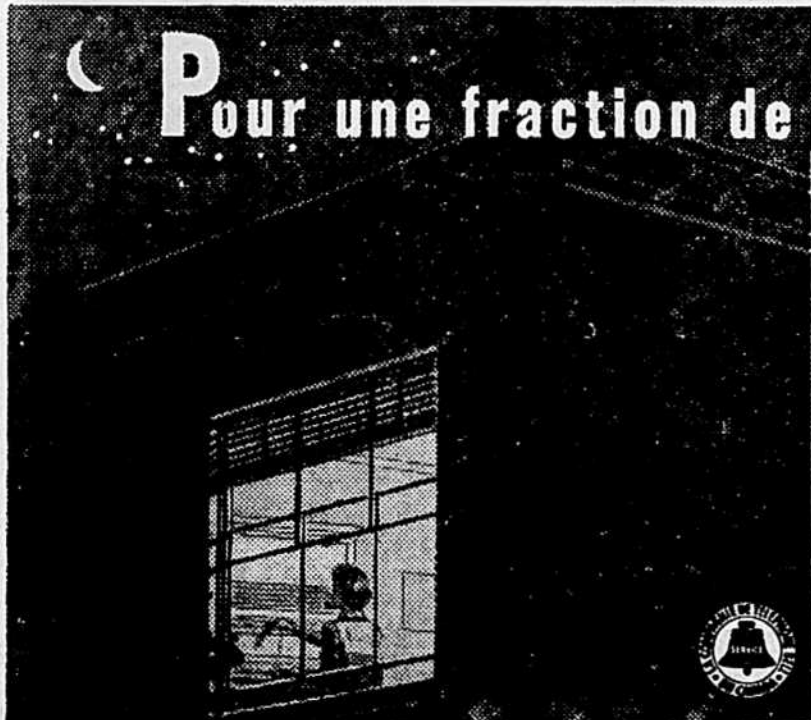
L'idée d'utiliser une matière plastique pour la cornée ne serait sans doute pas venue, si l'on n'avait pas constaté que les particules de plastique provenant des fenêtres des bombardiers tombés, particules que souvent l'on ne pouvait pas enlever parce qu'elles étaient trop petites et trop nom-

breuses, demeuraient dans l'œil du pilote blessé sans qu'il n'y ait de danger sérieux.

On expérimenta donc sur des lapins, sans grand succès au début. Mais lorsqu'on modifia le procédé et que l'on commença à insérer un disque de plastique entre deux épaisseurs de la cornée, de façon à "sandwicher" le plastique et à entailler ensuite un "châssis" dans la couche extérieure, on parvint à redonner la vue aux lapins. Il reste encore beaucoup à faire, cependant, avant que l'on puisse pratiquer cette opération sur un être humain.

Quant aux yeux artificiels on a obtenu beaucoup de succès. Au laboratoire du docteur Stone, on a réussi à attacher les muscles à une espèce de maille pratiquée autour de l'œil artificiel, ce qui permet de le synchroniser avec les mouvements de l'œil naturel.

Cent soixante-quinze patients ont maintenant de ces yeux, et, sauf quelques exceptions, la synchronisation est presque parfaite. Chez ces derniers, le docteur Stone constate que les muscles et les tissus connectifs croissent très rapidement et que les infections que l'on redoutait d'abord ne se sont nullement produites.



1¢ l'heure, votre téléphone domiciliaire est là, prêt à vous servir, à toute heure... jour et nuit.

Quel autre service, dans votre existence quotidienne, vous offre autant pour si peu?

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

AUJOURD'HUI AUX

Pharmacies Léger

1551 est, Ste-Catherine — FR. 1156
4785 est, Ste-Catherine — CL. 3661
1870 est, rue Ontario — AM. 8890
3883 est, rue Ontario — CH. 1194



Le Seul Stylo au Monde avec

Encre Perma-Set Ni Barbouillage Ni Bavure

☆ Sèche instantanément
☆ Ni strie, ni fuite, ni bavure
☆ Non-transférable!
Prix Spécial de Lancement seulement **\$1.50**

P-242F

PHARMACIES LEGER.
1551 est, rue Ste-Catherine, Montréal 16.
Envoyez-moi C.O.D. le nouveau stylo Eversharp Star Reporter. Je paierai \$1.50 plus taxe et frais du C.O.D. (Si vous payez d'avance nous payons les frais de poste.)
Nom
Adresse
Ville Prov.

En ville

Depuis le matin jusqu'au soir

Parmi les plus jolis tailleurs pouvant se porter de bonne heure le matin, jusqu'aux heures où une toilette plus légère et plus frivole est requise, nous remarquons d'abord un modèle de Serge Kogan, de Paris. Il s'agit d'un costume nommé "Gravier", en bouclé jaune et noir, unissant une jupe étroite et une veste faisant contraste, car les épaules sont rembourrées. Ce couturier parisien ajoute à l'ensemble une intéressante étole assortie, doublée de noir. Nous aimons également ce tailleur de Jacques Fath, dans lequel nous retrouvons les jolis plissés qui caractérisent sa collection. Créé pour le matin, ce tailleur est fait de lainage chiné, brun roux, et il a une jupe à plis plats qui s'ouvrent à quelques pouces de la basque assez courte. Le col-écharpe est bordé de mouton de Perse.



Traitée dans un taffetas mousseline vert prairie, la première robe d'après-midi photographiée ci-dessous est à la fois élégante et pratique. Ses manches montées en dessous de l'épaule, son col officier, son corsage souple et la longueur de sa jupe bien au-dessous du mollet en font une robe très hiver 1952. Modèle de Bruyère. L'autre création, signée Lola Prussac, est une robe de tricot, en jersey machine brun, garnie de bandes de broderies au point de croix, qui maintiennent les plis du corsage.



(Photos Intercontinentale)

Chez Jacques Fath, de nombreuses robes du matin affectent l'allure confortable du "battle-dress". Celle-ci est traitée en flanelle grise et possède un corsage extrêmement souple.



Chapeaux "habillés"



Rose Valois — "Princesse lointaine" est un coquet chapeau drapé, en velours blanc, orné de légères plumes blanches et d'une broche brillante.



Emma Pieron — "Secrétaire particulière" est un chapeau du soir... en tout bien, tout honneur. C'est un paradis blanc qui tombe sur des yeux malicieux.



Jean Patou — "Quoi de plus élégant, pour un dîner important, qu'un rien de velours et des foisons de paradis," pense avec raison la créatrice de ce charmant modèle, une très jeune modéliste à qui le couturier Patou a fait appel pour créer sa collection.



Emma Pieron — "Le Damier", gracieuse toque de taupé, avec entrelacs de ruban de velours noir, blanc et beige. Une voilette adoucit le visage.



Maud et Nano — Tout en feutre souple et agrémenté d'une voilette à pois pour le soir, ce modèle, porté très en arrière et sur le côté, rehausse la silhouette en même temps qu'il flatte le visage. Il tient parfaitement sur des cheveux courts et il ne perdra jamais son allure de grand chic.

(Photos Internationales)

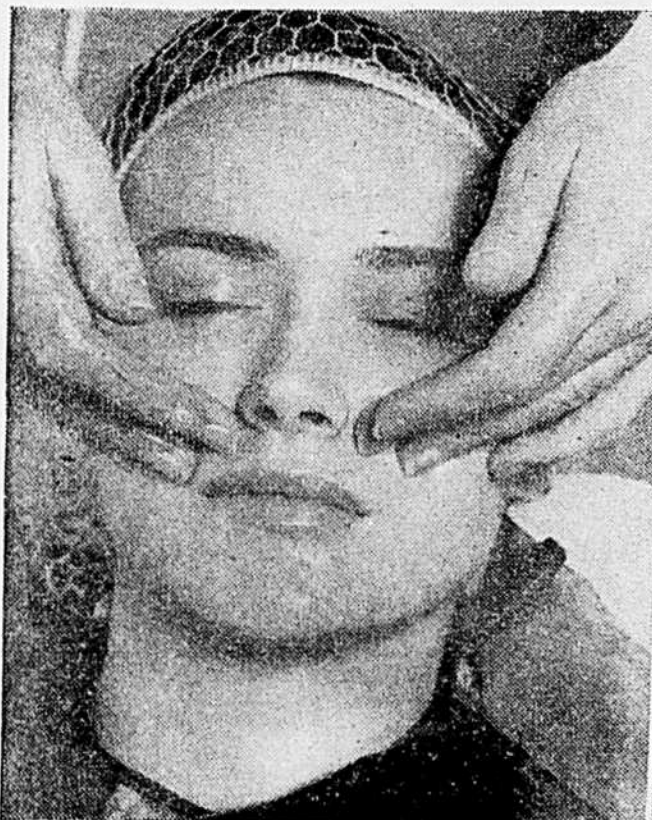
Grâce à ces soins vous obtiendrez un visage radieux



Enlever le maquillage et appliquer également sur tout le visage une crème nourrissante si l'épiderme est sec ou une lotion spéciale si la peau est huileuse.



Avec des mouvements très légers, étendre la crème de bas en haut, sur le cou et la ligne de la mâchoire, sur chaque joue et le front, en croisant.



Laisser pénétrer la crème pendant dix minutes, après quoi on devra en ajouter encore de petites quantités appliquées circulairement aux endroits critiques, le long de la joue, dans les coins de la bouche, puis de là, vers le nez et les yeux où les rides s'accroissent.



Vient maintenant un massage plus appuyé, destiné à activer la circulation. Celui-ci se fait en commençant par le cou, et en continuant sous le menton, vers les joues. Le mouvement doit être toujours circulaire et exécuté de façon à ne pas étirer la peau du visage.



Une légère pression sur les tempes produit un effet calmant, reposant, sur toute la personne. Ensuite des doigts légers comme des papillons feront le tour des yeux, afin de nettoyer et de nourrir la peau qui est, à cet endroit, particulièrement fine et fragile.



Lorsque l'excès de crème a été enlevé, après une série de mouvements doux, le visage prend une fraîcheur et un éclat inattendus et il est alors prêt à recevoir le maquillage.



JEUNES FILLES!

PARTICIPEZ AU CONCOURS DE

LA DOT MERVEILLEUSE 1952

VALEUR TOTALE \$10,000.

organisé par **Le Club du Trousseau**
de **TEXTELLE INC.**

avec la coopération de
plusieurs autres maisons d'affaires importantes de Montréal

LISTE DES PRIX

qui seront attribués à la gagnante

- 1—\$500.00 EN ARGENT, offerts par **TEXTELLE INC.**
- 2—**MOBILIER COMPLET** pour une maison de quatre pièces comprenant : Chambre à coucher, living-room, salle à manger et cuisine. (Valeur totale \$3,500), offert par **MODERNAIRE INC.**
- 3—**VOYAGE A PARIS** par avion, aller-retour pour deux personnes, offert par **LES VOYAGES HONE.**
- 4—**TROUSSEAU COMPLET** de lingerie de maison, offert par **TEXTELLE INC.**
- 5—**BAGUE A DIAMANTS** (19 pierres, valeur \$500.00) par **CAMILLE PAQUIN**, bijoutier.
- 6—**MANTEAU DE FOURRURE** au choix de la gagnante (valeur de \$500).
- 7—**COUPELLERIE** Sterling International en argent solide, 12 couverts, modèle Wild Rose, dans table-cabinet (valeur \$475), offerte par **JULES PICHE**, bijoutier en gros.
- 8—**RECEPTION DE MARIAGE** pour 100 personnes au luxueux Salon Prince-Albert, incluant un gâteau de noces de \$50.00 (valeur totale \$400.00), offerte par **DU BOIS**, pâtisseries-traiteurs.
- 9—**GARDE-ROBE COMPLETE** composée de : 1 robe de mariée, 2 robes d'après-midi, 1 costume tailleur, 1 robe cocktail.
- 10—**DRAPERIES, STORES ET RIDEAUX**, au choix de la gagnante pour une valeur de \$300.00, offerts par **E. LECOMPTÉ DRAPERIES.**
- 11—**DECORATION FLORALE** d'une église et de la salle de réception et toutes les fleurs pour un mariage (valeur \$250.00), offerte par **LOUIS QUINZE INC.**
- 12—**APPAREIL DE TELEVISION "TOWNSMAN"** avec moniteur magique (valeur \$329.50) offert par **RCA Victor.**
- 13—**BATTERIE DE CUISINE** complète, en acier inoxydable (valeur \$200), offerte par **ARMAND COMTOIS INC.**
- 14—**INSTALLATION DE MARQUISE ET DE TAPIS** pour un mariage, offerte par **LES AUVENTS ACME & CIE.**
- 15—**ENSEMBLE DE MALLES DE VOYAGE** offert par **J. EVELEIGH & CIE LTEE.**
- 16—**\$100.00 EN PHOTOGRAPHIES** de mariage ou autres, offertes par **LE STUDIO O. ALLARD ENRG.**
- 17—**100 FAIRE-PART GRAVES**, offerts par la **MAISON H. ROY**, imprimeurs-graveurs.
- 18—**TOUTES LES ASSURANCES**, feu et vol couvrant les articles ci-dessus, pour 3 ans, ainsi qu'une police-accident de \$25,000 pour le voyage outre-mer, offertes par **ADRIEN MARCIL**, assureur.
- 19—Etc., etc.

REGLEMENTS DU CONCOURS

- 1—Les énoncés contenus dans cette annonce font partie des règlements du concours et s'ajoutent aux suivants :
- 2—La description exacte de chacun des prix qui composent "LA DOT MERVEILLEUSE" est certifiée par des lettres obtenues de chacune des maisons concernées. On peut consulter le dossier de ces lettres aux bureaux de Textelle Inc.
- 3—Les entrées au concours doivent parvenir aux bureaux de Textelle Inc., 6548, rue St-Hubert, Montréal, avant 6 heures p.m. le 15 novembre 1952.
- 4—Aucune modification ne pourra être apportée aux entrées déjà reçues.
- 5—Textelle Inc., ne peut s'engager dans aucune correspondance relative au concours.
- 6—Toute entrée au concours devient la propriété de Textelle Inc.
- 7—Chaque concurrent n'a droit qu'à une seule entrée, sa première. Exception est faite pour les membres du Club du Trousseau qui se chargent du recrutement de nouveaux membres.
- 8—Les jeunes filles ou les dames sont seules admises à participer au concours, sauf les employées de Textelle Inc.

C'EST FACILE !

Tout ce que vous avez à faire est de remplir un blanc d'entrée, comme celui qui apparaît ci-dessous. Le 10 décembre 1952, parmi toutes les entrées reçues, 25 seront choisies au hasard, en public, à un endroit qui sera annoncé plus tard. Seules les personnes qui auront soumis chacune de ces 25 entrées seront invitées par le jury à écrire une lettre disant en 100 mots ou moins "Pourquoi il est avantageux, pour une jeune fille de faire partie du Club du Trousseau de Textelle Inc.". La personne qui rédigera la meilleure lettre, selon l'opinion du jury sera déclarée gagnante de "La Dot Merveilleuse". En cas d'égalité, le jury déterminera le mode de départage pour choisir la gagnante. L'âge, le physique et le degré d'instruction des concurrentes n'entrent pas en ligne de compte.

C'EST GRATUIT !

Voulez-vous gagner \$2,000 ou \$10,000 ?

Rien à acheter, rien à payer pour participer au concours de la "La Dot merveilleuse". Cependant l'ensemble TOTAL des prix que comporte "La Dot merveilleuse" ne pourra être attribué qu'à une personne déjà inscrite comme membre du Club du Trousseau ou qui s'inscrira comme membre le ou avant le 15 novembre 1952.

En d'autres termes, si la gagnante choisie par le jury est membre du Club du Trousseau de Textelle Inc., elle se verra attribuer "La Dot merveilleuse" au complet, d'une valeur de \$10,000.

Si la gagnante n'est pas membre du Club du Trousseau, elle recevra des prix pour une valeur de \$2,000 seulement. Tous les autres prix seront attribués à une seconde gagnante, membre du Club du Trousseau.

Les membres du Club du Trousseau qui ne seront pas en règle le 10 décembre 1952 ne seront pas considérés comme membres pour les fins du présent concours.

LE JURY DU CONCOURS

Le jury du concours est composé des personnalités suivantes et ses décisions seront finales. Le jury fera connaître la gagnante au cours de la dernière semaine de décembre.

R. P. LORENZO GAUTHIER C.S.V., conférencier réputé, aumônier diocésain du Service d'Education Familiale.

Mme JEANNE GRISE-ALLARD, écrivain, médaille de vermeil de l'Académie Française.

M. ROMAIN BEDARD, C.A., de Lavallée, Bédard, Lyonnais, Messier et Gascon, C.A.

M. ARMAND-RENE LECAVALIER, gérant de la Banque Canadienne Nationale.

Mme MARGUERITE WILSON, Journaliste, rédactrice de la Revue "Mon Mariage".

QU'EST-CE QUE LE CLUB DU TROUSSEAU DE TEXTELLE INC. ?

La maison Textelle Inc., qui dirige Le Club du Trousseau exerce un commerce important de toiles, draps, couvertures, serviettes, lingerie, etc., en un mot, de tout ce qui compose un trousseau de future mariée. Grâce à de légères économies pratiquées régulièrement chaque semaine, chaque quinzaine ou chaque mois, une jeune fille accumule ainsi facilement le nécessaire pour acquérir au moment voulu, un trousseau complet, composé d'articles de son choix et de marques connues et réputées. A ce moment, elle peut aussi obtenir des marchandises pour une valeur DOUBLE de ses économies accumulées, sans frais additionnels ou intérêts sur le solde payable par mensualités faciles.

Le Club du Trousseau de Textelle Inc., présente encore plusieurs autres avantages décrits dans le dépliant explicatif gratuit, fourni sur demande. Les femmes mariées qui désirent compléter ou renouveler leur lingerie de maison, trouvent également grand avantage à s'inscrire au Club du Trousseau de Textelle Inc.

Entrée au Concours de "LA DOT MERVEILLEUSE"

- 1—DONNEZ LE NOM ET L'ADRESSE D'UNE JEUNE FILLE QUI SE FIANCERA OU SE MARIERA AU COURS DES PROCHAINS 12 MOIS.

(Une information fautive ou inexacte rendra cette entrée nulle).

NOM

ADRESSE

- 2—Votre nom

Votre adresse

Ville ou village Tél.

Etes-vous mariée ou célibataire ? Age: (Si moins de 17 ans)

Etes-vous membre du Club du Trousseau ? (Oui ou Non)

Si vous n'êtes pas membre actuellement, désirez-vous que l'on vous fasse parvenir un dépliant gratuit expliquant les avantages du Club?

Faire parvenir cette entrée avant le 15 novembre 1952 à 6 heures p.m. à

La Dot merveilleuse TEXTELLE INC.,
Le Club du Trousseau, 6548 St-Hubert, Montréal

ORIENTATION

de l'enfant

Les jeux du bébé d'un an

Ce ne sont souvent pas les jouets extraordinaires et dispendieux qui sauront distraire le mieux le petit bébé qui s'ennuie, et ce n'est pas non plus la maman qui est constamment à la recherche d'idées nouvelles pour amuser le petit qui réussira mieux.

Les jouets chers, très ingénieux et attrayants, sont, la plupart du temps, trop compliqués pour le bébé au berceau, pour celui qui commence à se traîner par terre. Voilà pourquoi les choses les plus simples seront celles qui l'intéresseront davantage et qui l'occuperont des heures et des heures.

Par exemple, offrez à un tout petit d'un an environ, une boîte

à chaussures vide. Il en sera émerveillé. Très grosse et impressionnante dans sa blancheur, extrêmement légère, sans danger, et facile à manier, contenant beaucoup et pouvant être remplacée souvent, elle sera l'objet par excellence qui fera pratiquer l'enfant sur des tas de gestes et qui lui fera faire de nombreuses découvertes. On verra le petit la ramasser joyeusement, en explorer les formes de ses petites mains, la placer sur sa tête, la frapper fort avec un bloc, la mordre dans un angle, la placer par terre, la remplir de tout petits objets, la frapper encore, l'emplir de blocs, la vider, la retourner dans tous les sens, la remplir encore, la revider, la remplir de nouveau avec d'autres objets de différentes dimensions, la brasser en écoutant le bruit que cela fait, enlever et mettre cent fois le couvercle, la manier au bout des bras alors qu'il est couché sur le dos, la placer sur sa tête, la rouler, la cogner au plancher, l'essayer sur un pied, pousser les blocs à l'intérieur, vider la boîte encore et encore, tout en jasant et en jetant un coup d'oeil sur ce qui se passe autour. Rien que cela l'a occupé très longtemps et l'a rendu de très bonne humeur. Et ce qui est surprenant, c'est que lorsqu'il reprendra cette boîte le lendemain, il l'aimera tout autant. Vous voyez donc que le petit enfant n'est pas difficile et qu'il sait se distraire avec bien peu de choses.

A la maman qui ne sait où mettre le petit afin qu'il ne tombe pas et qu'il s'amuse, nous conseillons le moyen que beaucoup emploient, le petit parc. Dans ce parc, l'enfant apprend à se passer de sa maman lorsque celle-ci est occupée, il ne risque aucun danger, il peut remuer à son aise et apprendre à marcher tout seul, en se tenant après les barreaux, il peut se traîner sans se salir, il ne peut pas facilement éparpiller ses jouets, et il n'a pas l'impression d'être prisonnier. De cette façon, le bébé est heureux et la maman peut vaquer à ses occupations sans inquiétude.

Les ACIDES des REINS Gâchent votre Repos

Beaucoup de gens semblent ne jamais avoir une bonne nuit de repos. Ils se tournent et se retournent—blâment leurs nerfs—quand il devraient peut-être blâmer leurs reins. Les reins doivent filtrer les toxines et l'excès d'acidité, sinon les impuretés restent dans l'organisme—et le sommeil est brisé. Si vous ne vous reposez pas bien, prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. Elles améliorent l'état des reins, de sorte que vous vous reposez mieux et vous sentez mieux. 136-F

POUR LES REINS

Pilules Dodd's



CALENDRIERS Avec Photos Personnelles!

Envoyez-nous votre négatif favori et nous l'agrandirons sur des jolis calendriers 1953. Font des cadeaux utiles et très attrayants! Prix 60c chacun ou 3 pour \$1.55 Coloriés à l'huile 40c chacun de plus.

GRATIS! Avec chaque commande de 50c un coupon pouvant servir pour agrandissement colorié et encadré!

Cartes de Noël

Avec photographie faite de votre négatif. Une merveilleuse présentation pour vos souhaits des fêtes. Enveloppes gratuites.



\$1.35 la douzaine Bordure et dessin tints 50c de plus.

Mallez vos commandes à PHOTO COMMERCIALE Dépt. P.J., Outremont, Montréal

Très jeune



4735

Modèle jeune, flatteur et sans cérémonie, pour tous les endroits où vous irez cet automne! Voyez la jolie boucle nouvelle sur le pimpant collet, qui fait un pittoresque contraste avec le tissu quadrillé ou uni que vous choisirez! Hâtez-vous, faites-vous-en un tout de suite.

Patron 4735: tailles demoiselles: 12, 14, 16, 18, 20; 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42. La taille 16 prend 5 verges de 39 pouces; le contraste 1/2 verge.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4735, en faisant parvenir 35 cents (\$0.35), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ), à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 5460, ave. Royalmount, Montréal (16), Qué., Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Tulipes imprimées



657

Patron No 657 — Imaginez la belle apparence de ces motifs de couleurs, ce sont des tulipes, que vous pourrez au moyen d'un fer chaud, imprimer sur vos toiles, votre lingerie, etc. De plus, les teintes résisteront à la lessive.

Ce patron comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail. Les motifs mesurent 2 x 3 x 4 1/2 x 9 1/2 po.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 657, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ), à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 5460, ave. Royalmount, Montréal (16), Qué., Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



(Photo Intercontinentale)

Une robe qui a un nom — Paulette Coquatrix a présenté sa nouvelle collection, dont les robes portent des noms de théâtres. Madame Dervail, directrice des Folies-Bergère, admire la robe du soir baptisée du même nom.

Votre visage

Un nettoyage de peau effectué dans un institut de beauté a heureusement vite fait de réparer les dégâts causés par la température changeante, par l'air sec d'été. Mais à défaut du concours des techniciens, vous pouvez vous-même remédier à la situation. Un bon savon, une brosse, une crème grasse et un flacon de tonique seront les instruments de la cure. La crème grasse, vous en userez abondamment. En enduisant généreusement votre visage, vous garderez cette application le plus longtemps possible — plusieurs heures, de préférence, — en n'hésitant pas à superposer les couches de crème à plusieurs reprises: vous pourrez en effet constater que votre peau, qui a été sous-alimentée, absorbe goulument les matières grasses que vous lui apportez enfin. Une fois votre peau bien pénétrée, vous essayez avec un tissu démaquillant et vous procédez à un bon savonnage, que vous effectuez à l'aide de la brosse. Insistez à l'endroit où les pores sont le plus dilatés, c'est-à-dire les ailes du nez, le front, le menton. Vous rincez à l'eau bouillante, puis à l'eau froide, et vous terminez par des tamponnements avec un morceau d'ouate imbibé de tonique. Vous constatez alors que la pellicule d'épiderme hâlé, qui tournait au grisâtre depuis que vous aviez dû renoncer à la vie au grand air, a disparu, que votre peau a retrouvé son élasticité et est redevenue lisse comme pétale de rose. L'application d'un masque astringent — comme vous en proposez toutes les marques de produits de beauté — ou d'un vulgaire blanc d'oeuf, que vous laisserez sécher sur votre visage pendant vingt minutes, consolidera les résultats de ce traitement simple et efficace.

Deux-pièces



4877

Avec une garde-robe de "séparés", vous serez bien mise tous les jours de l'automne! Proportionnés pour la taille courte, la silhouette plus prononcée: pas de problèmes de retouches! Confectionnez-vous aisément cet ensemble: gilet et jupe en laine, blouse en rayonne. Patron 4877, demi-tailles: 14 1-2, 16 1-2, 18 1-2, 20 1-2, 22 1-2, 24 1-2. La taille 16 1-2, gilet et jupe, prend 2 5-8 verges de 54 pouces; la blouse 1 3-4 de 35 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4877, en faisant parvenir 35 cents (\$0.35), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ), à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 5460, ave. Royalmount, Montréal (16), Qué., Les explications des patrons sont en anglais.

Trompe-l'oeil

Si une couleur paraît trop vive, un décorateur vous montrera comment on peut l'atténuer; parfois, en plaçant à côté une plus petite quantité de couleur plus brillante.

RAPPELEZ-VOUS DE CE RUM



BLACK DIAMOND a vogué les Sept Mers sur vaisseaux Anglois depuis l'ère de Nelson. De la Marine Royale, la popularité de ce rum s'est répandue à toutes les classes . . . partout.

NE COMMANDEZ PAS SIMPLEMENT DU RUM...

COMMANDEZ BLACK DIAMOND IMPORTÉ

MAINTENANT EN VENTE A LA C.L.O. • EXIGEZ LA MARQUE No. 11



1 "Quoi de plus triste qu'un ménage sans enfants!"

Il y a trois ans, j'épousais François. J'espérais qu'un jour nous aurions une petite famille. C'était mon désir le plus ardent. Hélas! la vie vous réserve parfois de dures surprises. J'appris par mon docteur que jamais je ne donnerais naissance à aucun de ces petits êtres que je souhaitais tant posséder!

D'après Michèle Bélair

(Mme Nini Durand)

de "Faubourg à M'lasse"

roman radiophonique de

M. Pierre Dagenais



2 "Pourquoi pas en adopter un, mon grand?"

Cette idée me hantait depuis quelque temps.

Un beau matin, je me décidai donc à en parler à mon mari — mon grand, comme je l'appelle. Après avoir ensemble étudié sérieusement la question, eh! bien, nous avons trouvé la réponse dans un petit berceau de l'orphelinat.

3 "Un p'tit bout d'chou, grand comme ça, peut coûter aussi cher?"

Incroyable! c'est à peine haut comme deux pommes que déjà cela vous coûte une fortune! Un enfant grandit de semaine en semaine, de mois en mois, alors tout est toujours à recommencer! Qu'est-ce que ce sera quand notre Claude aura dix ans! ... quinze ans!!!



4 "Et si plus tard, devenu grand, il voulait être médecin?"

Claude... médecin! C'est un beau rêve, certes, mais... mais une réalité coûteuse. Très coûteuse. Pourrions-nous lui offrir pareille opportunité?... De quoi demain sera-t-il fait?... Aurons-nous l'argent nécessaire pour répondre aux exigences de sa vocation ou, faute de moyens, devrions-nous consentir à le laisser errer dans une voie qui ne serait pas la sienne?



PLUS AVANTAGEUSES QUE JAMAIS

Obligations d'Épargne du Canada, 7^e émission. *Echéance*: 10 ans et 9 mois. *Rendement*: 3.44% par année si conservées jusqu'à l'échéance. *Encaissement*: en tout temps à leur prix d'achat plus les intérêts à n'importe quelle banque au Canada. *Coupons*: à chaque Obligation sont attachés dix coupons d'intérêt de 3 $\frac{3}{4}$ %, le premier payable le 1^{er} août 1954 (1 an et 9 mois après la date d'émission); les neuf autres payables le 1^{er} août de chaque année de 1955 à 1963. Si une Obligation est encaissée avant que le premier coupon soit payable, elle rapportera 2.14% d'intérêt simple par année, calculé sur une base mensuelle. Le rendement augmente d'une année à l'autre et atteint une moyenne de 3.44% par année à l'échéance. Les Obligations de la septième émission sont offertes en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1,000 et \$5,000. Tout particulier peut en posséder jusqu'à concurrence de \$5,000. Les Obligations sont enregistrées aux noms de leurs détenteurs. Elles ne peuvent être ni cédées ni transférées.

LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA SONT EN VENTE

chez les courtiers de placement, dans les banques et au moyen de retenues sur le salaire

**Elles s'encaissent en tout temps,
à leur prix d'achat plus les intérêts**

5 "Son avenir est assuré, j'ai trouvé la solution, François!"

Pourquoi ne pas prévoir l'avenir dès maintenant, mon grand? Pourquoi ne pas économiser petit à petit les fonds nécessaires à son instruction et assurer ainsi ses études supérieures? Existe-t-il pour nous, parents, devoir plus impérieux que celui de fournir à nos enfants les bases indispensables à leur formation d'homme?... Et quelle base peut donc être plus utile et plus essentielle que l'instruction?... Et, pour atteindre notre but, quel moyen peut-on trouver meilleur que celui offert par les Obligations d'Épargne du Canada? Notre devoir, François, nous impose d'ACHETER DES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA.



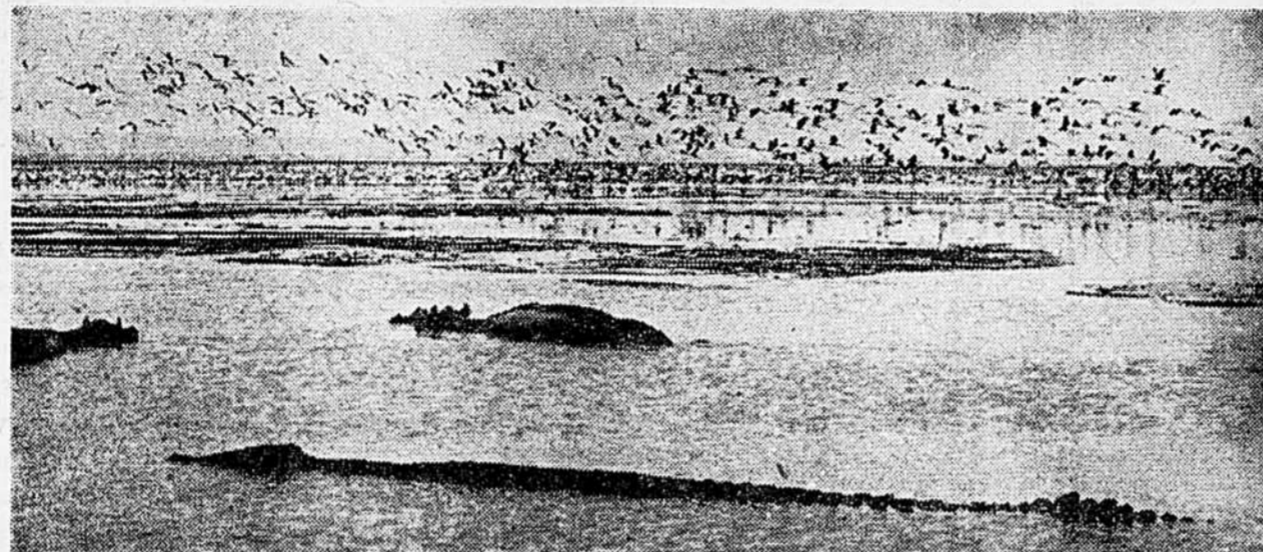
Épargnons
ACHETONS DES Obligations d'Épargne DU CANADA

7 ÈME ÉMISSION



Un chef africain vient de harponner un crocodile. Un inspecteur du gouvernement guide la corde du harpon qui servira à tirer à bord le grand reptile après qu'il se sera épuisé en sauts et contorsions désordonnées. Cette chasse présente de multiples dangers.

La chasse au CROCODILE au Tanganyika

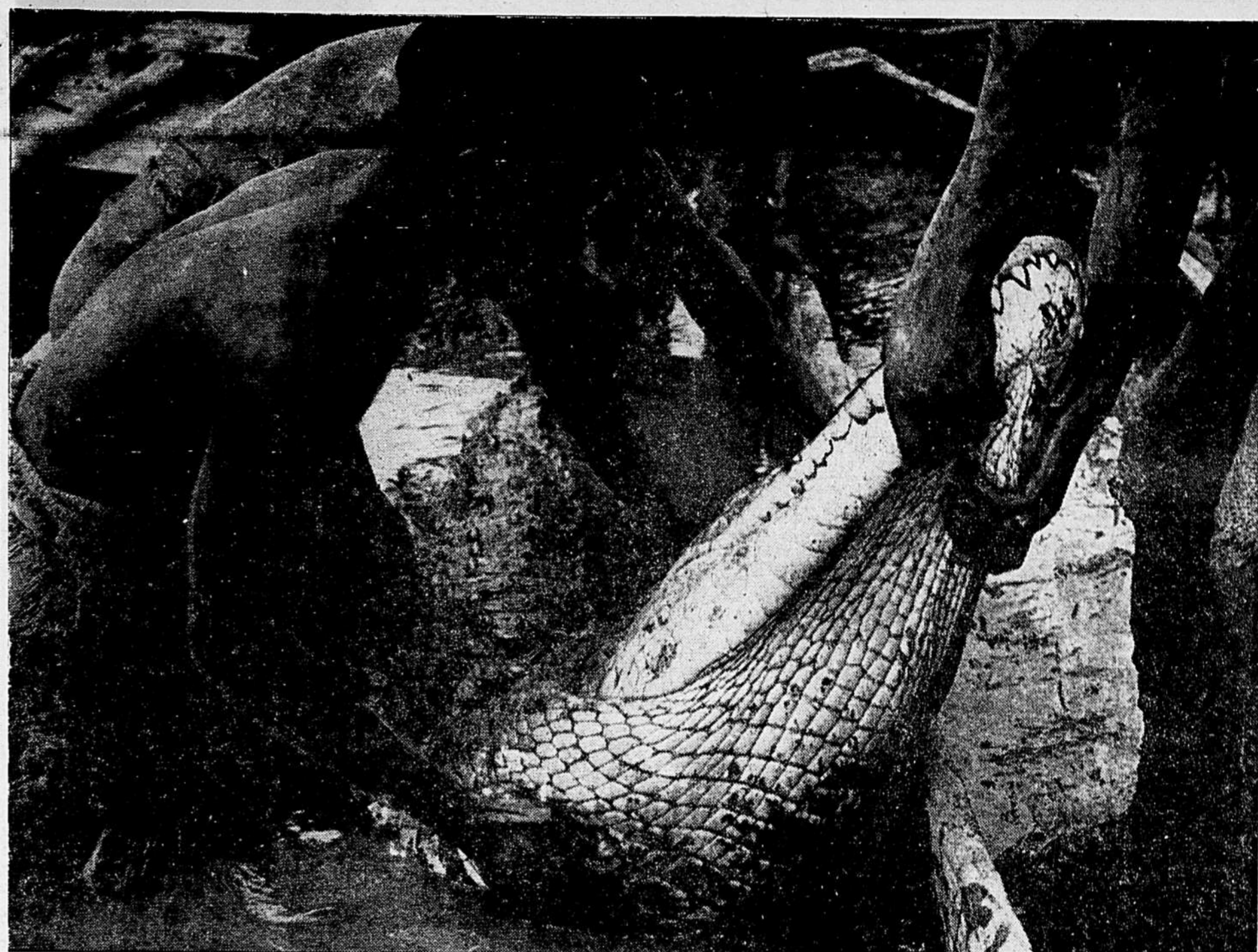


Crocodiles et hippopotames flottent silencieusement (en paix armée) sur le lac Rukwa. A l'approche des chasseurs, des milliers de flamants s'envolent en un nuage rose.



Les chasseurs chargent dans leur canot un gros crocodile. Ici c'est la tête qu'ils font entrer dans l'embarcation. On peut juger des dimensions de ce terrible animal.

Les harponneurs se préparent à lancer leur arme. Dans leur hâte d'échapper aux chasseurs, les crocodiles n'hésitent pas à passer sur le dos des hippopotames, moins rapides.



Les crocodiles du lac Rukwa, en territoire du Tanganyika, sont d'une taille considérable. Lorsque les indigènes en chargent un dans leur bateau, leur prise remplit presque complètement celui-ci. C'est dire que ce n'est pas chose facile que de faire entrer de force cette masse énorme dans ces barques étroites.

Dès que le corps du crocodile arrive au poste de dépeçage il ne faut pas moins de quatre hommes pour le dépouiller de sa précieuse peau. La peau enlevée est soigneusement lavée, puis elle est salée et on l'entasse avec les autres peaux. On laissera les peaux en tas pendant huit jours. On les exportera ensuite.



GUY L'ÉCLAIR

par **MAC RABOY**
et **DON MOORE**



GUY L'ÉCLAIR, DANS UNE HÂTE FÉBRILE, RÉPARE LES COMMANDES DE L'ÉNERGIE COSMIQUE POUR SORTIR DE LA TRAJECTOIRE FATALE. BIEN QU'ÉCROUÉE, LA VENGERESSE FLAMMA PARVIENT À SE FAUFILER PAR UN COULOIR SECRET, ET TENTE UN DERNIER EFFORT POUR S'EMPARER DU CONTRÔLE DE LA SPHÈRE-COMÈTE.

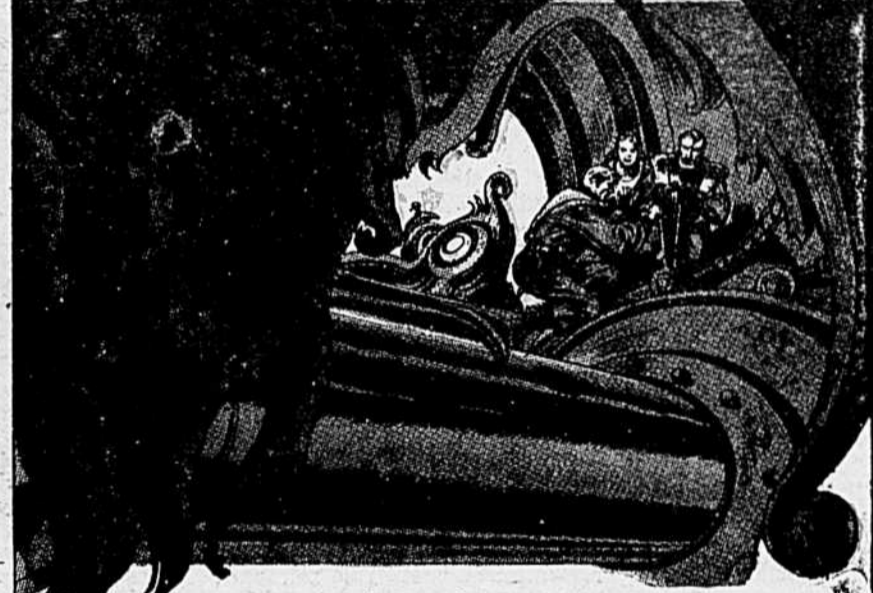


METTANT LA MAIN SUR L'ARME TERRIBLE, FLAMMA

COMMET UNE ERREUR FATALE. GUY L'EN PRÉVIENT: "NE TIREZ PAS, LE REVOLVER COSMIQUE EST SURCHARGÉ, ET PEUT SAUTER!" SOUPÇONNEUSE, ELLE LUI RÉPOND: "PAS SI BÊTE, JE SAIS QUE JE VOUS POSSEDE TOUS, TON HEURE EST VENUE L'ÉCLAIR!"



LE SOUPÇON ET L'ENTÊTEMENT DE FLAMMA PROVOQUENT LA CATASTROPHE: L'ARME EXPLOSE DANS SES MAINS, ET C'EST À PEINE SI GUY PEUT SE GARER DU CHOC. MAINTENANT, C'EN EST FAIT DE FLAMMA, DU PRÉCIEUX REVOLVER ET DES COMMANDES DU BORD.

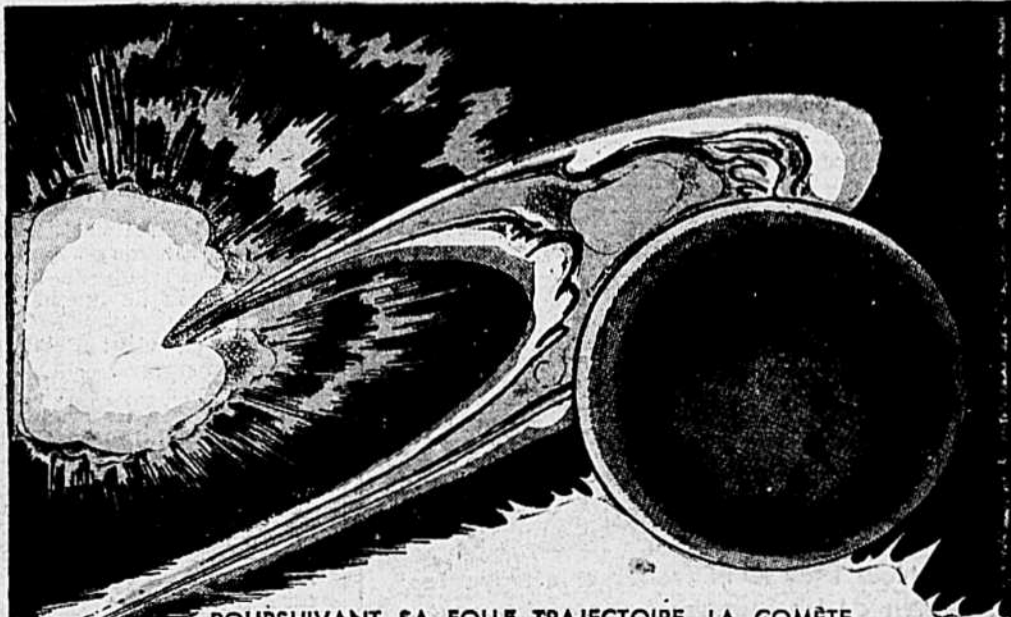


BIEN QU'ÉBRANLÉS PAR L'IMPACT, GUY, LISE ET LE DR NÉMO SE PRÉCIPITENT DANS LA CABINE DE CONTRÔLE, POUR CONSTATER, CETTE FOIS, LES IRRÉPARABLES DÉGÂTS. "IL NE NOUS RESTE PLUS, DIT GUY, QU'À TRANSFORMER LA SPHÈRE SPATIALE EN UN ASTRONEF À FUSÉE POUR ÉVITER LE SOLEIL!"

COPIE 1952 KING FEATURES SYNDICATE, Inc. WORLD RIGHTS RESERVED.



LA TÂCHE EST COMPLIQUÉE, PRESQUE IMPOSSIBLE, MAIS L'ÉCLAIR EST UN AS. EN RÉCUPÉRANT LES PILES D'ÉNERGIE COSMIQUE, LES TERRIENS PARVIENNENT À SECTIONNER LA SPHÈRE DE LA COMÈTE PROPREMENT DITE, ET À ÉCHAPPER À LA DOUBLE ATTRACTION DU SOLEIL ET DE L'ASTRE CRÉÉ PAR PYRON.



POURSUIVANT SA FOLLE TRAJECTOIRE, LA COMÈTE, DÉSORMAIS DÉTACHÉE DE LA SPHÈRE, VA SE PERDRE À JAMAIS DANS L'IMMENSITÉ INCANDESCENTE DU SOLEIL. LA SPHÈRE, DEVENUE UN ASTRONEF, GRÂCE À L'INGÉNOSITÉ DE GUY, NE DISPOSE PAS, CEPENDANT, DE L'ÉNERGIE NÉCESSAIRE POUR RETOURNER SUR LA TERRE!

LA SEMAINE PROCHAINE: — LE BROUILLARD FATAL

En âge, les deux vieux ne dépassaient pas la soixantaine. Mais la vie dure, la vie de presque misère qu'il avalait vécue avait laissé ses marques. Il y avait une grande douceur chez le vieux. Il ne nommait Evangéliste Trudeau. Et je me demandais bien un peu, en causant avec lui, si cette douceur n'était pas faite aussi de résignation et de soumission. Tout combat, eût-on dit, s'était enfui. Il ne restait que cette patience, cette passivité même. Et la même chose chez sa femme, Lucinda. "Sa vieille", comme il l'appelait. On voyait, en les regardant, qu'ils avaient passé toute leur vie à travailler dur, à peiner tout autant que leurs bêtes de trait, à arracher du sol de la vie, mais bien peu de joie. Quelques jours après les avoir connus au village où ils habitaient à ce moment-là, je fus invité à passer "un bout de veillée" chez eux. Evangéliste voulait "me parler de Montréal". Cela faisait, disait-il, trente-cinq ans au moins qu'il n'y était pas allé.

—Oui, monsieur, déclara-t-il, trente-cinq ans, quasiment jour pour jour... On est allé là, ma vieille pis moi, pour not' voyage de noces. Y'avait son oncle à Lucinda qui restait en ville. Y nous avait invités, comme de bonne. Nous aut', on a calculé que ça coûterait pas plus cher aller là que d'aller à St-Hyacinthe, dans les beaux hôtels, comme on avait pensé d'abord...

Ils me donnèrent la meilleure "chaise bercante" de la cuisine. Vraiment, j'étais reçu comme un haut dignitaire. Le vieux tira d'une armoire une antique bouteille de "p'tit blanc" que l'âge avait rendu féroce et brutal pour le palais, mais qui procurait une chaleur magnifique tout au long de l'oesophage.

—Vous, monsieur Trudeau, lui demandai-je en constatant qu'il ne servait qu'un verre, vous n'en prenez pas ?

—Ah, non. Moi, vous savez, j'en prends une larme dans l'temps des fêtes, ou ben les soirs de veillée chez un mort. Jamais plusse que ça, pis jamais dans d'aut' temps...

—On sait ben, dit la vieille Lucinda avec un soupir, j'trouve

Le disque de Caruso

Nouvelle inédite, par Yves Thériault

de mon vieux est ben sage. La boisson, c'est cause de tant de mal...

—C'est ben justement c'que j'me dis, rétorqua le vieux Trudeau.

J'avais remarqué, en entrant, un ancien, mais très imposant phonographe installé dans la salle, et que l'on voyait par l'embrasure de la porte, éclairé par la lumière provenant de la cuisine où nous étions installés. La présence d'un tel appareil était à tout le moins surprenante, et pendant la veillée la langue me démanageait de questionner les époux Trudeau. Et, après avoir "parlé de Montréal", comme c'était le désir du vieux et de la vieille, après leur avoir décrit tous les changements apportés à la métropole depuis quarante ans, ma curiosité n'y tint plus... Et je me suis décidé à demander :

—Mais, dites-moi donc, monsieur Trudeau... je vois que vous avez un très beau phonographe...

—Ah, vous aimez ça, la musique ? s'exclama Evangéliste avec un éclair de joie dans les yeux.

Et se tournant vers sa femme, il déclara :

—On aurait ben dû le faire jouer, aussi...

—Y'est encore temps, 'Vangéliste...

Mais je précisais ma question :

—Ce n'est pas tellement que je suis un grand fervent de musique, monsieur Trudeau, mais un tel appareil... Je sais, que dans le temps, une machine comme celle-là valait très cher, et je me demande un peu comment un tel luxe est entré dans votre vie...

Une émotion semblait envahir le vieillard...

—Passons en avant, mon ami, dit-il, j'vas toute vous expliquer ça. Sa vieille, va nous faire de la lumière, pis ôte les linges de sus la causeuse...

Il me glissa en aparté : —C'est des linges qu'à met sus les chaises pour pas les faire maganer par la poussière. Arrivez avec moi...

Dans le salon, le vieux ouvrit toutes grandes les portes d'avant du meuble. Il m'avait fait asseoir sur la "causeuse", comme il disait, un ancien canapé d'acajou, recouvert de brocart de soie vert. Devant moi, l'imposant édifice du phonographe, maintenant ventre ouvert et gueule béante...

—Remonte-le, dit-il à Lucinda, serre-le ben comme y faut pour que l'record joue...

Et il ajoutait, plein de prévenance pour l'antique mécanisme :

—Oublie pas d'changer l'aiguille, itou...

Pendant que sa femme mettait le tout en état de fonctionner, Evangéliste Trudeau accroupi devant le phonographe, tirait des tablettes du bas des douzaines

de disques dans leurs enveloppes de papier mince.

—Y doit être en d'ssourd d'la pile, marmonna-t-il, la dernière fois que j'l'ai vu, c'est là qu'y était...

A Lucinda, il dit :

—Mets donc un autre record, en attendant, sa vieille... Quiens, ça icitte. Un monsieur de Montréal comme vous, ça doit vous plaire, les chansons modernes... Icitte, les jeunes des alentours y viennent faire jouer de la musique, des fois le dimanche, pis y laissent leux records, d'une fois à l'autre... Fais jouer ça en attendant, sa vieille...

C'était une chanson du cow-boy canadien, Willie Lamothe. Je le reconnus immédiatement et en informai mon hôte.



"Soudain le disque alla s'écraser sur le parquet..."

—Je connais ce chanteur, en effet... C'est Willie Lamothe...

—Hein, s'écria le vieux, j'te le disais ben, ma vieille ? Les gens de Montréal, y sont au courant d'la mode, eux aut'...

Puis il eut un geste triomphant et se redressa sur ses vieilles jambes...

—Quiens, je l'ai !... Arrête le graphophone, sa vieille, que j'dise à not' visite de quoi c'est que c'est ça...

—Regardez ça, monsieur, me dit le vieillard... Regardez ça...

—Mais c'est... c'est...

—Oui, un record de Caruso... J'cré qu'y en existe pus gros, de ces records-là... Imprimés rien que d'un côté... Quiens, regardez l'aut' côté, toute picoté...

—En effet, c'est très ancien.

—C'est pas une ben longue histoire, mais pour nous aut', c'est une histoire importante. Savez-vous d'où c'est que ça vient, ce record-là ?

—Non, je n'ai pas la moindre idée... je sais qu'un temps...

—Ben, ça vient de Montréal... Et Lucinda de renchéir, toute fiérotte...

—Oui, ça vient de Montréal, quand on pense...

—J'tiens à ce record-là, continua Evangéliste Trudeau, plusse encore qu'à la prune de mes yeux... C'est not' plus beau souvenir... hein, sa vieille ?

En souriant tendrement, Lucinda déclara :

—J'pense qu'y tient plus à son record qu'à not' portrait de noces...

Je commençais à comprendre. —Est-ce un souvenir de votre lune de miel ? fis-je.

—Oui, monsieur, c'est ben exactement ça... Mais en plusse... J'vas vous dire comment c'est arrivé... Comme j'vous racontais, on est allé faire not' voyage de noces chez l'oncle à ma femme, à Montréal. Ça nous coûtait pas cher,

ça fait que j'ai dit à Lucinda : "On va en profiter, d'abord qu'on a quèque piasses à gaspiller, pour s'promener un p'tit brin pis voir des nouvelles affaires". On est allé au parc Sohmer, pis y'avait une soirée avec Louis Cyr dans un aréna... Toujours que l'temps passe. L'avant-dernier soir qu'on était en ville, on marchait sur la rue, en plein centre de Montréal, pis on voit un grand théâtre, j'vous mens pas, aussi gros que l'église chez nous. Pis des grandes pancartes : A SOIR, LE PLUS GRAND TENOR DU MONDE, CARUSO... Moi, j'étais pas ben ben connaissant, j'dis à ma vieille : "Un ténor, de quoi c'est que c'est ça ?" Le gars sus les portraits avait l'air à chanter, ça fait qu'on a décidé que ça

On avait eu d'aut' records après ça. Des giques, c'la musique pour nous aut'... Pis, plus tard, j'vous mens pas que j'faisais l'hypocrite...

—Mon Dieu, protesta Lucinda. Mon Dieu Vangéliste, dis donc pas ça. De quoi c'est que l'monsieur va penser de nous aut'...

—Je vous en prie, madame, vous devez pourtant savoir quelle estime j'ai pour vous deux...

Evangéliste Trudeau riait dans sa grosse moustache grise...

—Chaque fois, arriva-t-il à dire, chaque fois que ma vieille faisait une colère, j'me faufilaic icitte, dans la salle, j'remontais le graphophone, pis j'mettais le record de Caruso. A pouvait jamais résister à ça... Vraiment, ça m'a évité ben des chicanes, pis à part de ça que ça m'a servi à la ramollir ben des fois qu'à faisait sa frette dans l'coin...

Il riait de bon coeur... —On sait ben, les femmes, faut leux jouer des p'tits tours, des fois, pis les agacer un p'tit brin, hein Lucinda ?

Mais Lucinda se prenait un visage offusqué.

—Tiens... tiens !... Vieux étri-veux ça. C'est sus l'déclin pis ça fait son brave !...

Je me joignais à la gaité de ce salon.

—Me feriez-vous un grand plaisir, monsieur Trudeau ? dis-je au bout d'un temps...

—Vous voudriez entendre le record ?

—Oui.

—Ben certain, ben certain !... Sa vieille, vire la manivelle. Monte ça ben serré, pour pas que l'chanteux s'mette à grogner au milieu du morceau...

En quelques secondes, le salon s'emplissait de cette musique à laquelle tenait tant Evangéliste Trudeau. L'appareil, encore en excellent état, rendait avec autant de fidélité qu'il le pouvait la voix pure et riche du grand ténor. Les deux vieux, l'un devant l'autre, ne bougeaient pas. Ils s'étaient rivés le regard, ils ne se quittaient pas l'âme un seul instant. Je les voyais revivre leur lune de miel à trente-cinq ans de distance. Je les sentais m'échapper, se retirer vers ce monde de rêve qu'ils habitaient chaque fois que jouait ce disque... Puis, le disque se termina... Et avec d'infinie précaution, Evangéliste qui prenait maintenant charge de refermer le phonographe souleva de la plaque le disque de Caruso... Mais il dut faire un faux mouvement, car soudain il eut une exclamation, et le disque alla s'écraser sur le parquet, brisé en mille miettes.

Lucinda eut un cri immense. "Vangéliste !

Longtemps, Evangéliste Trudeau se tint immobile, tête basse, regarda le disque brisé. Puis, en reniflant, des larmes coulant sur ses joues plissées, il releva la tête et tourna les yeux vers moi... —C'est pas mal fou, dit-il, un homme qui braille à cause d'un record cassé à terre, hein ?

Lucinda murmura :

—Pauvre Vangéliste, not' record de Caruso...

Mais le vieux poursuivait :

—Vous pensiez jamais voir ça, hein, monsieur, un homme brail-ler comme un enfant pour aussi peu ? Mais pour nous aut', ce record-là, y valait plusse que la maison, j'cré. Pis le v'là, cassé, pis j'penserais, moi, que c'est un signal... une manière d'avertissement qu'au fond, on n'en a plus besoin, du record. Que not' temps est fini, comme son temps à lui était fini...

Mais Lucinda se précipita vers son mari, lui prit le bras...

—Vangéliste, chasse-toi ça d'la tête, des pareilles idées...

—Tu verras si j'ai pas raison... tu verras, sa vieille !

Il avait peut-être un juste sentiment. Et peut-être aussi n'était-ce là que simple coïncidence. Les desseins de Dieu ne nous sont jamais révélés...

Je me suis tenu au courant de leur vie, après ce malencontreux incident. Evangéliste est mort au cours de l'hiver suivant. Lucinda "sa vieille", le suivit dans la tombe à quelques mois près.

Je me demande s'ils ont retrouvé dans l'éternité de Dieu, celui-là même qui avait inspiré et guidé toute leur vie...



Laissez-moi vous aider

Dit M.

J. G. Templeton

à ceux qui souffrent de

douleurs rhumatismales et arthritiques

"Durant les 45 années qui suivirent mes débuts dans la production des T-R-C Templeton, des centaines de mille de personnes ont obtenu le soulagement désiré. Grâce à leur efficacité dans de nombreux cas — les T-R-C sont devenus la spécialité pharmaceutique qui se vend le plus au Canada pour le soulagement des douleurs arthritiques, rhumatismales et névritiques, ainsi que de la sciatique, et du lumbago (mal de dos). Laissez-les vous aider. Procurez-vous une boîte de T-R-C à 65¢ ou à \$1.35 chez votre pharmacien aujourd'hui." T-868F

Gagnez facilement des belles primes en vendant nos superbes CARTES NOËL BONNE ANNÉE



GRATIS
C'EST FACILE RIEN DÉBOURSER

Nos cartes de Noël sont si nouvelles et attrayantes qu'il vous suffit de les montrer à vos amis pour les vendre. C'est facile pour tous.

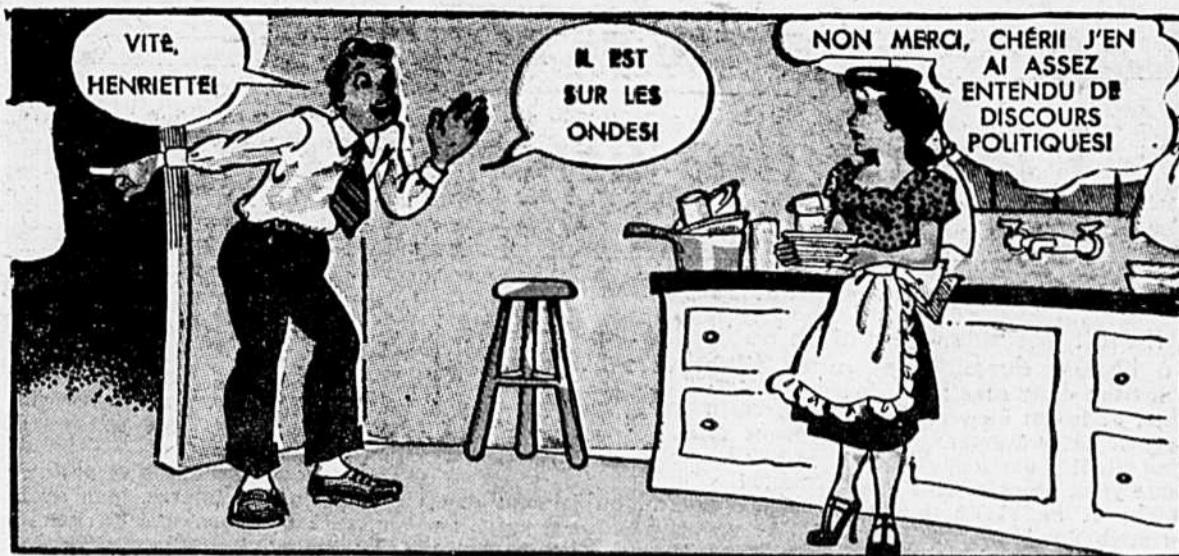
RIEN A DÉBOURSER. Ecrivez pour nous demander un assortiment spécial de \$7.90 de cartes et catalogue de cadeaux gratuits. Vous nous les payez seulement après les avoir vendues et nous vous retournons alors la prime du catalogue que vous choisissez. Ecrivez immédiatement. (Incluez cette annonce). J.

adressez à PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE QUÉ.

LE PAPA DE PIERRETTE

par

AL VERMEER



LES ENFANTS S'AMUSENT

Conte de fée

Véronique et le sorcier

(Par Jacqueline Mabit)

Il était une fois une maison au bord d'une grand'route où passaient à quatre vingt milles à l'heure de superbes autos filant vers l'Orient.

Cette maison était construite de pisé jaune, et le sol de terre battue indiquait la pauvreté.

Dans un lit, il y avait une dame aux grands yeux noirs et aux cheveux noirs; et au creux de son bras, dormait un jeune bébé. Il venait de naître et remuait en l'air de petits poings crispés sans encore ouvrir les yeux. Sa tête ronde et nue brillait dans l'ombre du lieu.

Le père, bûcheron dans la forêt voisine, était reparti à son travail. Il ne rentrerait que ce soir pour préparer la soupe.

Soudain, un grand coup frappé dans la porte fit sursauter la maman endormie.

—Entrez!

L'homme poussa la porte. Il était grand, jeune, de peau orientale et portait un élégant costume de garbaine bleu ciel.

—Madame, demanda-t-il, ma voiture est en panne, où pourrai-je téléphoner?

—Le téléphone, mon bon monsieur, le téléphone... Nous ne l'avons point. Pour téléphoner à qui, grand seigneur?

—Mais à un garagiste...

—Quel besoin aurions-nous de téléphoner à un garagiste, nous n'avons pas d'auto...

L'étranger s'impatientait:

—Mais où pourrai-je?

—La ville prochaine est à quinze milles. Là, vous auriez le téléphone. Mieux vaudrait arrêter une auto et leur demander...

—Oui. C'est ce que je vais faire.

Le bébé se mit à pleurer de ce petit cri sans défense qui dit la vie nouvelle.

—Mais cet enfant est tout jeune, dit l'homme en s'approchant.

—Il est né aujourd'hui; monsieur.

—Son premier jour...

L'étranger regarda l'enfant longuement. A quoi pensait-il? Puis il croisa ses mains en fermant les

yeux, enfin les étendit par-dessus la jeune tête.

—En vérité cette enfant sera étrange!

Puis il s'enfuit en laissant dans l'alcôve un bébé endormi entre les bras d'une maman évanouie.

Des années passèrent. La femme du bûcheron et son mari eurent dix autres enfants, et Véronique, l'aînée, jouait à la maman, toujours à donner la becquée à un petit ou à promener la bande de ses frères et sœurs.

A seize ans, elle était la plus belle fille du pays. Une démarche de reine, une peau si pâle et les hanches si minces et si dansantes qu'on l'appelait pour le seul plaisir de la voir aller.

Mais Véronique était une fille étrange comme n'avait annoncé le visiteur inconnu...

Son visage au nez maigre et aux deux grands yeux noirs était encadré par un adorable bonnet de linon blanc comme en portaient les filles des siècles passés. Cette coquetterie cachait une étrange che-

velure; Véronique avait les cheveux verts comme des pousses de lilas au printemps!

Des cheveux souples et ondulés, merveilleux de finesse, mais verts. Toutes les lotions que sa maman avait voulu lui mettre n'y faisaient rien. Même les teintures ne prenaient pas sur sa chevelure féeriquement verte.

Le jour de ses vingt ans, Véronique vit apparaître dans ses cheveux un bouton de rose. La fleur s'épanouit, et toute l'année, Véronique fut aussi belle qu'une fille des fées. Son rire aux dents de perles soulignait d'un trait blanc l'éclat de la fleur. Mais las! les pétales tombèrent. Alors commença l'automne de la fille-fleur. Ses beaux cheveux verts devinrent châtains et or comme les feuillages d'octobre, et à Noël de la même année, Véronique était morte.

Son père l'enterra au plus profond de la forêt. Et chaque été, de nombreux touristes de la région vont en pèlerinage sur la tombe de la jeune fille.

Coin des curieux

Les acrobates

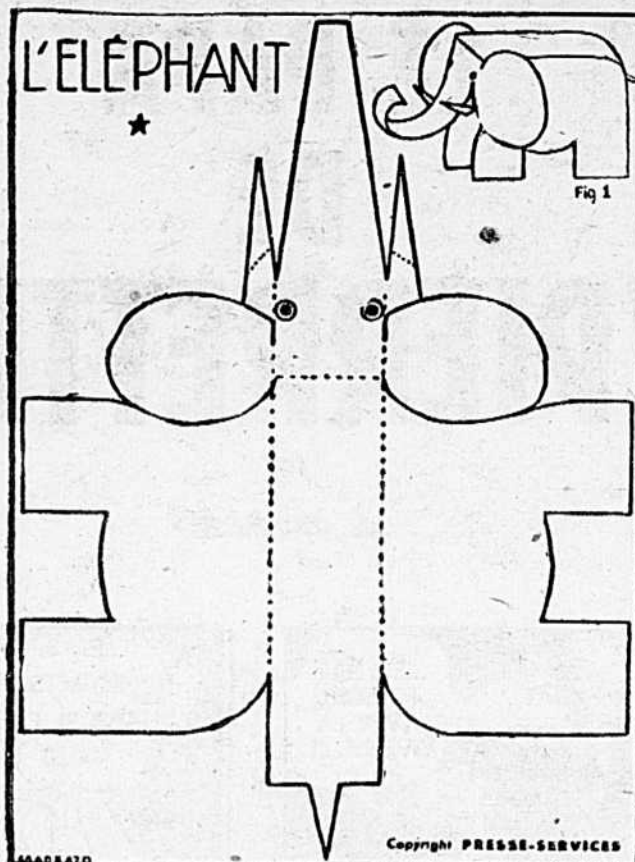
Il vous est peut-être arrivé de vous faire traiter d'acrobate... Ce n'est pas une insulte, c'est plutôt un compliment. Car, n'est pas acrobate qui veut!

Le mot acrobate est d'origine grecque. Il désignait les danseurs, les auteurs, les saltimbanques. Aujourd'hui, il désigne ceux qui font des tours de force et d'adresse.

L'acrobatie comporte toujours une part de danger. L'acrobate est d'autant plus admiré qu'aux qualités physiques de souplesse et de précision, il joint les qualités morales du courage et du mépris de la mort.

Les principaux exercices d'acrobatie sont les roulades, les équilibres, les roues, les sauts périlleux avant, les sauts de singe et les sauts périlleux arrière.

Etes-vous capable d'en faire au moins un, sans vous abîmer, naturellement... Bon courage!



L'éléphant

Descendant des gigantesques Mammouths, l'éléphant moderne qui atteint jusqu'à treize pieds de haut et dévore chaque jour sa demi-tonne de feuillage est le second des mammifères en grosseur après la baleine.

Contrairement à ce que l'on croit, tous les éléphants ne sont pas domesticables. Seul l'éléphant d'Asie peut être dressé et utilisé à un travail de force mais il lui faut une nourriture abondante, des soins attentifs, de longues périodes de repos, l'éléphant d'Afrique, lui, est pratiquement inutilisable, sauf pour donner son ivoire et sa peau. Et ce sont les hommes les plus petits, les Pygmées, qui mettent leur point d'honneur à le chasser, à la lance!

Il est étrange de remarquer que, si l'on a retrouvé des mammouths fossiles parfaitement conservés dans la glace ou de l'ivoire fossile (la turquoise) on n'a jamais trouvé le squelette d'un éléphant ni le corps d'un éléphant mort de mort naturelle. La légende raconte que, aux approches de la mort, les éléphants vont dans un endroit connu d'eux seuls, au plus profond de la forêt, cimetière des

éléphants que tant de chercheurs d'ivoire ont vainement tenté d'atteindre sans jamais découvrir.

1—Décalquez soigneusement le dessin à l'aide d'une règle, sur un papier bristol ou une carte un peu épaisse.

2—Découpez ensuite les contours et trajet de la ligne.

3—Faites ensuite le pliage en suivant les lignes pointillées d'après l'indicatif de la figure 1.

Si l'on veut un animal plus grand, il faudra multiplier par deux ou plus, les proportions de ce plan.

Jeannot parcourt un tout récent dictionnaire, et son père lui en demande la raison.

—Je cherche un nom, mais ce dictionnaire ne vaut absolument rien.

—Pourquoi? Qui cherchais-tu?

—Bobet!



LE PRIX D'HONNEUR

Pour obtenir le prix d'honneur, Toto doit toute l'année faire preuve d'une grande qualité. En suivant certaines lettres qui conduiront Toto au magnifique volume, vous connaîtrez cette qualité.

Solution: PERSEVERANCE.

Le mot de la fin

Un grand philosophe français entre chez un chemisier et demande des fixe-chaussettes. On lui donne l'objet. Et avec ça? demande le vendeur.

—Avec ça, eh bien, j'empêcherai mes chaussettes de tomber.

Quel distraitt!



Sciences — De quelle époque date la métallurgie?

Si dès 3,500 ans avant Jésus-Christ, les Egyptiens se servaient du fer, la première époque de la métallurgie remonte plus exactement à 1.400 ans avant Jésus-Christ. C'est, en effet, en Arménie et en Cappadoce, que l'on a retrouvé d'anciens fourneaux à traiter le minerai. En Europe, il faut attendre l'an 1,300 après Jésus-Christ pour trouver, à Namur, les premiers hauts-fourneaux.

Locution — D'où vient

l'expression "être aux troussees de quelqu'un"?

Elle remonte au XVIème siècle et signifiait, à cette époque comme actuellement, avoir quelqu'un qui vous poursuit, c'est-à-dire qui est derrière vous, puisque la partie bouffante de l'habit placée dans le dos s'appelait trousses.

Géographie — Quel est le nom antique de la ville de Bourges?

Dans la Gaule ancienne, la

ville actuelle de Bourges existait déjà, elle s'appelait alors "Avaricum" et était la capitale des Gaulois bituriges.

Histoire — Quelle fut la première aviatrice?

La première femme qui quitta le sol, en avion, est une Française, Madeleine-Thérèse Peltier; le 28 mars 1908, dans un vol de 300 pieds, à Issy-les-Moulineaux, sous la conduite de Léon Delagrangé, elle réussit ce sensationnel exploit.

Variétés — Pourquoi, avant de servir à boire, verse-t-on quelques gouttes dans son verre?

Cette coutume, comme on a souvent tendance à le croire, n'a pas pour but d'enlever les débris de bouchons qui pourraient se trouver dans le goulot de la bouteille. Elle est tout simplement la survivance d'une ancienne coutume par laquelle on voulait démontrer à ses hôtes que le vin servi n'était pas empoisonné.

S'instruire en s'amusant

CASQUE D'OR

HISTOIRE SPORTIVE PAR PELLOS



SOUDAIN, A CINQUANTE MÈTRES DE L'ARRIVÉE UN DES DEUX MOTEURS RENDIT L'ÂME DANS UN BRUIT TERRIFIANT DE FERRAILLE.

ALORS QUE BLANDAR FRANCHISSAIT LA LIGNE EN TROMBE, A VINGT MÈTRES DERRIÈRE LUI, BOB CHAMART AVAIT TOUTES LES PEINES À MAINTENIR EN LIGNE SA MOTO QUI PERDAIT SES ENTRAÎLLES SUR LA PISTE.



QUELQUES MINUTES APRÈS, PORTÉ EN TRIOMPHE, LE VAINQUEUR, TOUT D'ABORD SUBMERGÉ PAR UNE FOULE ENTHOUSIASTE, SE TROUVA DEVANT LES TRIBUNES OFFICIELLES



LE N° 16 INSCRIT SOUS LE NOM DE... BLANDAR EST CLASSÉ PREMIER APRÈS AVOIR COUVERT LES 300 KM. A LA MOYENNE DE 154 KM. 500. IL GAGNE DONC LE PRIX DE UN MILLION ATTRIBUÉ AU COUREUR FRANÇAIS MONTANT UNE MOTO DE CONCEPTION ET DE CONSTRUCTION ENTIÈREMENT FRANÇAISE.



INUTILE DE VOUS CAMOUFLER, NOUS SAVONS QUE VOUS ÊTES CASQUE D'OR!

BRAVO CASQUE D'OR!

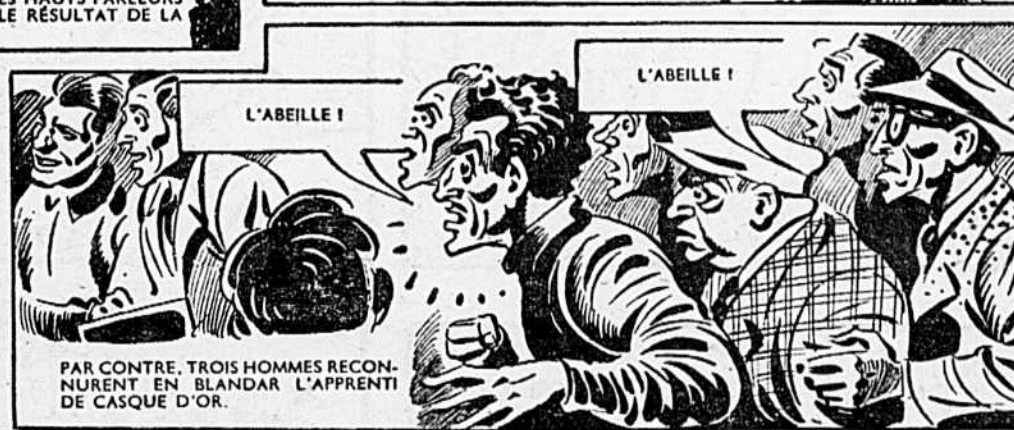
C'EST FORMIDABLE CE QU'IL A FAIT LA!

LES PHOTOGRAPHES ET LES CAMÉRAMEN DEMANDÈRENT AU VAINQUEUR QU'IL ENLÈVE SON CASQUE ET SON FOULARD.

LE FOULARD CACHE SES PENSEMENTS... QUOI? QUE GRIÈVEMENT BLESSÉ IL N'A PAS VOULU QUE LE SERVICE MÉDICAL L'EMPÊCHE DE COURIR.



LE COUREUR ENLEVA CASQUE ET FOULARD... ET CE FUT UN VISAGE D'ADOLESCENT QUI APPARUT AUX YEUX DU PUBLIC STUPEFAIT.



L'ABEILLE !

L'ABEILLE !

PAR CONTRE, TROIS HOMMES RECONNURENT EN BLANDAR L'APPRENTI DE CASQUE D'OR.



OUI, MESSIEURS, L'ABEILLE... JE VOUS AVAIS BIEN DIT QU'ON SE REVERRAIT MONSIEUR BOB CHAMART !



... C'EST UNE BIELLE DE LA XAP T.T. ANGLAISE...

MAIS ALORS IL, Y A ESCROQUERIE DE LA PART DE BOB CHAMART ET DE SES PATRONS !

UN REMOUS SE PRODUISIT PARMIS LES OFFICIELS. UN DE CES DERNIERS VENAIT DE RAMASSER UNE DES PIÈCES QUI AVAIT ÊTÉ ÉJECTÉE DU MOTEUR DE LA « MOTORAPID ».



LES TROIS HOMMES DE LA « MOTORAPID » SE VIRENT, DEVANT L'ÉVIDENCE, CONTRAINTS DE RECONNAÎTRE LEUR MALHONNÊTÉ.



TU TOMBES À PIC... VA ME CHERCHER LA DERNIÈRE HEURE SPORTIVE.

UNE HEURE APRÈS CES ÉVÉNEMENTS, L'ABEILLE SE TROUVAIT CHEZ LEO DESCHAMPS.



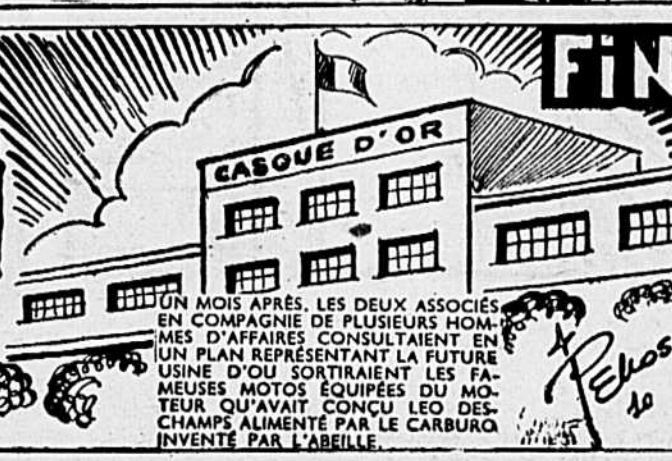
C'EST BLANDAR QUI A GAGNÉ ! MAIS QUI EST-CE CE GARS-LÀ ?

INVERSEZ LES DEUX SYLLABES, PATRON...

L'ABEILLE APPORTA À SON PATRON LE JOURNAL DANS LEQUEL LA COURSE AU MILLION AVAIT LES HONNEURS DE LA PREMIÈRE PAGE.



... UOI DARBLAN, L'ABEILLE POUR LES AMIS, QUI A COURU SUR VOTRE VIEUX ZING APRÈS LUI AVOIR ADAPTÉ UN CARBURO MAISON DE MON INVENTION ET QUI VOUS A PORTÉ UN BEAU PETIT MILLION POUR FAIRE DÉMARRER LA FABRIQUE DE LA FUTURE MOTO « CASQUE D'OR »...



UN MOIS APRÈS, LES DEUX ASSOCIÉS EN COMPAGNIE DE PLUSIEURS HOMMES D'AFFAIRES CONSULTAIENT EN UN PLAN REPRESENTANT LA FUTURE USINE D'OU SORTIRAIENT LES FAMEUSES MOTOS ÉQUIPÉES DU MOTEUR QU'AVAIT CONÇU LEO DESCHAMPS QU'AVAIT PAR LE CARBURO INVENTÉ PAR L'ABEILLE.

FIN

Pellos 20

LES BERLURONS

CARL GRUBERT

©1952, Field Enterprises, Inc.
All rights reserved



AIE!

QUI A DÉRANGÉ MES AFFAIRES DANS MON BUREAU?

C'EST MOI QUI AI MIS DE L'ORDRE DANS TES AFFAIRES. UN GRAND DÉSORDRE Y RÉGNAIT!

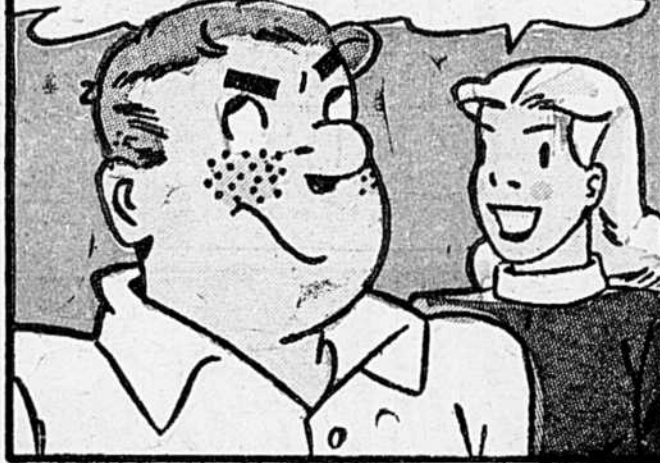


C'EST BIEN! JE NE PUIS MÊME PAS TROUVER UNE PAIRE DE BAS!

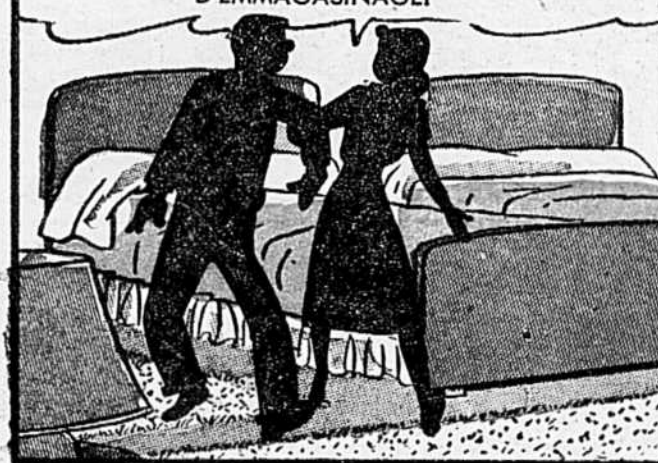
PATIENTE ET TU VERRAS QUE TU AIMERAS MON SYSTÈME!



TON BUREAU EST DIVISÉ EN VÊTEMENTS DE DEUX SAISONS, CEUX DE TOUTE L'ANNÉE ET CEUX D'UNE SAISON PARTICULIÈRE!



COMME LES SAISONS CHANGENT, TES VÊTEMENTS CHANGENT DU TIROIR DU DEVANT À CELUI D'EN ARRIÈRE, AVANT DE REMONTER JUSQU'À L'ARMOIRE D'EMMAGASINAGE!



BIEN! OÙ EST MA ROBE DE BAIN?

DANS LE CÔTÉ STATIONNAIRE, EN ARRIÈRE DE TES CHEMISES!



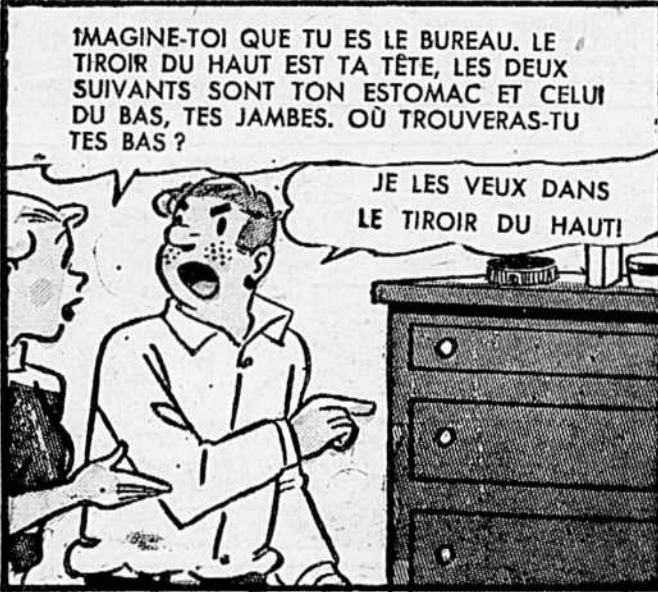
JE VEUX L'AVOIR DANS LE TIROIR DU DEVANT, AFIN DE NE PAS LA CHERCHER À LA NOIRCEURI

TU LA TROUVERAS FACILEMENT EN ALLUMANT LA LUMIÈRE!



IMAGINE-TOI QUE TU ES LE BUREAU. LE TIROIR DU HAUT EST TA TÊTE, LES DEUX SUIVANTS SONT TON ESTOMAC ET CELUI DU BAS, TES JAMBES. OÙ TROUVERAS-TU TES BAS?

JE LES VEUX DANS LE TIROIR DU HAUT!



IDIOTI TES PIEDS SONT EN BAS. RECOMMENCE. OÙ TROUVERAS-TU TON PEIGNE OU TON MOUCHOIR?

PROBABLEMENT AVEC LES REMÈDES, DANS LA PHARMACIE!



DANS LE TIROIR DE LA TÊTE, IDIOT. C'EST POURTANT SIMPLE, ET TU VERRAS QUE J'AI RAISON!



DE L'ORDRE. CECI SIGNIFIE QUE VOUS MÉLEZ VOTRE MARI DE FAÇON SYSTÉMATIQUE!



MOTS CROISES — No 88

Grid for crossword puzzle No 88 with numbers 1-15.

HOROSCOPE de la semaine

1—Le Capricorne: 23 décembre au 22 janvier. 2—Le Sagittaire: 23 novembre au 22 décembre. 3—Le Scorpion: 24 octobre au 22 novembre. 4—La Balance: 24 septembre au 23 octobre. 5—La Vierge: 23 août au 22 septembre. 6—Le Lion: 24 juillet au 22 août. 7—Le Cancer: 22 juin au 21 juillet. 8—Les Gémeaux: 21 mai au 21 juin. 9—Le Taureau: 21 avril au 20 mai. 10—Le Bélier: 21 mars au 20 avril. 11—Les Poissons: 21 février au 20 mars. 12—Le Verseau: 23 janvier au 20 février.

MARDI, 21 OCTOBRE
1—Un peu de sérieux devant vos enfants. 2—Vous maigrissez trop. 3—Faites vos courses le matin. 4—Allez vous baigner souvent. 5—Risquez un peu. 6—On vous aime. 7—Parlez moins. 8—Prenez cette photographie. 9—Rangez vos choses. 10—Ne revenez pas sur votre décision. 11—Dirigez vous-même vos affaires. 12—Faites plaisir à votre mère.
L'enfant né aujourd'hui sera très sportif et très fort. Assez brutal, il fera souffrir les siens et se montrera très despote. Aucun goût pour l'étude.

MERCREDI, 22 OCTOBRE
1—Ne restez pas inactif. 2—Fermes votre porte à clef. 3—Trop de désordre autour de vous. 4—Pourquoi vous alarmer? 5—Soignez votre langage. 6—Travaillez davantage le matin. 7—Aidez les plus faibles. 8—Votre haleine est mauvaise. 9—Rendez le bien pour le mal. 10—Ne refusez pas de rendre service. 11—Ne vous laissez pas influencer. 12—Soyez plus généreux.
L'enfant né aujourd'hui aura un esprit très souple. Belle nature, caractère sociable. Très doué pour le théâtre mais un peu vaniteux.

JEUDI, 23 OCTOBRE
1—Vous oubliez leur fête. 2—On vous rendra service. 3—Pensez aux vôtres. 4—Ne négligez pas votre correspondance. 5—Ne faites pas de folles dépenses. 6—Nouvelle très agréable. 7—Faites un petit voyage. 8—Restez avec vos enfants. 9—Vous sortez trop le soir. 10—Recevez vos amis. 11—Reposez-vous. 12—Événement intéressant.
L'enfant né aujourd'hui aura une intelligence très vive. Il aimera la solitude et le calme. Studieux et toujours avide de s'instruire. Ne sera pas bien compris chez lui.

VENDREDI, 24 OCTOBRE
1—Défendez vos droits. 2—Changez de situation. 3—Vous blanchissez. 4—Déclaration d'amour. 5—Chassez vos soucis. 6—On vous observe en silence. 7—Faites vérifier vos lunettes. 8—Chacun son idée. 9—Il vous manque de l'argent. 10—Faites vos comptes. 11—Travaillez avec plus d'ardeur. 12—Gardez bien vos secrets.
L'enfant né aujourd'hui aura beaucoup de mémoire et d'aptitudes à la mécanique. Bon ingénieur estimé de ses collaborateurs. Chez lui, très strict pour les questions d'argent.

SAMEDI, 25 OCTOBRE
1—Un peu de sérieux. 2—Mauvaise nouvelle. 3—Soyez plus attentif à votre travail. 4—Attendez patiemment. 5—Soyez plus ferme avec vos enfants. 6—Exprimez votre mécontentement. 7—Ne vous entêtez pas. 8—Prenez un bon déjeuner. 9—Contentez-vous de votre sort. 10—Évitez les discussions. 11—Changez de milieu. 12—Ne trahissez pas vos sentiments.
L'enfant né aujourd'hui sera très débrouillard. Il aimera le travail et sera économe. Un peu hypocrite et soupçonneux. Se lancera dans la politique.

DIMANCHE, 26 OCTOBRE
1—Ne vous hâtez pas. 2—Essayez de comprendre. 3—Ne gardez pas rancune. 4—Évitez certaines personnes. 5—Vous dépensez trop. 6—Réprimez votre mauvaise humeur. 7—Attendez pour renouveler votre mobilier. 8—Recevez quelques amis. 9—Ne vous emportez pas. 10—Méfiez-vous des jaloux. 11—Changez de principe. 12—Ne vous rendez pas à ce rendez-vous.
L'enfant né aujourd'hui sera très prévenant et un charmant compagnon, mais assez superficiel et indolent. Restera toujours dans un emploi subalterne.

LUNDI, 27 OCTOBRE
1—Ne changez pas d'idée. 2—N'acceptez pas de force. 3—Arrêtez-vous à temps. 4—Faites-vous de nouveaux amis. 5—Vous êtes trop moqueur. 6—Ne vous laissez pas d'illusion. 7—Respectez l'opinion des autres. 8—Acceptez cette invitation. 9—Pesez le pour et le contre. 10—Soignez-vous.

- HORIZONTALEMENT
1—Partie d'un port, pl. — Note de la gamme. — Coupe métallique évasee.
2—Qui tient des moutons. — Salutation angélique, pl.
3—Du verbe voir. — Dieu de la guerre. — Qui marque le superlatif. — Coups sur le tambour.
4—Roi de Juda. — Terminaison. Liqueur tirée du riz. — Ronceur.
5—Auteur de la Symphonie pastorale. — Terrain ensemencé. — Genre de tissage.
6—Conj. cop. — Mouche africaine. — Arêtes saillantes.
7—Terminaison. — Des astres. — Préfixe signifiant égalité.
8—Ancienne monnaie. — Signal de détresse.
9—Ant. haut. — Ladreries. — Voyelles semblables.
10—Brûle-bout. — Adj. poss. — Pr. pers.
11—Air du visage. — Ant. prodigieuse. — Petite île.
12—Conscience. — Sulfate d'alumine et de potasse. — Adj. poss. — Bière anglaise.
13—Largeur d'une étoffe entre ses deux lisières. — Averse soudaine. — Unité monétaire bulgare, pl. — Terminaison.

- VERTICALEMENT
1—Dommage, dégât. — Préfixe. — Rusé.
2—Qui est en usage. — Profondeur sans limite.
3—Note de la gamme. — Préfixe. — Matière inflammable et visqueuse. — Préfixe.
4—Mère de Seth. — Conj. cop. — Négation. — Durée de la vie.
5—Située. — Son bois est utilisé sous le nom de bois blanc. — Mouvement folâtre.
6—Infirmières. — Exposition de marchandises.
7—Petits cubes. — Amas. — Considérés.
8—Partie dure du corps humain. — Qui a une saveur rude. — Nom de la Perse. — Symbole chimique du cobalt.
9—Triage. — Mot arabe qui signifie source. — Étendue d'eau entourée de terre.
10—Analogie au parapluie. — Enlever la tête.
11—En même temps que. — Genre de légumineuses. — Malgré, sauf.
12—Adj. poss. — Mesure itinéraire chinoise. — Tellement. — Recueil de bons mots.
13—En les. — Examine de nouveau. — Art. simp. — Pr. pers.
14—Espèce de chou-navet, pl. — Ornement sacerdotal.
15—Gros et large. — Pr. ind. — Qui concerne l'utérus.

SOLUTION No 87 grid with words: PALETS, AVIS, LES, ECRIRE, TURE, VASE, TORE, ALE, MENU, REVE, CISEME, US, RES, ETES, SELON, BAVE, CANA, CASE, RIVE, CUR, SE, CODE, SONS, SITE, RAGE, TAPE, LIRE, MARE, CAGE, COTE, JE, MAT, RAVE, SARA, BABI, CONE, TERSE, TOIT, BERG, NEUF, SILO, SABA.

L'avis DU DOCTEUR Ce qu'il est bon de savoir sur l'ulcère de l'estomac

L'ulcère d'estomac, comme l'ulcère duodénal (qui lui est très apparenté), est l'un de ces maux en grande partie imputables à la vie trépidante de notre vingtième siècle. Bien que plusieurs de ses causes soient encore assez mal connues, on peut tout de même prendre pour acquis que les abus de table, de l'alcool et du tabac, de même que le surmenage et les grands soucis, expliquent nombre de cas.

La guérison de l'un et de l'autre est très possible, souvent certaine, lorsque la présence de l'ulcère est dépistée de bonne heure et que la personne qui en est atteinte se soumet franchement au régime et traitement qui s'imposent. En revanche, il peut arriver que le mal, s'aggravant brusquement, à la suite, par exemple, d'une négligence trop prolongée, requiert l'intervention chirurgicale, et d'urgence, quand il y a perforation. La période post-opératoire ne va pas toujours sans inquiétude et, quelquefois, le convalescent ou son entourage se posent la question:

Cancer ou ulcère? Répondons-y sans détour. Il est certain que l'ulcère et le cancer sont choses distinctes. Le cancer, cependant, peut se former autour, ou dans la niche ulcéreuse. Alors, il faut un diagnostic qui détermine très exactement la nature du mal, attendu que le traitement n'est pas le même dans les deux cas. Pour nous en tenir à l'ulcère, signalons la distinction à faire entre celui de l'estomac, et celui du duodénum. Le premier se localise sur la paroi de l'estomac, alors que le deuxième se forme dans la première portion de l'intestin grêle, qui fait suite à l'estomac.

Les symptômes De même, une variante est à signaler dans les symptômes respectifs des deux catégories d'ulcère. Dans le cas où l'estomac est concerné, une douleur se fera sentir peu après les repas, douleur dont l'intensité n'est pas nécessairement régulière, et qui peut même disparaître complètement, pendant un certain temps. D'autres malaises, dont le vomissement plusieurs heures après le repas, peuvent éveiller le doute dans ce sens, de même que la sensation bien connue de "brûlement" ou de "lancinement" de l'estomac qui, dans certains cas, peut durer des heures, avec plus ou moins d'intermittence.

L'identité est grande entre les 11—Ne faites aucun commentaire. 12—Ne négligez pas vos affaires. L'enfant né aujourd'hui sera toujours serviable. Très fidèle à ses principes, il deviendra un père de famille exemplaire. Un peu hésitant dans l'action et peu communicatif.

Un sérieux obstacle à la guérison est aussi la fatigue, morale autant que physique. Enfin, le meilleur conseil est encore celui de voir son médecin.

Quelques conseils Lorsque la présence d'un ulcère d'estomac ou d'un ulcère duodénal est révélée, il convient d'adopter un régime alimentaire qui prévienne l'accumulation de l'acidité. On se gardera de manger précipitamment et surtout lorsqu'on est en proie à de graves soucis. Parmi les aliments à éviter, mentionnons les viandes et poissons séchés et fumés, les fritures de toute sorte, le veau, le homard, les crâbes et les pâtisseries en général. L'excès de sel et de sucre, les condiments, l'alcool et le tabac sont préjudiciables.

Continental LIMITE 50 rend à VANCOUVER Tous les jours il quitte MONTREAL et dessert OTTAWA-MINAKI-WINNIPEG SASKATOON-EDMONTON-JASPER. Il est composé de wagon-lits ordinaires et de wagon-lits-touristes, de chambrettes doubles, de compartiments, d'un wagon-salon-buffet, d'un wagon-restaurant et de voitures ordinaires.

LUNETTES PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — REPARATIONS A DOMICILE SUR DEMANDE J. A. RACETTE OPTICIEN D'ORDONNANCES 6528, rue St-Denis — CALUMET 9572

Constipation! Une ou deux ROBOL ce soir — effet demain matin 35¢ la boîte. 3 pour \$1.00

GRATIS GAGNEZ DE L'ARGENT OU LA PRIME DE VOTRE CHOIX EN VENDANT NOS SUPERBES CARTES DE NOEL ET BONNE ANNEE. C'est facile pour tous et payant. Nos cartes sont si attrayantes que vous n'avez qu'à les montrer à vos amis pour les vendre. En un rien de temps vous gagnez une ou plusieurs belles primes de valeur. Aucune expérience nécessaire. Rien à déboursier. Postez le coupon pour recevoir vos cartes. Veuillez m'expédier un assortiment de \$7.99 de cartes de Noël et catalogue de cadeaux. Je retournerai l'argent après la vente pour recevoir la prime que je choisirai. POSTEZ CE COUPON NOM ADRESSE adressez à PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE QUÉ.

TÊTE ROUGE et CASTOR

FRED HARMAN

UNE SEMAINE EST PASSÉE DEPUIS QUE LE SHÉRIF A APPRIS À LA DUCHESSE LA NOYADE DE TÊTE ROUGE ET CASTOR.

TÊTE ROUGE EST DÉCÉDÉ DEPUIS UNE SEMAINE SEULEMENT, ET LES AVOCATS ME HARCÈLENT DÉJÀ!



JE NE CROIS PAS À LEUR MORT AVANT D'AVOIR TROUVÉ LEURS CORPS!

TÊTE ROUGE ET CASTOR SONT PRISONNIERS DANS UNE VALLÉE PERDUE. TOUT ESPOIR DE S'ÉCHAPPER EST IMPOSSIBLE. SEUL, ANDRÉ HÉTU, L'ENNEMI DE TÊTE ROUGE, POURRAIT LEUR AIDER.

JE TE DÉTESTE, TÊTE ROUGE, MAIS JE SAVOURERAI LE PLAISIR DE TE VOIR VIEILLIR ET DEVENIR FOU! C'EST PIRE QUE LA PRISON OÙ TU ME FIS JETER!

JE SUIS ICI DEPUIS UNE SEMAINE. ON DOIT PENSER QUE JE ME SUIS NOYÉ, MAIS JE PARTIRAI ET T'EMPRISONNERAI DE NOUVEAU, HÉTU!

NE FAIS PAS L'IDIOTE! IL Y A UN AN QU' J'ESSAIE D'ESCALADER CES HAUTES MONTAGNES!

J'ESSAIERAI JUSQU'À LA MORT! JE NE SUIS PAS DE CEUX QU'ON DÉCOURAGE FACILEMENT!

FAIS ATTENTION, TÊTE ROUGE, LE ROC VA SE BRISER!

© Copr. 1952 McNaught Syndicate, Inc.

ES-TU BLESSÉ, TÊTE ROUGE?

JE ME SUIS PRACASSÉ LE POIGNET. DEMANDE UN LINGE À HÉTU ET NOUS FERONS UN BANDAGE!

IL S'EST BRISÉ LA MAIN, HEINI VA LUI DIRE QU'IL SE TROUVE LUI-MÊME DES LINGES!

VIEUX SALAUD! JE TROUVERAI MOI-MÊME DES LINGES!

DUCHESSE, SELON LES TERMES LÉGAUX, HÉRITÈZ-VOUS DE TOUS LES BIENS DU ROUGE?

SI C'EST AINSI, JE VAIS VENDRE SA FERME! J'ARROSERAI DE LARMES TOUTE CETTE VALLÉE!

ENTRE TEMPS



PRINCE GALANT



par Harold Foster



Galant arrive au terme de son récit, sur la fin épique de Thélème, dernière place-forte civilisée à tenir tête aux Barbares. Le débit est si haletant, si rapide que le pauvre Geoffroi, historiographe, a du mal à prendre ses notes. Le prince Galant poursuit donc:



"Après maints assauts répétés, nos rangs devinrent si minces que je me sentis bientôt seul à combattre contre dix. Je commençai à faiblir et fis une chute, dans le brouhaha..."



"Enfin, lorsque, péniblement, je me relevai, je m'aperçus que j'étais seul parmi les morts et les blessés que je distinguais, ça et là, à la lueur des dernières flammes qui rongeaient Thélème, l'inconquisel"



"Quel bavard je fais, punctua finalement Galant! Dire que je reproche aux femmes de trop parler... Allons plutôt folâtrer dans les prés. Le passé, après tout, n'est que du passé, n'est-ce pas?"



Là-dessus, Geoffroi recueillit ses notes et se rendit à l'atelier. Là, des artisans se mirent en devoir de transcrire ses écrits sur des plaques recouvertes de cire, à l'aide de stylets.



De ces plaques, on tirait des moules d'argile ou de glaise que l'on faisait cuire dans des fours jusqu'à ce qu'ils eussent la solidité de la brique. Refroidis, ces moules étaient ensuite enduits d'encre et pressés sur des feuilles de parchemin. Un même moule se brisait au bout de cinq ou six impressions.



Des artistes ornaient ou illuminaient les lettres majuscules avant que ces feuilles de parchemin fussent reliées... Mais terminons ici cette incidence; d'autres péripéties attendent notre héros, Galant...
La semaine prochaine:
LE CHASSEUR

● Fruits marinés

24 pêches ou poires de moyenne grosseur,
 1/4 de tasse de sirop de maïs clair,
 1 tasse d'eau,
 1 1/2 c. à thé de clous entiers,
 eau et vinaigre,
 2 tasses de sucre,
 1 tasse de vinaigre blanc,
 1 petit morceau de gingembre,
 1 bâton de cannelle, mis en petits morceaux.

Combiner le sucre avec le sirop de maïs, le vinaigre et l'eau, et les épices mises dans un petit sac bien attaché. Laisser mijoter environ 5 minutes.

Laver et stériliser 6 jarres d'une chopine chacune, et garder au chaud. Blanchir les fruits, en les plongeant dans l'eau bouillante pendant 1 minute, puis ensuite dans l'eau froide. La peau s'enlèvera alors très facilement. Couper les fruits en deux et enlever les noyaux. Jeter alors les fruits dans le mélange de vinaigre et d'eau (12 tasses d'eau pour 3 c. à table de vinaigre), afin d'empêcher les fruits de brunir. On peut insérer un clou de girofle dans chaque moitié de fruit, si on le désire. Faire égoutter et ajouter les fruits au sirop. Enlever le sac d'épices. Remplir les jarres préparées avec le mélange, en laissant 1/2 pouce d'espace. Sceller tel qu'indiqué pour le genre de jarres dont vous vous servez.

Mettre dans un bain d'eau bouillante pendant 20 minutes. L'eau doit être à 1 ou 2 pouces par-dessus les jarres.

Enlever du bain d'eau chaude, étiqueter et mettre dans la dépense.

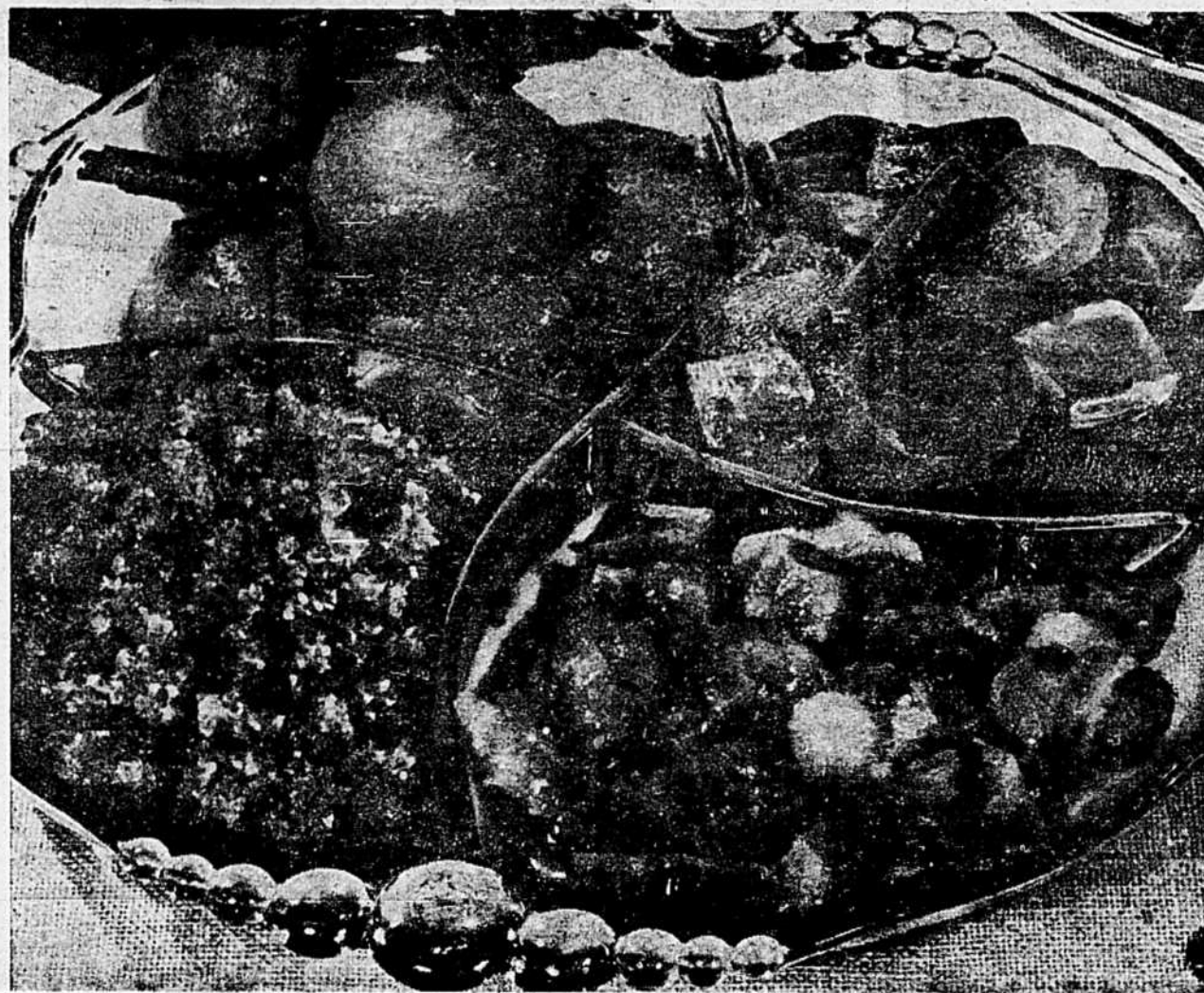
NOTE. — Si vous vous servez de poires à la place des pêches, procéder de la même manière, mais ne laisser dans le bain d'eau chaude que 15 minutes.

● Sauce tartare

1/4 de tasse de mayonnaise,
 1 c. à thé d'olives farcies, hachées finement,
 1 c. à relish de cornichons,
 1/2 c. à thé de chacun de ces ingrédients: oignon finement émincé et persil haché, quelques gouttes de vinaigre.
 Combiner tous les ingrédients ensemble, puis faire glacer.
 Cette recette vous donnera 1/4 de tasse.

Les marinades rehaussent la saveur des mets

Les marinades, quelles qu'elles soient, devraient toujours figurer sur la table, afin d'ajouter de la saveur aux viandes, volailles ou poissons. Il ne s'agit pas de ces marinades fortement épicées, faites avec un vinaigre aigre, et quelquefois dommageables à la santé, mais bien de celles que l'on trouve chez nos épiciers, douces et plutôt sucrées, et davantage celles que l'on fabrique à la maison et qui sont si succulentes. Déjà nous vous avons donné des recettes variées, qui ont, paraît-il, aidé nombre de nos ménagères; cette semaine, nous ajoutons les fruits marinés et des relishes doux, qui sont vraiment délicieux et parfaitement digestibles. Ils sont faciles à faire et peu coûteux. Faites-en l'expérience, et vous voudrez certainement ajouter à vos autres conserves d'hiver une bonne provision de fruits marinés et de relishes qui donnent une valeur insoupçonnée aux mets les plus simples.



● Petits concombres sucrés

2 pintes de petits concombres,
 2 c. à table de sucre,
 2 c. à table de graines de moutarde,
 1 c. à table de clous entiers,
 4 tasses de vinaigre de cidre,
 1 c. à thé de graines de céleri,
 1 bâton de cannelle,
 1 c. à table d'épices à marinades mélangées.

Faire une saumure médium, avec le tiers d'un sac de sel et 5 tasses d'eau. Jeter par-dessus les petits concombres bien lavés. Laisser reposer toute la nuit. Faire égoutter et laver dans de l'eau froide, puis de nouveau faire égoutter parfaitement, et mettre dans une jarre en grès. Combiner le vinaigre avec le sucre; ajouter les épices mises dans un petit sac de coton à fromage bien attaché et faire venir au point d'ébullition. Laisser mijoter 1 minute. Jeter par-dessus les petits concombres, et laisser le sac d'épices avec les cornichons. Ajouter 2 c. à table de sucre chaque jour pendant 6 à 10 jours, jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment sucrés. Enlever le sac d'épices, et déposer dans des jarres stérilisées, chaudes, et sceller. Un autre condiment délicieux pour servir avec la viande ou la volaille.

● Piment farci à la mode hongroise

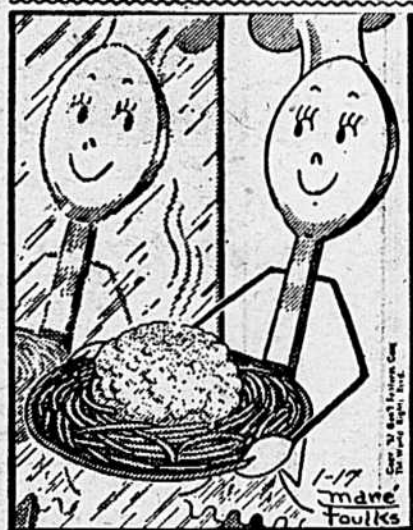
6 piments verts, d'uniforme grosseur,
 1 oeuf,
 1 c. à thé de sel,
 1 boîte de soupe crème de tomates de 10 1/2 onces,
 1 livre de boeuf haché finement,
 1/2 tasse d'oignon émincé,
 1/2 tasse de riz cuit,
 poivre au goût,
 1 c. à table de farine,
 1 tasse de crème sûre épaisse.

Couper le dessus des piments, en vous servant de ciseaux, afin d'enlever le centre et les graines. Combiner la viande avec l'oignon, l'oeuf, le riz et les assaisonnements, puis bien mélanger le tout. Farcir les piments sans trop les gonfler, puis mettre dans une casserole, debout, et jeter par-dessus la soupe aux tomates préalablement mélangée avec 2 boîtes de bouillon de viande ou d'eau.

Faire cuire dans un four modérément chaud (350° F.), au moins 1 heure ou jusqu'à ce que ce soit parfaitement à point. Enlever alors les piments de la casserole, garder au chaud. Combiner la farine avec la crème sûre, et brasser dans la sauce aux tomates de cuisson jusqu'à épaississement. Au moment de servir, jeter par-dessus les piments.

● Marinades mélangées

Préparer et couper en petits morceaux 2 pintes de tomates vertes, 12 petits concombres (en deux), 3 piments rouges, 1 chou-fleur, 2 paquets de céleri, 1 chopine de petits oignons (entiers), 2 pintes de fèves vertes, et couvrir le tout d'une saumure, puis laisser reposer toute la nuit. Le lendemain, faire égoutter parfaitement et laver soigneusement. Faire chauffer un gallon de vinaigre avec 2 tasses d'eau, 1/4 de livre de graines de moutarde, 1/2 once de poivre, 1/2 once de clous de girofle, faire chauffer jusqu'au point d'ébullition jusqu'à ce que ce soit bien tendre mais non mou.



Servir le chou-fleur avec une bordure de fèves vertes. Joli à voir, bon à manger.

● Petits oignons blancs marinés

1 panier de petits oignons blancs, saumure,
 épices à marinades mélangées, vinaigre.

Enlever la peau des oignons, puis les mettre toute une nuit dans une forte saumure. Le lendemain, faire égoutter parfaitement et les mettre, sans les tasser, dans des jarres stérilisées, chaudes, d'une chopine. Faire chauffer 1/2 gallon de vinaigre de cidre avec des épices mélangées (allouant 1 c. à table d'épices pour chaque jarre d'une chopine d'oignons). Faire mijoter le mélange de vinaigre et d'épices pendant 10 minutes, faire refroidir, puis verser par-dessus les petits oignons dans les bocaux. Si ceux-ci ne sont pas entièrement couverts du liquide, ajouter un peu de vinaigre chaud épicé. Sceller et garder trois mois avant de vous servir de ces petits oignons. Ils sont exquis. Si vous désirez des oignons sucrés, ajouter 1/4 tasse de sucre au vinaigre, ou davantage, si vous le préférez.

● Sauce à la moutarde

2 c. à table de vinaigre,
 1/4 c. à thé de sel,
 1/4 de tasse d'eau bouillante,
 2 c. à table de moutarde préparée,
 1 c. à table de farine,
 1 c. à thé de sucre,
 1 c. à table de beurre,
 1/4 de tasse de mayonnaise.

Mettre le vinaigre dans une petite tasse. Ajouter la farine, le sel et le sucre. Couvrir et brasser vigoureusement jusqu'à ce que ce soit parfaitement mélangé. Faire chauffer l'eau dans une petite casserole, puis jeter dans le mélange de vinaigre et brasser constamment jusqu'à ce que ce soit épais et bien lisse. Brasser dans le beurre, avec la moutarde et la mayonnaise.

Servir chaud avec du jambon cuit au four. Cette recette vous donnera 1/4 de tasse de sauce.

● Sauce Chili aux pommes

2 pommes de moyenne grosseur,
 6 grosses tomates mûres,
 1 petit piment vert,
 1/2 tasse de vinaigre,
 1/2 c. à thé de graines de céleri,
 2 c. à thé d'épices mélangées à marinades,
 1/2 tasse de sucre,
 2 oignons moyens,
 1 petit piment rouge doux,
 1 c. à thé de sel,
 1/4 de c. à thé de moutarde en poudre.

Laver et enlever le cœur des pommes, mais non la pelure. Passer au hache-viande. Ajouter le sucre aux pommes.

Enlever la pelure des tomates, les hacher avec l'oignon et les piments et mélanger avec les pommes. Ajouter le vinaigre, le sel, la graine de céleri, la moutarde en poudre et les épices mises dans un petit sac de coton à fromage. Laisser mijoter le mélange jusqu'à épaississement de la consistance d'une sauce chill régulière. Brasser de temps en temps. Ce travail vous demandera environ une heure de travail. Mettre dans 3 jarres stérilisées d'une chopine chacune. Sceller.

● Pommettes marinées

2 livres de pommettes,
 2 tasses de vinaigre,
 4 bâtons de cannelle,
 4 tasses de sucre,
 1 tasse d'eau,
 8 clous entiers.

Laver les pommettes, laisser la tige, mais enlever le cœur. Piquer la peau avec une fourchette.

Faire cuire le sucre avec le vinaigre, l'eau et les épices (mises dans un petit sac de coton à fromage) pendant 5 minutes. Ajouter les pommettes, continuer la cuisson encore 10 minutes, jusqu'à ce que ce soit tendre, mais non amollis. Déposer les pommettes dans 4 jarres stérilisées, puis arroser avec le sirop chaud. Sceller et mettre dans la dépense.



LE SECRET de la saveur singulière du BACON MORIN provient du fait qu'il est le seul préparé au sucre d'érable du Vieux Québec!

MORIN

SALAISSON MAISONNEUVE LTÉE — MONTRÉAL —
 préparent aussi: Saucisses au Porc MORIN — Saucisses Boeuf et Porc "S-M" —
 Saucisses de Boulogne MORIN — Jambon pressé — Jambon épicé — Jambon
 sauté (sandwich) — Jambon fumé prêt à servir — Jambon fumé régulier —
 Jambon fumé désossé — Bacon à déjeuner MORIN — Bacon genre Windsor
 — Pâté au Poulet — Pâté de Foie — Salami.

Vic Flint

Michael O'Malley



Lisez aussi les comiques du PETIT JOURNAL

MANDRAKE Roi de la Magie

Blandine

LE SERGENT ROY de la Police Montée

HENRI RICHARD le Téméraire

Eusèbe

les Jumeaux du CAPITAINE ROBERT

L'ALGONQUINE

par le Lieutenant-Colonel
Rodolphe GIRARD

SUR LE PONT-NEUF

Le 5 août 1652, le comte Louis d'Yville et sa jeune femme, dont le charme était fort admiré à la cour de Versailles, causaient avec abandon dans le boudoir de leur luxueux hôtel du faubourg Saint-Germain, à Paris.

Gaston, leur unique enfant, âgé de cinq ans, était à cheval sur les genoux de son père, qui caressait les boucles d'ébène de la jolie tête de son fils adoré.

Le cartel venait de faire entendre deux fois son timbre grave et mélodieux.

Maintenant, le jeune comte et son épouse se taisaient, comme il arrive souvent dans ces entretiens délicieux où l'on a tant à se dire et où l'on parle si peu.

Ne croirait-on pas que les lèvres se ferment pour laisser parler le cœur dans la contemplation silencieuse de la personne aimée.

On devrait représenter l'Amour avec un bandeau sur la bouche et une flamme divine dans les yeux.

Les lèvres, en effet, peuvent mentir; les yeux, jamais.

Le petit Gaston, lassé de ce mutisme dont il ne comprenait pas encore le langage, jette soudain ses bras autour du cou de son père, et, l'embrassant avec câlinerie, diplomatique d'enfant, demande d'une voix suppliante :

"Dites, papa chéri, voulez-vous bien me conduire au théâtre de Tabarin. Il y a quinze longs jours que je n'y suis allé."

Cette prière ne parut pas sourire au comte d'Yville. Il fronça les sourcils et branla négativement le chef, sans mot dire.

L'enfant resserra les bras, étau que le père, ne put se défendre de trouver très agréable.

"Ah! papa, insista-t-il, avec de nouveaux baisers, dites oui; vous me ferez tellement plaisir!"

Alors la comtesse d'Yville se joignit aux instances de son fils.

Se levant et se penchant au-dessus de l'épaule de son mari, elle murmura :

"Mais, mon ami, je ne vois pas ce qui vous empêche d'acquiescer à la prière de notre petit. La température est magnifique. Une promenade fera du bien à Gaston. Redouteriez-vous quelque danger, par hasard? Avec vous, notre fils est en sûreté."

"Aucun danger! repartit le comte, en serrant son enfant contre sa poitrine. Comment donc! ma chère Gabrielle, vous n'êtes pas sans savoir que tous les vagabonds et les malfaiteurs, profitant de l'agitation dans Paris, depuis la révolte de Condé contre Louis XIV — Dieu protège le roi! — sont plus audacieux que jamais."

Le comte se leva et déposa l'enfant sur le parquet.

"Tenez, continua-t-il, en passant son bras autour de la taille de sa femme, et l'entraînant à la fenêtre, voyez, de l'autre côté de la chaussée, ce manifeste que des mains inconnues ont cloué sur les murs de cette maison, pas plus tard que ce matin."

Rien qu'à lire les placards séditieux, les libelles en prose et en vers que l'on distribue à profusion dans toute la ville, rien qu'à entendre les faux bruits et les cris de révolte, rien qu'à voir les attroupements à toute heure du jour et de la nuit, tout cela n'est-il pas suffisant pour alarmer un père sur la sécurité de son enfant dans les rues de Paris?

Gabrielle ne voulut pas contredire son époux.

Elle baissa la tête sans répondre.

"Oh! papa, insista Gaston, en levant ses grandes prunelles noires, je serai bien sage, je vous tiendrai tout le temps, tout le temps par la main, comme il y a deux semaines. Dites oui, papa, oh oui! Si vous saviez comme vous me rendriez heureux!..."

cette quiétude me fait croire que les bonnes et paisibles gens de Paris, à force de vivre au sein, du danger, finissent par s'y faire. Je ne suis pas aussi rassé que ça, moi. Car, enfin, la tranquillité publique est aussi troublée, et la police est aussi nulle sous notre jeune souveraine que sous Louis XIII. Hier encore, n'a-t-on pas vu des at-

—Oh oui! s'écria-t-il.

Et cependant, au moment où le comte, tenant Gaston par la main, allait franchir le seuil de l'hôtel, la mère fut envahie par un pressentiment subit.

Elle serra son enfant contre son cœur, et lui répéta en l'embrassant :

—Prends garde à toi, mon chérubin, et écoute bien ton père.



"Le comte voulut fuir... il était déjà trop tard".

—Faites comme il vous plaira, Monsieur, intervint la comtesse d'Yville. Soyez assuré que je ne m'opposerai jamais à vos volontés. Cependant, permettez-moi de vous répéter que je n'appréhende aucun danger pour notre Gaston. Du reste, combien de braves gens se promènent, tous les jours, sur le Pont-Neuf avec leurs enfants, et l'on ne distingue sur leurs visages que la sérénité et la gaieté.

—Fort bien, répliqua le comte, en faisant asseoir sa femme et son enfant sur un sofa en bois doré et en brocatelle de soie fleurie vert olive. Mais, troupements, séditieux dans la cour même et la salle du Palais, à la place Royale et au faubourg Saint-Germain?

—Votre bras est ferme et votre oeil vigilant, dit la comtesse en regardant son mari avec fierté. Advienne quelque attroupement, et c'est peu probable, vous serez là pour protéger Gaston.

Le comte garda le silence. Evidemment, il se laissait gagner.

Il se mordillait la moustache.

—Et tu seras bien, bien sage? demanda-t-il à Gaston.

L'enfant battit des mains avec transport.

—Oui, maman, je vous le promets.

Longtemps elle suivit du regard son fils, son unique enfant, sur qui elle fondait les plus brillantes espérances.

Après qu'elle l'eut vu disparaître au tournant d'une rue, elle referma, avec un soupir, la porte en chêne sculpté de feuilles d'acanthé entrelacées.

Elle, qui s'était jointe aux instances de son fils, regrettait déjà de l'avoir fait. Le remords naissait en son cœur. Ses inquiétudes grandissaient. N'eût-il pas été trop tard, elle eût

crié à son mari et à son fils de revenir sur leurs pas.

Mais ils étaient déjà loin.

Nous lisons dans l'histoire que le Pont-Neuf était alors l'endroit le plus animé et le plus passant de Paris. C'était là aussi que se déroulaient nombre de mauvais exploits. Toutes les classes de la société s'y coudoaient, depuis le noble, le front orné d'un orgueilleux panache, portant le manteau de velours et de taffetas, les bottes blanches garnies d'éperons d'or, la longue épée au côté, jusqu'au mendiant aux guenilles puantes et hideuses et aux ulcères repoussants.

C'était le rendez-vous commun des étrangers. Depuis l'aurore jusqu'au coucher du soleil, les curieux et les oisifs y affluaient.

—Ici, on voyait des charlatans qui vendaient de l'onguent et jouaient des farces, là des banquistes qui faisaient des tours de gobelets. Un peu plus loin, les enfants émerveillés et les badauds ahuris s'exclamaient devant les jeux de marionnettes. De ce côté-ci du pont, c'étaient des marchands de chansons, qui les chantaient eux-mêmes pour mieux les débiter; de l'autre côté, on apercevait des marchands de livres, de quincaillerie, de jouets, et que d'attractions et de choses encore!

Mais c'était du côté de la place Dauphine qu'était situé le fameux théâtre de Tabarin.

L'homme qui a voulu se défaire de sa marchandise a, de tout temps, pris les moyens d'attirer et d'attirer l'acheteur. Il a voulu annoncer sa marchandise. Mieux un bon vendeur connaît l'âme humaine, plus il sait exploiter ses côtés faibles, plus il est psychologue, plus il a de chances de réussir. On ne le répétera jamais assez: le monde est un grand enfant, et quiconque veut atteindre son but ne doit pas le regarder autrement.

C'est ce que comprit, au dix-septième siècle, entre autres, un nommé Mondor, marchand de baume et d'onguent. Partant du principe que le peuple est un enfant, il nous faut d'abord l'amuser. Amusons-le donc et nous obtiendrons de lui tout ce que nous voudrons.

Mondor prit à son service un bouffon, célèbre à cette époque, du nom de Tabarin.

Mondor se costumait généralement d'un habit de docteur. Il se couvrait la tête d'un imposant bonnet basque, portait une longue barbe et tenait entre ses mains le fameux onguent, autour duquel pivotait toute la comédie.

Tabarin, lui, le principal personnage, était coiffé d'un bonnet d'Arlequin, vêtu d'une souquenelle et d'un ample pantalon. A sa ceinture était pendue une batte d'Arlequin. Il fléchissait les genoux en y portant les deux mains. Sa figure était recouverte d'un masque.

Et que faisaient ces deux intéressants personnages?

Tabarin apparaît sur la scène, tréteau ouvert de tous côtés. Il joue le rôle d'un niais et pose à son maître des questions aussi sottes que difficiles. Mondor résout doctoralement ces questions, dans des termes scientifiques auxquels personnes ne comprennent le premier mot. Tabarin, jamais satisfait des réponses du savant, donne des solutions toutes différentes, et plus abracadabrantes les unes que les autres. Mondor rétorque en traitant Tabarin de gros âne, de maraud et de qualificatifs ejusdem farinae.

Et voilà tout le mécanisme des scènes que ce charlatan et son valet jouèrent sur leur théâtre durant nombre d'années, et qui

y attirèrent toutes les classes de Paris.

Naturellement, il y avait un autre personnage, le plus important celui-ci, le grand premier rôle, dirions-nous. C'était le plus souvent une femme, assise à l'arrière-plan, coiffée d'une toque ornée de plumes. Devant elle, était un grand coffret, ouvert, rempli de pots ou boîtes de baume et d'onguent.

Gaston s'amusait immensément de la mimique et des bouffonneries de Tabarin. Il battait des mains et riait d'un rire qui tintait agréablement aux oreilles de ses voisins.

La représentation finie, le comte d'Yville, qui n'était pas sans inquiétudes, à cause de la foule qui se ramassait sur le Pont-Neuf, voulut ramener l'enfant chez lui. Mais ce dernier demanda avec tant d'instance d'aller voir les attractions du Pont-Neuf que son père ne put résister à son désir.

Ils étaient là depuis quelques minutes, quand, soudain, comme une tempête qui s'élève au milieu d'un grand calme, le Pont-Neuf se couvrit d'un attroupelement d'ouvriers et de vagabonds qui se bousculaient pour gêner la circulation des passants.

A cette vue, le comte eut l'appréhension de ce qui allait se passer.

Il tenait Gaston par la main. Pour plus de sécurité, il le prit dans ses bras, et le tint étroitement serré contre sa poitrine.

Il voulut fuir. Malheureusement, il était trop tard.

A ce moment même, le carrosse de la duchesse d'Elbeuf traversait le pont, suivi de plusieurs autres voitures de seigneurs.

Les carrosses sont, en un clin d'oeil arrêtés, pillés, mis en pièces.

Le comte est emprisonné dans la foule.

Ses vêtements sont en lambeaux.

La populace ameutée crie, hurle, rage.

Femmes et enfants sont piétinés.

Gaston tient son père étroitement serré par le cou.

La terreur est peinte sur ses traits pâlis, mais, comme il a promis d'être sage, il n'ose crier.

Cependant, les larmes coulent sur ses joues, comme des gouttes de rosée le long de la corolle d'un lys.

Enfin, le comte allait s'échapper de la mêlée, quand un gueur, qui paraissait se traîner lamentablement sur deux béquilles, lui assène à la nuque un coup violent, avec un court bâton ferré.

Il chancelle. Lâchant là ses béquilles, le malfaiteur dénoue les bras de l'enfant, et le saisit.

Pour étouffer ses cris, il appuie une main sordide sur cette bouche fraîche, faite pour le sourire et les baisers.

"Vive le roi! Vive le roi! Pas de Mazarin!" crie la foule.

Et le ravisseur se sauve dans les rues tortueuses, étroites, bordées, de loin en loin, de quelques édifices somptueux, mais dont les vides sont comblés par des baraques de mauvaise apparence, des taudis fangeux, obscurcis et à l'immondices, de fange, de flaques d'eau corrompues et stagnantes.

Le ciel, tantôt si pur, se couvre, la foudre gronde, et de nuages amoncelés qui se crèvent la pluie tombe en torrents.

Gaston, tête nue, trempé, grelotte sous l'averse.

Le faux boiteux continue sa course à travers des rues repoussantes, peu fréquentées.

Il arrive enfin à l'un des quartiers les plus mal construits, les plus hideux et les plus reculé de la ville.

Epuisé, il ralentit. Maintenant, il ne craint plus rien.

Il descend, dans la rue Neuve-Saint-Sauveur, entre le cul-de-sac de l'Étoile et les rues de Damiette et des Forges, une longue pente, raboteuse, inégale, tortueuse.

Là, nous apprennent les Archives, est la cour des Mira-

cles, quartier situé entre les rues Réaumur et du Caire, et ainsi appelé parce que les prétendus mendiants et les voleurs déposaient en y entrant le costume de leurs rôles respectifs.

Ironie religieuse, lui, pour qui, rien n'était sacré: ni baptême, ni sacrement, ni mariage, il fit une courte prière devant une grande niche, dans laquelle était une image de Dieu le Père, volée dans une église de Paris.

Puis il se glissa dans une maison de boue, toute chancelante de vétusté et de putréfaction, qui n'avait pas quatre toises carrées et où étaient entassés cinquante ménages et une multitude de petits enfants, légitimes, naturels ou volés.

Tout alentour de ce taudis croupissaient plus de cinq cents familles, dans des maisons basses, sombres, faites de terre et de boue. Toutes ces familles, qui se nourrissaient de rapines et de brigandages, vivaient dans le crime et le vice. Leur chef, appelé Coëtre, et leurs capitaines, dénommés cagaux ou archi-suppôts, avaient sur eux une autorité suprême.

Là vivaient ensemble les orphelins qui, par groupes de trois ou quatre tremblotants et à demi-nus, parcouraient en mendiant les rues de Paris; les mardandiers, qui se disaient ruinés par la guerre; les rifodés, qui exhibaient des certificats comme quoi leurs maisons avaient été brûlées; les malingreux, qui contrefaisaient les malades; les capons, qui mendiaient dans les cabarets; les piéters qui contrefaisaient les estropiés; les franc-mitiaux et les sabouleurs, qui feignaient tomber d'épilepsie; et encore, les callots, les hubans, les coquillards, les cortaux de boutange, les marpoux, les millards, tous gens de courte épée, ainsi appelés, à cause des ciseaux avec lesquels ils coupaient les bourses que, sous Louis XIV, on avait encore l'orgueil et la folie de porter pendues à la ceinture.

Et c'est dans ce cul-de-sac immense, vaseux, infect, où ni les commissaires de police, ni les huissiers ne pouvaient pénétrer sans s'exposer à des injures ou à la mort (que fut séquestré l'enfant, l'héritier du grand nom et de la fortune du comte d'Yville, dont un aïeul avait le premier illustré son blason, aux côtés de saint Louis de France, à la prise de Damiette.

Lorsque le comte d'Yville reprit connaissance, des figures sympathiques et anxieuses étaient penchées au-dessus de lui. On lui baignait les tempes d'eau froide, et l'on étanchait le sang qui coulait d'une blessure à la tête.

Ses premières paroles en rouvrant les yeux furent:

"Mon fils? où est mon fils?..."

Les bonnes âmes se regardèrent avec consternation. On soupçonnait que les bandits de la cour des Miracles venaient d'ajouter un nouveau crime à la liste déjà trop longue de leurs forfaits.

Personne ne put lui répondre.

Alors, il voulut se lever. Il n'en eut pas la force.

Il se fit donc transporter à sa maison du quartier Saint-Germain, où, deux jours durant, il fut dans le délire, non pas tant à cause du coup qu'il avait reçu, mais à cause de la douleur d'avoir perdu son enfant.

Quand il put se lever et fut assez fort pour marcher, il fouilla tout Paris sans succès.

Plusieurs fois, il se rendit à la cour des Miracles. Il ne put y pénétrer.

Et, cependant, il soupçonnait fort que son fils avait été séquestré dans un des trous de ce repaire.

Il supplia le roi lui-même de l'aider. Celui-ci mit à sa disposition une petite troupe bien armée, mais en vain.

La comtesse d'Yville ne survécut pas longtemps à son désespoir. Le soir même du rapt de son enfant, elle s'allita. Cha-

que fois que son époux revenait seul auprès d'elle, c'était un nouveau poignard qu'il enfonçait involontairement dans le cœur de la mère infortunée.

Un mois plus tard, elle mourut.

Dégoûté de la vie, ne prenant plus d'intérêt à rien, n'ayant plus qu'une idée fixe: retrouver Gaston, le père poursuivit ses recherches.

Peine inutile. Alors, désespérant de ne jamais le revoir, il ne songea plus qu'à se défaire d'une vie qui lui était devenue odieuse et insupportable.

Il ne voulait pas, toutefois, mourir en lâche, mais en vrai fils de la France.

Il sollicita et obtint une commission du roi pour les guerres de la Nouvelle-France, il espérait mourir en soldat pour la gloire de sa patrie.

Gaston, alors connu sous le nom de Giovanni, vécut malheureux. Ses ravisseurs le forçaient à courir les rues de Paris, à demi-vêtu, pour mendier. Le soir, quand il ne rapportait pas suffisamment, ils le labouraient de coups. Ils voulurent l'initier à l'école du vol et du vice, mais sa noblesse de sentiments et sa conscience se révoltaient.

Un jour, il ne revint pas à la cour des Miracles. Il avait alors une douzaine d'années. Il vécut de peine et de misère.

Dix ans plus tard, le jeune homme résolut de suivre la carrière des armes. Mais, une nuit, la veille même de son enrôlement, il entendit des cris de détresse. Il accourut et, à la lumière blafarde d'une lanterne, surprit un seigneur en voie d'enlever une jeune fille. Il se battit et transperça son adversaire de son épée.

Giovanni, ayant appris ce que débâché avait des parents influents à la cour, s'embarqua, sans être vu, sur un navire dont on hissait les voiles, et qui n'était autre que celui du comte Louis de Frontenac, le nouveau gouverneur de la Nouvelle-France.

II

JOHANNE DE CASTELNAY

Au nombre des principaux personnages attirés au Canada, soit par la passion de l'aventure ou l'appât des richesses représentées par la traite des pelleteries, soit par les déboires éprouvés - là dans la vieille France, soit enfin par l'amour de la patrie et de la foi, pour la gloire du drapeau français et la propagation de l'Évangile dans le pays de Jacques Cartier, il y eut le baron de Castelnaud.

Sa jeunesse avait été orangeuse. Pour avoir embrassé la carrière des armes, il en avait pris et les qualités et les vices.

Brave jusqu'à la témérité, serviable, jovial, il était, par contre, joueur, orgueilleux, fantasque, ami du vin. Quand il avait bu, il était vif et querelleur. Sa femme, la baronne de Castelnaud, avait enduré sans la moindre plainte les défauts de son marl, lesquels, trop souvent, l'emportaient sur ses qualités. Mais le chagrin la minait peu à peu, et un jour elle s'allita pour ne plus se relever.

Alors âgé de quarante ans et torturé par le remords, M. de Castelnaud changea de vie complètement. Il quitta l'armée. Avec l'aide d'amis bien en cour, il obtint un poste avantageux dans l'administration de la Nouvelle-France, où il atterrit trois mois après la mort de son épouse, avec sa fille unique, Johanne, âgée de quinze ans.

Cinq années s'étaient écoulées. Johanne de Castelnaud était, de l'aveu de tous, la beauté la plus remarquable de la Nouvelle-France.

Grande, svelte, elle captivait au premier regard. Ses yeux, pers et ombragés de longs cils, avaient tantôt la limpidité de la mer au repos, tantôt ils perçaient comme une lame d'acier. Ils contenaient à eux seuls tant de charme, de passion, d'irrésistible séduction qu'ils suffisaient à jeter dans l'ombre les rivales.

Son front était couronné

d'une opulente chevelure d'or roux; son nez, légèrement aquilin; ses lèvres, voluptueuses.

Voulait-elle obtenir un faveur de son père, Johanne s'assoit câlinement sur ses genoux, s'appuyait contre son épaule, et promenait, dans ses cheveux et sa barbe poivre et sel, ses doigts fuselés d'une blancheur éclatante.

La perte de cette conseillère sublime qu'est une mère sage est un malheur irréparable. Aussi, après la mort de Mme de Castelnaud, Johanne crut-elle comme une belle fleur transplantée dans un terrain ingrat et cultivée par un jardinier novice et maladroit.

Le baron adorait sa fille, mais comme on prise un vase précieux qui fait notre orgueil et que l'on montre avec ostentation aux connaisseurs. Son affection désordonnée et mal inspirée ne lui permit pas de compléter l'éducation de Johanne sur une base saine et solide.

Et elle poussa au gré de son caractère capricieux et volontaire.

D'obtenir sans effort tout ce qu'elle désirait, de voir toutes ses fantaisies spontanément satisfaites, elle en vint à croire que le monde était fait pour elle, et que tout devait ployer devant les frivolités de son imagination.

Généreuse et aimante de nature, elle devenait, dans la contradiction, d'une méchanceté surprenante. Rien, alors, ne pouvait l'arrêter, tant qu'elle n'avait pas atteint l'objet de son désir. Sa douceur se changeait en colère, et son amitié en haine. La vengeance grondait dans son sein.

Spirituelle, elle avait contre ceux à qui elle en voulait des réparties terribles.

Ses mots d'esprit ressemblaient parfois à une coupe d'or remplie de poison.

Prompte à s'attendrir sur l'infortune d'autrui, elle se montrait, à l'égard de ses rivales, d'une méchanceté extrême. Alors, ses coups d'épingle blessaient comme un stylet.

Un après-hiver d'hiver qu'elle retournait chez elle après une course, elle est arrêtée près du palais de l'intendant par une petite, qui, l'onglée aux doigts et les pieds à demi-nus dans la neige, lui demande l'aumône d'une voix grelottante. Sans la moindre hésitation, elle laisse tomber dans cette main bleue de pauvresse sa bourse en mailles de soie pourpre, à travers lesquelles brillent des pièces d'or. Et, sans attendre de remerciements, elle continue son chemin.

Une vingtaine de pas plus loin, Johanne rencontre Louise Châtillon, la jolie fille du capitaine Châtillon. Simple question de se venger d'une rivale en beauté, elle lui dit que la veille, à un bal au château Saint-Louis, elle s'est laissée embrasser par le lieutenant Robert Dumoulin, fiancé de Louise.

Huit jours plus tard, l'infortunée Louise, la mort dans l'âme, prenait le voile chez les Hospitalières de l'Hôtel-Dieu.

(à suivre)

GOÛTEZ À LA BIÈRE AU HOUBLON SANS GRAINS*

constatez
vous-même
combien
O'Keefe
est
RÉELLEMENT
PLUS
DOUCE

*
O'Keefe est faite de houblon
sans grains. En enlevant les
grains, on enlève le goût amer
et l'on obtient cette saveur
délicate tant appréciée.

DEMANDEZ



L'UNIQUE BIÈRE
DU GENRE
AU CANADA

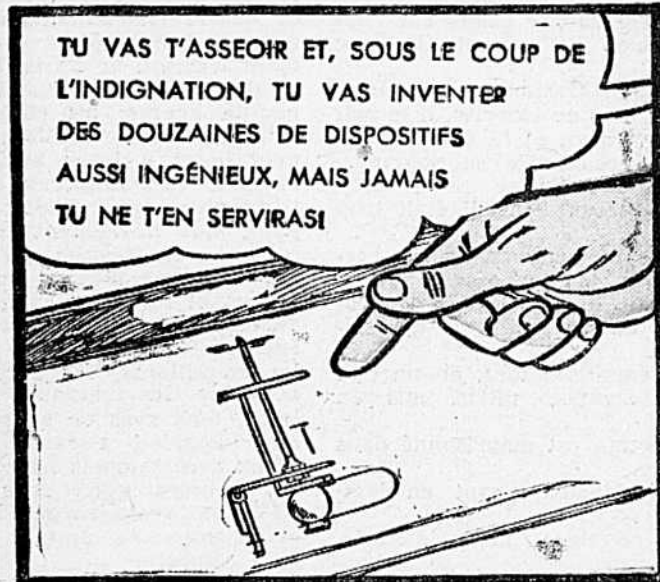
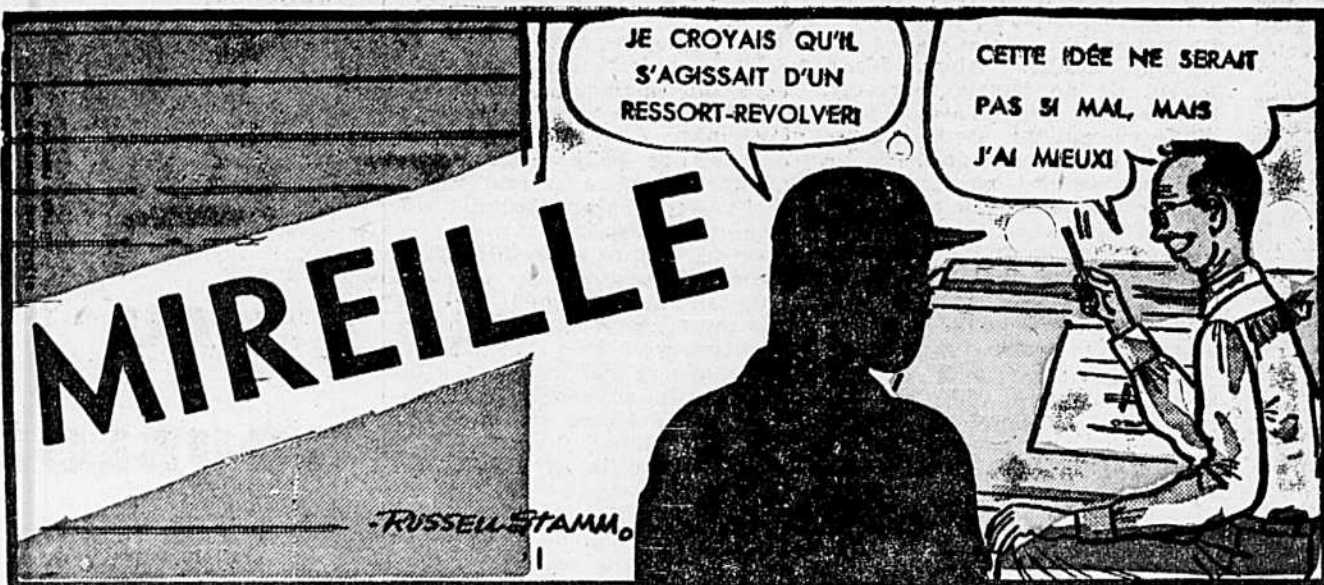
MAMAN-Soulagez comme suit l'ECZEMA de bébé

Les vilains bobos causés par l'eczéma sur le corps et le visage de bébé disparaîtront avec ce nouveau procédé. La démangeaison qui le fait pleurer et le tient éveillé s'évanouira.

Il s'agit d'un onguent merveilleusement adoucissant pour la peau si tendre de bébé. Son nom est SUPERTAH-5, préparation scientifique à base de goudron blanc. S'applique aisément matin et soir. Il est blanc. Ne décolore ni la peau ni le linge. Met rapidement fin à la démangeaison et aide bébé à retrouver sommeil.

Demandez SUPERTAH-5 chez votre pharmacien. Appliquez de cinq à sept fois. Voyez bébé retrouver son teint rosé normal. Voyez les vilains bobos disparaître et bébé redevenir gai et souriant.

Son front était couronné





(Photo Intercontinentale)

Les sous-vêtements qui guérissent — Une grande maison française de textile synthétique lance sur le marché mondial des sous-vêtements qui guérissent, dit-on, les douleurs et les rhumatismes. Ce résultat est obtenu grâce à l'électricité statique emmagasinée par le fil composant le tissu. (La peau de chat, qui possède la même propriété, est également utilisée pour la guérison des douleurs.) Quand on frotte un morceau de tissu effiloché de ce textile miraculeux, on constate que les fils sont attirés par la main de l'opérateur.



(Photos Little Nugget)

Deux écolières — La première revêt un charmant jumper en velours côtelé et une blouse blanche et sa compagne porte un coquet ensemble joignant le velours uni au tissu écossais.

LE JURY du COEUR

Suivant l'usage, le jury que nous avons choisi pour répondre à la lettre d'une correspondante se renouvelle de semaine en semaine. Cette fois, les membres du jury sont : M. Jean Duceppe, artiste de la scène et de la radio; Mlle Berthe Picard, également artiste de la scène et de la radio; et M. Luc Marchant, spécialiste en orientation professionnelle.

Je suis une vieille fille de 48 ans, mais il me semble que je ne sois pas du groupe habituellement caricaturé de mes consoeurs.

J'administre plusieurs propriétés et je fais partie d'une famille dont chaque membre a atteint un certain succès dans un domaine librement choisi.

J'habite une localité voisine de Montréal. La vie y est agréable. Je me proclamerais parfaitement heureuse, si je ne m'alarmais point pour mon frère cadet, qui dirige une florissante entreprise.

Il a épousé une jolie femme qui lui a donné trois garçons, tous trois présentement aux études supérieures. Ma belle-soeur est une femme très jolie et douée pour la vie ménagère.

Ce qui fait l'objet de mon épouvante est l'inconduite de mon propre frère. Dernièrement, il a assisté à un congrès d'hommes d'affaires, tenu à Montréal.

Au cours de ce congrès, en compagnie de quelques amis, il a fréquenté les clubs de nuit, où il a fait la connaissance d'une "racoieuse", et depuis ce jour il en est tombé follement amoureux.

Malgré le parfait bonheur familial qui règne dans son foyer, il est toujours rendu à Montréal. Il y passe deux à trois jours par semaine, sous divers prétextes. Il se croit aimé de cette "fille" qui semble posséder le don de l'ensorceler.

Il en est tellement emballé qu'il ne se gêne pas pour raconter ses aventures galantes à tous nos amis. Je crois que seule sa femme soit l'unique personne encore ignorante de son inconduite.

J'ai vainement essayé de persuader mon frère de revenir à la saine raison. Il m'a éconduite, en me

disant que je ne comprenais rien à la vie.

Dites-moi quels moyens pourrais-je employer pour raisonner mon frère. Ferais-je mieux de mettre ma belle-soeur en garde ou pensez-vous que je pourrais tenter des démarches auprès de cette "fille" ?

Une soeur malheureuse et indécise.

● Jean Duceppe

Cette personne a raison de s'alarmer. Il est quasi incroyable qu'un homme mûri par le travail et la réussite en affaires puisse jouer les sentimentaux.

Comme elle dit si bien, il vaut presque toujours mieux se mêler de ses propres affaires dans la vie.

Que donnerait exactement l'annonce de son malheur à cette femme. Il est probable qu'elle saura, un jour ou l'autre, l'inconduite de son mari. Vaut mieux tard qu'immédiatement. Ce sera toujours cela de pris.

Je crois que cette soeur ferait mieux de causer de nouveau de l'affaire avec son frère. Au besoin, elle pourrait en appeler à d'autres de leurs frères, qui possèdent peut-être plus d'emprise et qui pourraient utiliser des arguments capables de faire revenir cet homme à la saine raison.

Il est certain que l'homme qui s'amourache d'une prostituée passe à travers une crise de folie.

Peut-être une visite chez un médecin compétent est-elle à conseiller.

● Mlle Berthe Picard

Pourquoi ne pas tenter des démarches auprès de la jeune fille.

Il est certain que l'argent tient une grande place dans sa vie, puisqu'elle ne recule pas devant le commerce de ses charmes pour en acquérir.

Il se peut fort bien que pour quelques centaines de dollars elle consente à sortir de la vie de cet homme. Au besoin, certaines menaces sont à conseiller.

Quant à cet homme qui commet de telles bévues à 44 ans, il vaut mieux ne pas en parler, car il n'y a pas de mots pour dépeindre sa candeur et sa crédulité ou son manque total de pudeur.

Il est sûrement en pleine crise de démon de midi. Sans faire d'aveux à la belle-soeur, on pourrait peut-être lui recommander plus de prudence pour ce qui concerne les allées et venues de son mari.

Ce mari a peut-être besoin d'un joug plus présent pour le retenir sur la voie droite.

● Luc Marchant

La menace a toujours eu un plus fort pouvoir que la dénonciation pure et simple.

On craint toujours beaucoup plus un mal ou un malaise inconnu. On est prêt à un grand nombre de concessions en vue de l'éviter, mais, une fois que nous en sommes atteints, il nous devient indifférent.

Il est plutôt à conseiller à cette personne de menacer son frère de dénonciation à sa femme, que de meurtrir le coeur de cette dernière en lui révélant la vérité.

Imaginer qu'une fois que le mari saura que sa femme connaît la vérité, il prendra encore beaucoup moins de précaution pour lui fausser compagnie. Il ne se gênera plus du tout pour se livrer à son libertinage.

Peut-être qu'un changement de climat agirait favorablement. En ce cas, il faudrait organiser un voyage de plusieurs semaines. Il y a aussi l'organisation d'un plus grand nombre d'activités qui nécessiteraient la présence plus continue du mari à son foyer ou dans sa ville.



le Pétrisseur STERLING

à doigts pétrisseurs intermédiaires, agit dans la profondeur des tissus, élimine rapidement les dépôts gras et dissocie les nodules de la cellulite.

Modèle français
Pour prix et brochure gratuite écrire à
Claude Ligot Lée
1010, Place Mont-Royal
Montréal 2

Sandales lumineuses

TOKIO. — (N.A.N.A.) — Un ingénieur cordonnier d'Asakusa, le centre d'amusements de Tokio, vient d'inventer les premières "sandales lumineuses" du monde.

Ces sandales se vendent moins de \$5 la paire et sont munies d'une petite lampe électrique de la grosseur d'une arachide, fixée au-dessus du gros orteil. La pile électrique est sous le talon. Les lampes s'allument et s'éteignent quand la personne qui porte les sandales marche ou danse. Les ampoules électriques sont colorées au goût du client.

On vend des lampes de couleurs différentes avec chaque paire de sandales.

L'oreille fine

DETROIT. — Si la Police détient maintenant un nommé Curtis Jackson, âgé de 30 ans, sous l'accusation de tentative de vol d'une auto, elle le doit à la finesse d'oreille du constable William Zokoski.

En effet, Zokoski entendant le son d'une trompe d'auto non loin du poste de police où il se trouvait, s'écria : "Tiens! C'est mon auto!"

Il courut à sa voiture et trouva Jackson penché sur le tableau des commandes. Zokoski expliqua qu'il pensait que Jackson essayait de croiser les fils de l'allumage pour faire démarrer l'auto sans la clef. Mais Jackson prétend qu'il ne faisait que se reposer dans l'auto du constable.

Peu banal

STOCKHOLM. — Un record peu banal: celui de l'insomnie volontaire. Il est détenu depuis plusieurs années par un Suédois, Karl Svenston. Cette étrange performance (121 heures 41 minutes) a été réalisée à la demande d'un professeur en faculté de Médecine à Stockholm, qui pria dix de ses élèves de rester sans dormir le plus longtemps possible.

OBTENEZ UNE PLUS BELLE POITRINE ET UN BUSTE PARFAIT. SOYEZ PLUS GRANDE. SOYEZ ADMIRÉE. SOYEZ BELLE. SOYEZ EN SANTE!

Si vous êtes grasse, et sans formes, malgré et sans attrait. Si vous avez une peau blême; si vous êtes constipée ou facilement fatiguée; si vous voulez améliorer l'apparence de votre poitrine et de votre buste, corrigez votre état de la façon naturelle, sans pilules ou médecines patentées, avec le cours de beauté et de perfection physique Weider. Cet étonnant cours naturel a apporté la santé et la beauté à des milliers de jeunes femmes découragées. Il peut faire la même chose pour vous.

Demandez les informations aujourd'hui

GRATIS!

Lisez ces fascinants pamphlets:

"Comment être aimée et jolée", "Beau buste et belle poitrine", "Grandir c'est facile". Ils prouvent comment VOUS pouvez posséder la santé, être belle et physiquement parfaite en quelques semaines. Nous vous enverrons aussi gratuitement copie de "Santé et Force" et "Lutte et Boxe", les revues de culture physique et de sport les plus aimées au monde.

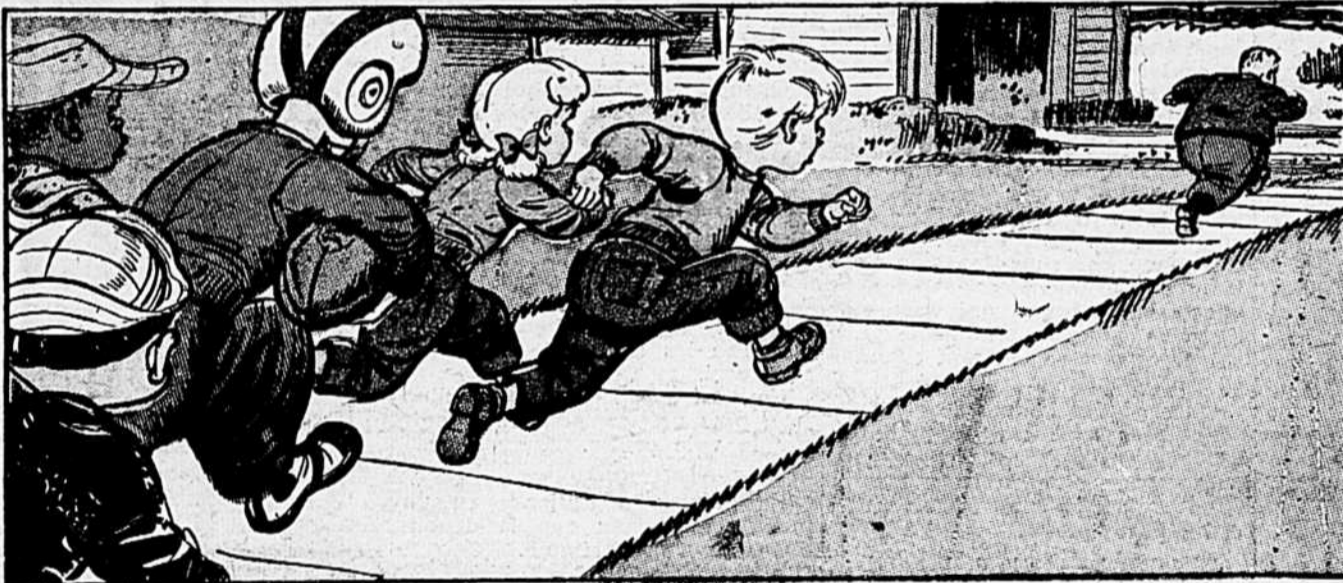
Voilà le système préféré des modèles, des femmes de carrière, des étoiles de cinéma et de toutes les femmes qui désirent être élégantes et jolies. Regardez la photo de la charmante Réjane Robert qui a obtenu un corps parfait et une excellente santé grâce à la méthode Weider. ENVOYEZ SEULEMENT 25 SOUS POUR COUVRIR LES FRAIS DE POSTE ET DE MANUTENTION.

L'Institut de Beauté et de Santé Weider
4466, avenue Coloniale, Montréal



LES GAMINS

BAERS



SCIENCES ET VOYAGES

L'archéologie aérienne

L'antiquité vue à vol d'oiseau

PARIS. — (P.F.I., spécial à Photo-Journal) — Les arbres, dit-on souvent, empêchent de voir la forêt. Cet adage se vérifie pour tous les ensembles dont l'observateur n'arrive à saisir que des détails, s'il ne se tient pas à distance suffisante. Telle était, depuis des millénaires, la situation des humains par rapport à la surface terrestre, quand l'invention de la navigation aérienne est venue leur donner les ailes qui leur manquaient pour contempler le monde "à vol d'oiseau".

Dissimulés par les différences de nuance des terrains et de la végétation, ou par les variations de l'éclairage solaire à certaines heures du jour, soulignant des reliefs habituellement imperceptibles, les tracés d'anciennes routes ou pistes, des emplacements d'édifices et de remparts aujourd'hui rasés sont apparus, inscrits dans le sol, pour les yeux et les objectifs des archéologues aériens.

● L'emplacement d'Alésia

Ainsi l'exceptionnelle canicule de l'été dernier a forcé, d'une façon imprévue, le sol de la Bourgogne à livrer un de ses secrets historiques. Aux alentours d'Alise-Ste-Reine, que l'on présume avoir été, au temps des Gaulois, l'Alésia

qu'assiégea Jules César, les champs de luzerne jaunissaient; seules, quelques places restaient verdoyantes, parce qu'en ces endroits, les plantes prenaient racine dans d'anciennes fondations de murs, où se conservait plus d'humidité. La photographie aérienne, aussitôt appelée à la rescousse, a fait ressortir le plan d'un camp ou d'une cité antique, d'époque gauloise, romaine ou gallo-romaine... il appartiendra aux fouilles de le préciser.

Par le même procédé, on a pu dresser l'inventaire des nombreuses plantations d'oliviers, aujourd'hui disparus, qui constituaient une des richesses de la Tunisie au temps des Romains — investiga-

tions qui ont fait l'objet d'une récente communication à l'Académie des inscriptions.

● Un gigantesque zodiaque

Une des plus curieuses découvertes ainsi réalisées par survol est celle d'un cercle de quelque 13 milles de diamètre, apparaissant sur le sol du comté anglais de Somerset, le légendaire pays du roi Arthur des romans de la chevalerie, au sud du canal de Bristol. Ce cercle n'est autre qu'un zodiaque gigantesque, où la plupart des figures traditionnelles sont reconnaissables. Il semble incontestable que ces figures ont été tracées artificiellement; certains accidents naturels ont été utilisés, mais habilement complétés par des remblais, des terrassements, des chemins et des canaux, exécutés pour les besoins de la cause.

Les spécialistes estiment à 5,000 ou 6,000 ans l'âge de ces figurations. Elles ont été signalées pour la première fois peu avant la dernière guerre, par M. K.-E. Maltwood, qui les discerna tout d'abord sur des cartes régionales à grande échelle, les fit préciser par de nombreuses photographies aériennes, avec la collaboration d'aviateurs de l'Aérofilm Co.

Que le zodiaque du Somerset ait pu ainsi traverser les siècles, cela laisse présumer qu'il se trouva, pour l'entretenir, les initiés d'un centre druidique, qui eurent pour successeurs d'autres initiés parmi les bénédictins de la fameuse abbaye de Glastonbury, jusqu'à sa destruction en 1539. Les



La photographie aérienne peut être utile à des fins autres que militaires, ainsi que le démontre l'article ci-contre. Déjà, on a vu les immenses services qu'elle peut rendre à la cartographie, mais les possibilités vont encore beaucoup plus loin, si loin que la photographie confine à une science aussi inattendue que l'archéologie. Ainsi, c'est peut-être par le concours de la photographie aérienne que le dernier mot sera probablement dit sur l'emplacement du fameux et non moins mystérieux continent Atlantide.

vestiges de l'abbaye se trouvent précisément dans la queue du Phénix, et M. Maltwood considère la Table ronde des romans chevaleresques comme symbolisant secrètement ce zodiaque.

● Le problème de l'Atlantide

Enfin, des observations, également dues à des aviateurs, vont peut-être permettre à l'archéologie la solution d'un autre grand mystère historique: la question si controversée de l'Atlantide, cette contrée engloutie dont nous parlent Platon et divers auteurs anciens.

Durant la dernière guerre, deux aviateurs, l'un américain, l'autre anglais, qui survolaient l'océan entre Dakar et Natal, ont déclaré avoir aperçu sous les flots les ruines d'une ville. Celles-ci, étagées sur la pente d'une colline engloutie, se montrèrent quelques instants, au moment précis où les rayons solaires les frappaient, sous un angle de 90°.

Une expédition, en vue de vérifier les dires des aviateurs, est projetée depuis quelques années, par M. Egerton Sykes, ancien diplomate britannique et fervent "atlantologue".

Inventions et curiosités

Le balancement, inauguré par Eve, en 1932, constitue-t-il une méthode de respiration artificielle plus efficace, dans certains cas, que le poumon d'acier?

Au cours des deux dernières années, on a employé le lit à bascule rapide chez de nombreux convalescents de poliomyélite atteints de paralysie respiratoire du type spinal, de même que chez des malades ayant une insuffisance respiratoire de ce type, au cours de la phase fébrile aiguë de la poliomyélite.

On a adopté deux lits à bascule rapide, munis de planchers pour les pieds et d'attaches spéciales pour les genoux et la tête. On règle l'angle de balancement maximum entre 40 et 44° au total (de 20 à 22° dans chaque direction en partant de l'horizontal). On peut donner une vitesse de balancement de 6 à 28 cycles complets par minute, mais on a le plus souvent employé des vitesses de 16 à 24 cycles-minute.

Quinze malades atteints d'insuffisance respiratoire et convalescents d'une poliomyélite antérieure aiguë furent transportés des poumons d'acier sur les lits à bascule, dès que leur température redevint normale et qu'ils purent

respirer sans aide pendant cinq minutes. On augmenta journellement le laps de temps passé hors du poumon d'acier et sur le lit à bascule.

Ce lit semble provoquer des progrès de la ventilation, en comparaison avec l'état d'immobilité. Sa substitution au poumon d'acier, au début de la convalescence, a facilité les soins hospitaliers et la physiothérapie et évité la fixation du diaphragme. Le balancement a aidé au rétablissement de la respiration indépendante et permis à plusieurs malades de s'affranchir de la dépendance du poumon d'acier.

● De toutes les pêches effectuées en haute mer, c'est le hareng qui vient en tête, avec une proportion de 21 pour cent de la "récolte" globale. Vous penserez à ceci lorsque vous dégusterez un filet fumé de ce poisson si goûté dans le monde entier.

● Les verres de lunettes pour presbytes (ceux qui voient mal de près) sont convexes et agrandissent, alors que les verres de lunettes pour myopes (ceux qui voient mal de loin) sont concaves et réduisent.

● Des géologues américains affirment que le sol a subi une soudaine élévation d'au moins 47 pieds, lors du violent tremblement de terre qui a secoué la côte de l'Alaska, en 1899. On prétend que le même phénomène se répète çà et là, dans le lit du Pacifique, soit une superficie de près de la moitié du globe.

● La torpille sous-marine comprend des pièces d'une infinie précision, soit quelque chose dans l'ordre de vingt-cinq millionsèmes de pouce. Beaucoup d'efforts, infiniment de compétence et une fortune pour chaque engin, pour en arriver à quoi? A la destruction d'une valeur encore plus grande, sans parler des pertes de vie!

● Grâce à un nouveau procédé, certains aliments à l'état nature, comme le lait, peuvent être stérilisés après leur mise en conserve. Il appert, en effet, que les ondes radiophoniques à haute fréquence peuvent tuer les micro-organismes qui entraînent la détérioration des aliments.

L'enchantement des Açores

Les romans et nouvelles sentimentales exploitent rarement son atmosphère, qui en vaut bien d'autres; le cinéma, dans ses perspectives mensongères, déformatrices à tout le moins, ne l'a pas encore défigurée: le fait est que l'archipel portugais des Açores, situé en plein Atlantique, n'est pas connu comme il mérite de l'être.

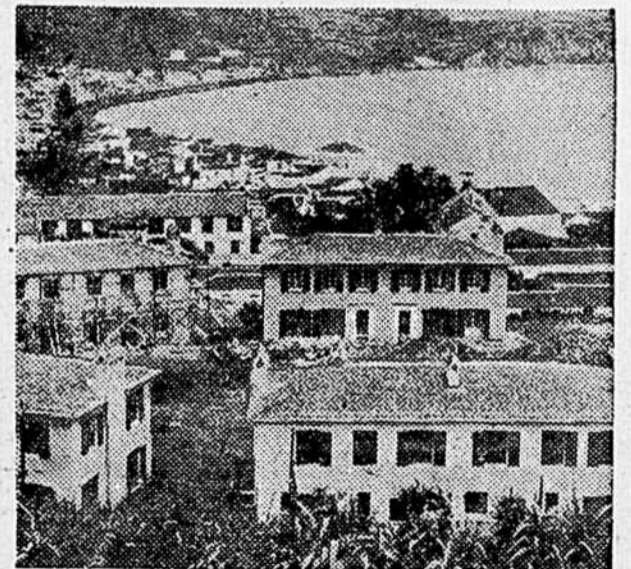
Justice sera rendue à ce que laisse entendre une récente résolution des Açoriens, qui comptent récolter leur part de l'industrie touristique. Il appert, en effet, qu'une campagne de publicité révélera incessamment aux grands et moyens voyageurs ce paradis terrestre que sont les Açores, sis entre l'Amérique du Nord et le Portugal, à quelque 2,300 milles de New-York.

L'archipel s'étend sur une distance de 180 milles, et c'est une féerie continue. Aperçu de la rive, le mont Pico offre la perspective d'un cône volcanique parfait, dont l'altitude atteint 7,600 pieds. Les pentes les plus basses sont recouvertes de pâturages capables de rivaliser avec ceux de la basse Normandie.

Dans l'île Saint-Michel, la plus grande de l'archipel, le port de Ponta-Delgada est aussi le plus considérable centre urbain. Les maisons y sont recouvertes de stuc aux tons pastels, où le rose, le bleu et l'ivoire dominent.

Une promenade inoubliable est celle qu'on peut faire de Ponta-Delgada aux lacs des Sept-Cités, véritables joyaux bleus et verts, sertis dans un ancien cratère volcanique. Une longue et étroite digue sépare les lacs, dont la teinte des eaux varie en raison des

Une riante baie parmi tant d'autres dans ce refuge paradisiaque que sont les Açores, en plein Atlantique, entre l'ancien et le nouveau monde.



diverses nuances que présentent les lits de formation volcanique.

La vallée de Furnas, par la douceur incomparable de son climat, constitue une véritable cure pour les surmenés de nos temps modernes. De même qu'aux lacs des Sept-Cités, Furnas est baignée au creux d'un immense cratère éteint, qui embaume l'essence de pin, à cause d'une forêt de conifères toute proche. Le patelin est composé de villas enfouies dans les fleurs. Non loin, un terrain de golf su-

perbe est à la portée du joueur impénitent, avec court de tennis, piste d'équitation, casino, stations thermales; bref, un coin enchanteur.

L'atmosphère générale y est saturée d'un doux arôme d'ananas auquel vient se joindre le parfum d'une grande variété de fleurs et de fruits. Enfin, le pêcheur, en eau douce ou salée, est assuré d'y trouver son profit. Comme dirait le bon François Rabelais, allez-y ou rêvez-en, mes amours...

VOUS POUVEZ DORMIR CE SOIR

ET CONTROLER VOS NERFS TOUTE LA JOURNÉE DEMAIN!

TENSION NERVEUSE, EXCITATION INSOMNIE, IRRITABILITÉ

Resultats immédiats! SEDICIN agit VITE. Pas un tonique pour les nerfs, ni vitamine ou aliment. Plus de 50% des patients examinés par les médecins ne manifestent pas de troubles organiques pouvant expliquer leurs maux. Il ne faut pas en conclure que leurs souffrances sont imaginaires. Cela signifie plutôt que ces symptômes résultent d'une tension nerveuse et qu'il s'agit de gens émotifs. Si vous souffrez ainsi, SEDICIN peut vous aider. PAS DE NARCOTIQUES, PAS DE BROMURES, PAS DE BARBITURATES. SEDICIN est ce nouveau comprimé inoffensif dont vous avez entendu parler. SEDICIN est vendu par les pharmaciens licenciés seulement mais aucune prescription n'est nécessaire. Satisfaction ou argent remboursé.

SEDICIN 2 formab \$4.95
Calmant pour nervosité \$1.00

La page du tricot

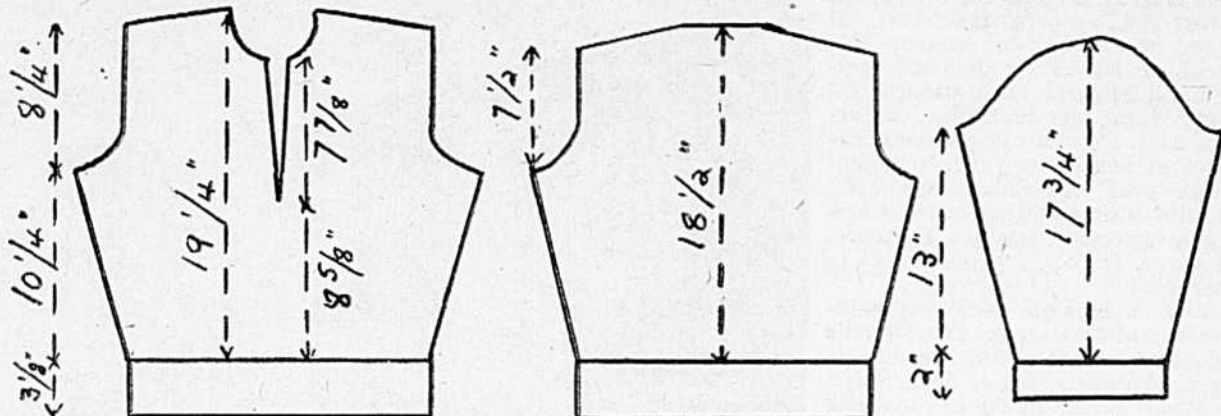
Chandail entièrement côtelé

Fournitures: 14 balles laine Pingouin alpin 3 fils, des Laines du Pingouin, coloris ponceau; 2 aiguilles No 12, 2 aiguilles No 9, 1 verge 33 pouces de ruban gros-

Echantillon: 10 rangs = 1 pouce. **DEVANT**

Monter 142 mailles sur les aiguilles fines; tricoter 3 3/8 pouces de côtes 1/1, puis travailler en

droit; à 16 1/2 pouces des côtes, rabattre 8 mailles, puis tous les 2 rangs 3 mailles (2 fois), 2 mailles (2 fois), 1 maille (3 fois), et terminer droit; à 8 1/4 pouces d'em-



DEVANT

DOS

MANCHE

grain de 7/8 de pouce de largeur.

Points employés: 1) côtes 1/1, 1 maille endroit, 1 maille envers; 2) côtes fantaisie, 1er rang, 3 mailles endroit, 1 maille envers; 2e rang 2 mailles endroit, 1 maille envers, 1 maille endroit, c'est-à-dire, tricoter la maille endroit du milieu sur la maille envers du rang précédent; refaire toujours ces 2 rangs.

côtes fantaisie avec les grosses aiguilles; augmenter d'1 maille de chaque côté, tous les 3/4 de pouce (15 fois); à 8 3/8 pouces des côtes de taille, diviser le travail en deux pour une fente au milieu et terminer séparément chaque côté; à 10 1/4 pouces des côtes, rabattre 4 mailles puis tous les 2 rangs 3 mailles, 2 mailles (2 fois), 1 maille (10 fois), et terminer

manchure, rabattre les 44 mailles restantes en 5 fois pour l'épaule.

DOS

Monter 142 mailles; faire le même travail de chaque côté jusqu'aux emmanchures; rabattre 2 mailles de chaque côté, puis tous les 2 rangs 2 mailles (5 fois), 1 maille 5 fois, et terminer droit; à 7 1/2 pouces d'emmanchure, rabattre 44 mailles de chaque côté en 5 fois pour les épaules et les mailles restantes en 1 fois pour l'encolure.

MANCHE DROITE

Monter 92 mailles sur les aiguilles fines; tricoter 2 pouces de côtes 1/1, puis travailler en côtes fantaisie avec les grosses aiguilles; augmenter d'1 maille de chaque côté, tous les 3/4 de pouce (17 fois); à 13 pouces des côtes, rabattre 8 mailles à droite et 2 mailles à gauche, puis de chaque côté et tous les 2 rangs 2 mailles (3 fois), 1 maille (6 fois), 2 mailles (4 fois), 3 mailles, 4 mailles, 5 mailles (3 fois), et les mailles restantes en 1 fois; faire la manche gauche en sens inverse.

Comment allonger les jupes

La tendance la plus typique de la nouvelle mode est l'allongement des jupes. Un allongement très sensible, qui va de 2 à 4 pouces, puisqu'il porte la limite de l'ourlet jusque sous le mollet.

La mesure donnée à 4 pouces du sol est essentiellement variable puisqu'elle dépend de la hauteur des talons et de la silhouette personnelle de chacune.

La façon la plus simple est certainement de défaire l'ourlet et de le réduire en hauteur: mais

un long corsage "sweater" en jersey de laine, par exemple, ou encore de poser dans le haut de cette jupe un empiècement de lainage de même épaisseur "uni" (si celle-ci est fantaisie) rigoureusement du même ton que la blouse qui sera portée avec, cela donnera l'effet "sweater" indiqué plus haut. (croquis No 5).

Conseils aux amis des cactus

Les cactus sont des plantes très décoratives, souvent amusantes à regarder, mais aussi difficiles à soigner. Ils exigent un très bon éclairage, une température modérée et un arrosage dosé.

Le cactus ne pousse pas vite, il met parfois des années à grandir; il convient donc de ne pas l'acheter trop petit. Posez votre pot devant une fenêtre lorsqu'il fait froid au dehors; sur un balcon ou sur le bord extérieur de la fenêtre pendant la belle saison. Le cactus ne supporte pas d'être posé sur une plaque de marbre, ni sur un carrelage de pierres. Il faut toujours avoir soin de l'isoler de ces surfaces, par une rondelle de raphia, de paille ou de liège.

Si vous mettez vous-même votre cactus en pot, n'oubliez pas de placer quelques débris de poterie dans le fond du récipient, afin d'éviter toute stagnation d'eau. Il ne faut jamais choisir de pot trop volumineux, les racines devant se trouver plutôt tassées pour se bien développer. Traitez toujours votre cactus comme un verre fragile, le moindre choc ou un mouvement brusque peuvent lui être néfastes.

Si vous remarquez de minuscules parasites sur votre cactus, munissez-vous d'un fin pinceau, trempé dans de l'alcool à brûler et touchez ces parasites légèrement de la pointe du pinceau; répétez l'opération, si cela est nécessaire, mais en principe, une seule application devrait suffire.

Arrosez le cactus suivant la saison et la température, une fois par semaine pendant l'hiver, si la pièce n'est pas trop chauffée, deux fois en été partout où la température est très élevée. Arrosez-le doucement et avec un peu d'eau tiède, vaporisez l'endroit une fois par semaine, de préférence à l'eau chaude, mais sans toucher la plante elle-même. En achetant vos cactus renseignez-vous, auprès du

vendeur, sur les soins spéciaux à donner à chaque espèce. Les cactus ne doivent pas être tous traités de la même manière.



Avec une jupe plissée soleil, en lainage ou en crêpe, quoi de plus approprié que ce chandail entièrement tricoté par côtes, qui possède des manches longues et une large encolure, découpée en pointe, laissant apercevoir le grand collet blanc et le devant de la blouse portée dessous.

MONTAGE

Faire les coutures de dessous de bras et d'épaules; fermer les manches, les monter; border la fente avec le ruban gros-grain, que l'on pose comme un biais;

coudre le ruban sur l'encolure pour former col officier et laisser dépasser de chaque côté de la même longueur pour faire un noeud.

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

Pour les

FEMMES

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal



outre que la couturière n'a pas toujours laissé cette réserve de secours, il se peut que, sur un vêtement déjà beaucoup porté, la nuance du tissu soit légèrement altérée et qu'il se produise une démarcation très visible.

Il faut donc recourir à des moyens un peu plus compliqués:

Deux alternatives se présentent: 1) **il vous reste du tissu.** Dans ce cas, vous allongez par le haut ou par le bas. **Par le haut:** une incrustation de forme asymétrique sera montée en couture sous les hanches (fig. 1). **Par le bas:** une bande plate sera ajoutée (en couture) en bas et coupée de préférence en plein biais. Si le tissu est de fantaisie et que la jupe soit un peu évasée, cela fera même une gentille garniture.

2) Si vous ne pouvez vous procurer le même tissu, il vous reste la ressource de monter la jupe sur



Si elle avait des rides

RIDES

PATTES D'OIE

TISSUS FLASQUES

PORES DILATÉS

PEAU SECHE

BAJOUES

Où, si elle avait des rides, elle ne pourrait conserver ce pouvoir de séduction, ce charme qui fait son succès!



Et c'est avec

Ormonice

si facile à appliquer et dont les résultats sont si extraordinaires qu'elle conserve sa jeunesse et sa beauté. Avec les produits "Ormonice", sa vie reste très belle, car... elle plaît!!!

"Ormonice" et "Beauté" sont inséparables!
EN VENTE A TOUS LES COMPTOIRS DE COSMETIQUES

Le fer forgé à la maison

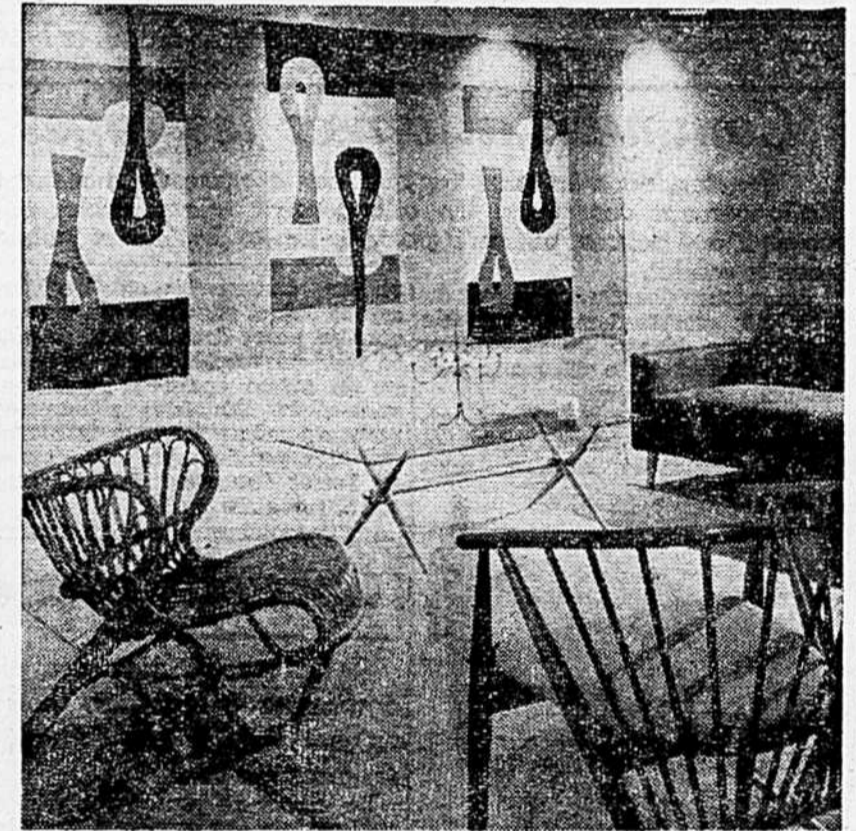
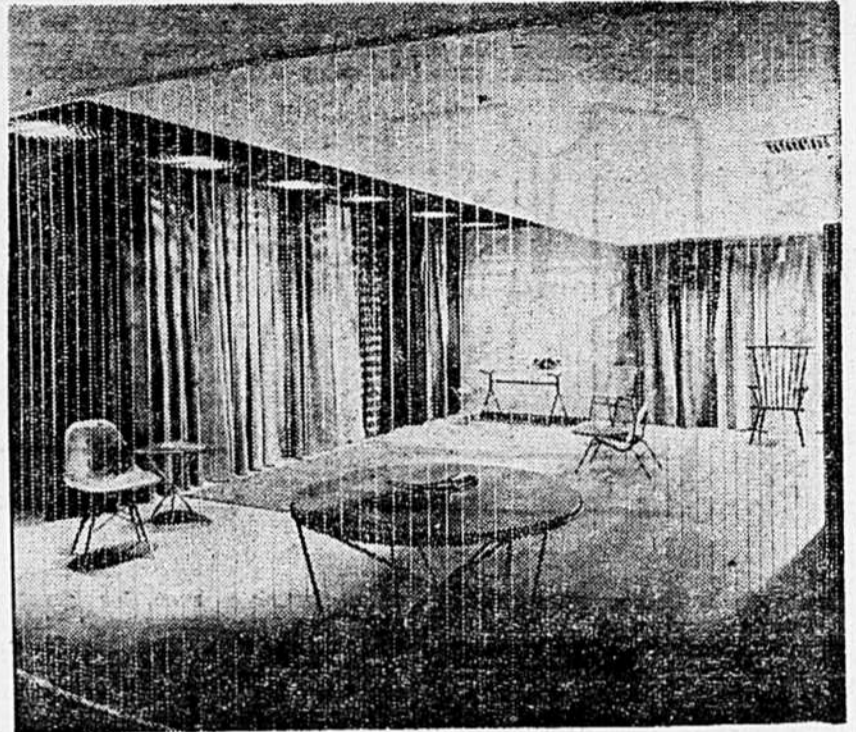
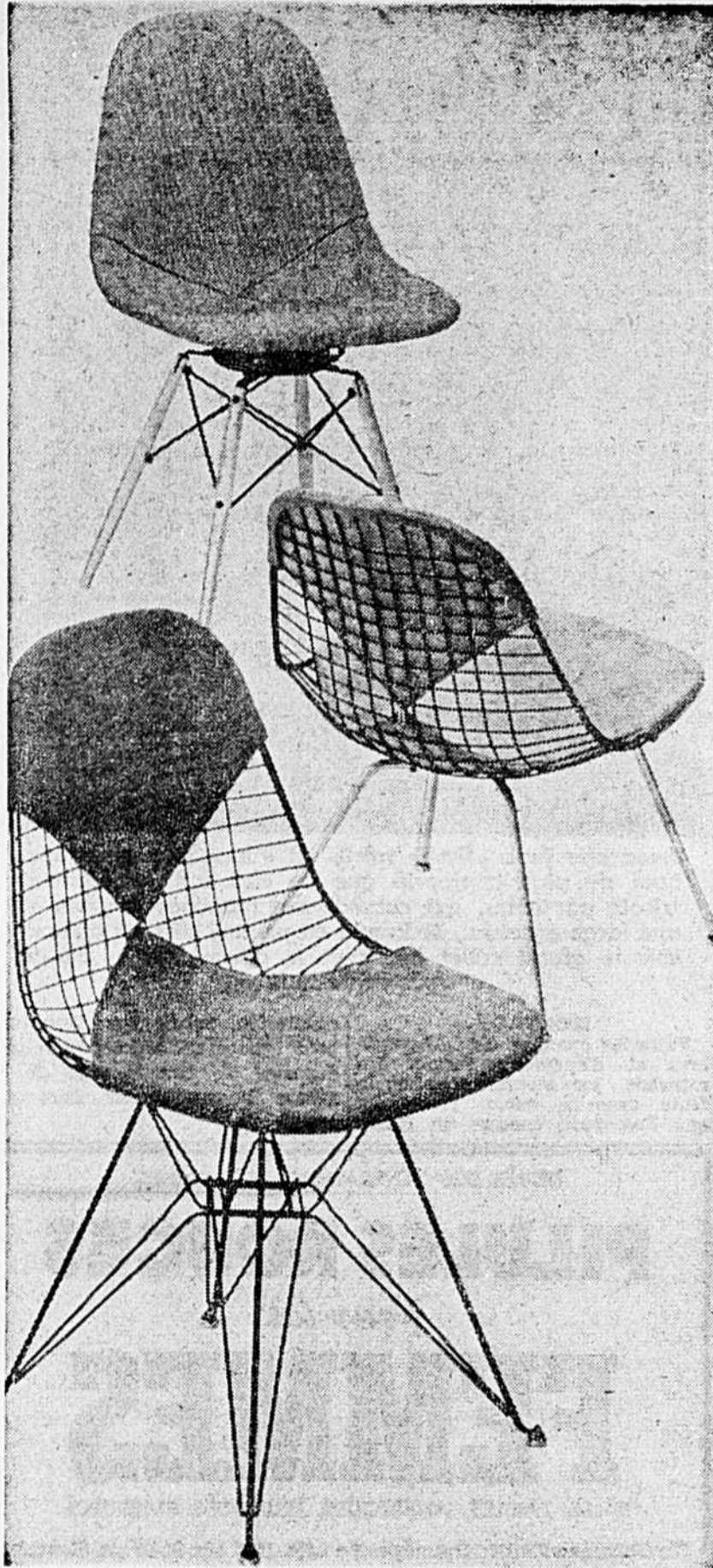
Avec la mode des petites maisons et des petites pièces, nous est arrivée celle des meubles en fer forgé. Et cela se comprend, dans ces espaces restreints, il était nécessaire de trouver des meubles légers et délicats, gracieux, résistants et pratiques. Ce métal étant très malléable, il permet aussi d'obtenir des formes inédites et des effets ravissants, employé seul ou combiné avec des mailles d'acier, ou avec des matériaux différents, tels que le cuivre, le verre, le bois, le linoléum et le marbre.

Les meubles qui nous sont maintenant offerts dans ce domaine adoptent un grand nombre de formes, de dimensions et de genres.

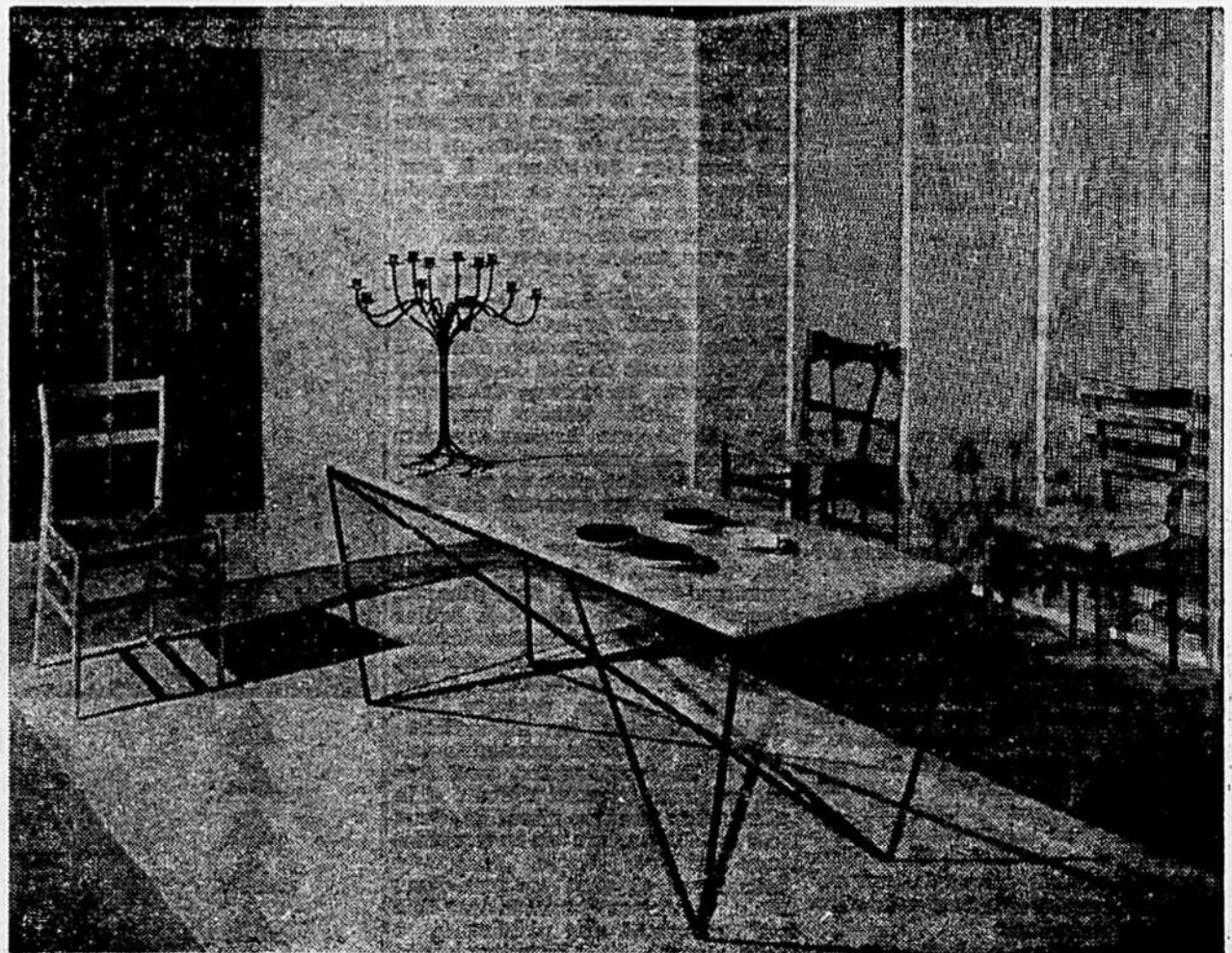
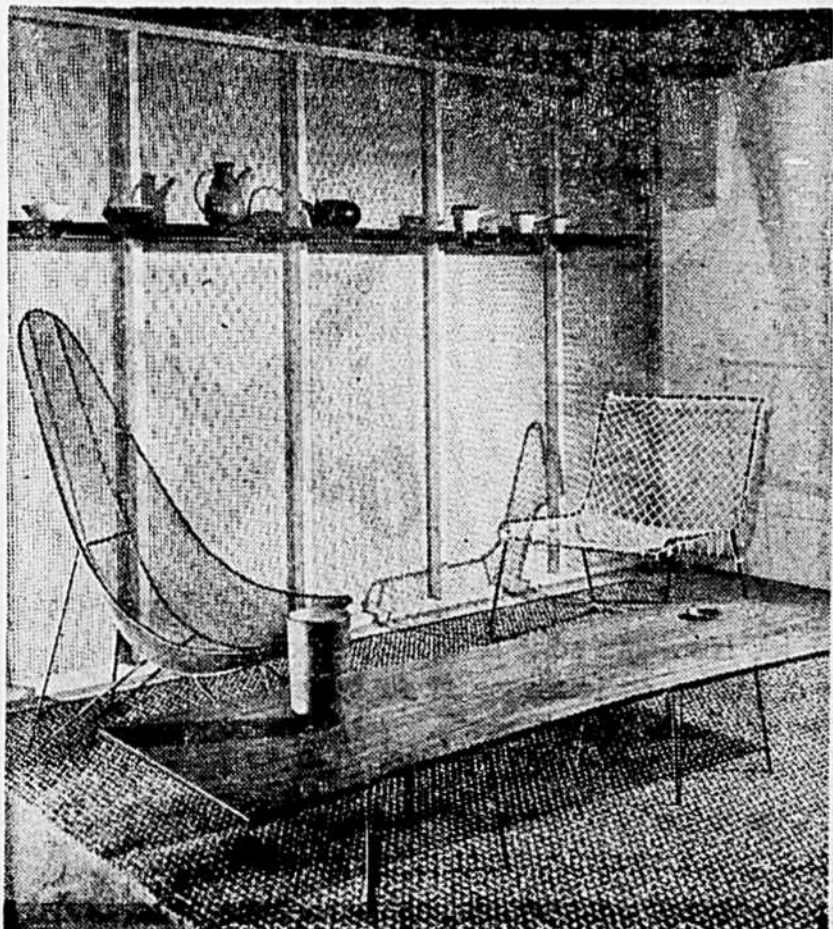
Voici donc quelques modèles dont l'intérêt ne manquera pas de frapper nos lecteurs qui ont eux-mêmes paru très enthousiasmés des efforts de nos forgerons canadiens. Car notons que ces derniers, si l'on en juge par les récentes expositions de meubles, font preuve d'un goût et d'une imagination qui font honneur à ces artistes rares et très appréciés. Les modèles illustrés ici ne sont pas nécessairement des créations canadiennes, mais ils servent cependant à donner une idée de la mode actuelle des meubles en fer forgé destinés à l'intérieur. Nous y voyons divers genres de fauteuils, de tables, de chaises longues et d'accessoires, tous aussi originaux les uns que les autres, tous aussi gais et charmants.

← La même forme originale de siège s'interprète ici de trois façons différentes, en bois, en caoutchouc et en plastique, avec 3 pieds différents aussi, en fer forgé.

→ Tables de centre, tables de café, tables de bout, chaises de tous genres prennent, lorsqu'elles sont exécutées en fer forgé, des allures inattendues et fort amusantes, tout en conservant une simplicité toute moderne, ainsi qu'on peut le voir dans les deux coins de pièces illustrés à droite.



Une table basse et deux chaises intéressantes, unissant le fer forgé avec le bois ou le filet métallique.



Sur une table à pied en fer et à dessus de marbre, se pose un original candélabre à douze branches, entièrement fait de fer forgé.

LETTRES ET ARTS

Des interviews qui nous font mieux connaître notre Canada

(Par Lucette Robert)

Dans ses *Interviews canadiennes*, madame Geneviève de la Tour Fondue fait un essai sur la civilisation de notre pays, à travers des personnages qui ont tous de la vigueur et de l'originalité, et dont elle transmet le message avec une intelligente fidélité. On sent que le livre a été longuement préparé, afin que, dans ce tableau d'ensemble, chaque nécessité spirituelle et sociale y soit représentée. L'habileté de l'auteur est d'avoir étudié le problème soumis à l'interviewé, afin que ses questions fassent ressortir l'importance de celui-ci dans notre vie canadienne.

Geneviève de la Tour Fondue écrit dans sa préface : "Journaliste, j'ai recouru aux ressources de mon métier pour entendre leurs voix fraternelles." Ceux dont elle parle sont : Edouard Montpetit, fondateur de l'école des Sciences sociales, économiques et politiques (devenue aujourd'hui une faculté) de l'université de Montréal ; Jean-Marie Gauvreau, fondateur et directeur de l'école du Meuble, apôtre de l'artisanat du Québec ; Léon Lortie, professeur à la faculté des Sciences de l'université de Montréal, conférencier à "Radio-Collège" et à la télévision, sur des sujets scientifiques ; Françoise Gaudet-Smet, fondatrice de Paysana et de Claire-Vallée ; Claude Champagne, directeur du Conservatoire de musique de la province de Québec et compositeur de talent ; Ringuet et Jean Bruchési, respectivement romancier et historien, sur le 3e congrès de la Langue française au Canada et sur notre littérature ; Pellan, sur la peinture et les écoles ; H-2 ou le fauteuil de théâtre qu'occuperont

sur le Canada. Elle fut aussi, pendant un an, correspondante de la Presse de Montréal, à Paris. Au pays, elle entra au quotidien le Canada, comme éditorialiste, et devint rédactrice en chef de Photo-Journal, jusqu'à l'an dernier. Elle est l'auteur d'un roman d'inspiration française, *Retour à la Vigie* (Beauchemin 1942), et de *Monsieur Bigras*, d'inspiration cana-

dienne (Beauchemin 1944). Son oeuvre actuelle lui est venue d'un désir de se renouveler et d'élargir la formule du *Rapport Massey*, qui s'était attaché surtout aux lettres et aux arts. Elle a su reprendre, dans *Interviews canadiennes*, quelques questions laissées de côté et qui jouent un grand rôle dans la vie des Canadiens.

Une légende turque filmée en couleurs

NANA. — On est en voie de terminer aux Etats-Unis un film tourné en Turquie, dans lequel on retrouve deux fameux personnages légendaires : Nasreddin Hoca et Keloglan, ainsi qu'un dessin animé au sujet des mêmes héros. Le titre de ce film en couleurs est *Evvel Zaman Icinde* (Il était une fois).

Ces deux caractères comiques, connus et aimés de nombreuses générations de Turcs, constituent des sujets vivants et inépuisables.

● Un Bob Hope

Le premier, personnage dont la popularité peut être comparée à celle de Bob Hope aux Etats-Unis, quoiqu'il soit mort depuis 700 ans, est un fou d'Omar Khayyamish, à barbe blanche, connu pour son esprit et son humour, et quelquefois décrit comme un être particulièrement stupide. Il possédait un âne qu'il appelait Kamber, aussi fameux que lui. Un jour qu'il n'avait pas grand argent, il décida que Kamber lui coûtait trop cher et que la ration de celui-ci devait diminuer. Il la lui coupa graduellement, jusqu'à rien du tout, et fut très désappointé quand il le trouva mort, "justement au moment où il venait de lui apprendre à vivre sans manger !"

C'est lui qui, pleurant beaucoup plus longtemps que les autres membres de la cour pour imiter le roi tyran qui venait de s'apercevoir dans un miroir, lui dit : "Mon roi, vous avez pleuré quand vous vous êtes vu un moment dans un miroir, mais moi, je pleure parce que je vous vois tout le temps !"

C'est également Nasreddin Hoca (on prononce Hodja) qui, dit-on, avait remercié Allah de ne point

avoir fait pousser les citrouilles aux branches des chênes, pour la bonne raison qu'il venait de recevoir un gland sur le nez.

● Raisonement !

On raconte aussi qu'à un certain moment, Nasreddin Hoca se fit prêter dans un petit village, mais qu'il se fatigua vite des sermons qu'il devait faire quotidiennement. Il monta en chaire, alors, et demanda simplement : "Savez-vous ce que je vais vous dire ?" Les assistants répondirent que non et Hoca les renvoya en disant : "Pourquoi m'adresserais-je à des gens qui ne connaissent aucunement mon sujet ?" Le lendemain, il leur fit la même question et comme ils répondaient affirmativement, Hoca les renvoya encore, car "il n'était pas besoin de leur apprendre ce qu'ils savaient déjà". Le jour suivant, les assistants s'étant donné le mot pour ne rien répondre, cette fois, il se tourna et partit en disant : "Il me semble que je suis seul, alors point n'est besoin de prêcher."

L'autre comédien, Keloglan, est représenté comme un nain chauve et possédait aussi un vaste répertoire. Walt Disney aurait espéré utiliser au moins l'un de ces comédiens comme sujet d'un dessin animé, mais il semble préférable pour le moment que cette histoire demeure l'oeuvre de la Turquie.



Le quai de l'hôtel de ville... le plaisir de bouquiner !

Les bouquinistes sur les quais du vieux Paris

PARIS. — (S.I.F., par Albert Mousset.) — Etranger ou Français, il n'y a guère de lettrés ou d'artistes, qui, ayant vécu à Paris, n'aient fixé l'image de ce marché aux vieux livres qui s'étire sur le quai méridional de la Seine, entre le pont Saint-Michel et le pont Royal. Assis sur une chaise ou un pliant, les "bouquinistes" voient défiler, devant leurs boîtes alignées sur le parapet, une file ininterrompue d'amateurs ou de clients occasionnels.

C'est un des aspects classiques du panorama parisien. Il correspond à une de ces vocations topographiques dont la capitale offre tant d'exemples. A l'ombre des collèges qui peuplaient jadis ce qui est devenu le quartier de la Sorbonne, les libraires ont, de tout temps, tenu échoppe. Les plus célèbres d'entre eux franchirent la Seine pour exposer leurs récentes publications sous les galeries du Palais de justice, où ils étaient assurés de trouver des acheteurs dans une foule toujours renouvelée de plaideurs ou d'oisifs. On rapporte que le célèbre imprimeur Estienne y placardait les épreuves des livres qu'il composait, pour que les passants lui signalent les erreurs ou les inadvertances qui avaient pu lui échapper.

Les vieux livres se revendaient ailleurs, et surtout dans les parages de Saint-Benoît — actuel quartier Saint-Severin, — où un édit de Louis XIII cantonnait les imprimeurs.

Le Pont-Neuf était à peine achevé que des artisans de toute sorte y installèrent leurs boutiques. On y vendait des livres comme de la mercerie, de la confiserie ou des oiseaux. Un ordonnance de police les en chassa, sous Louis XV. Ils revinrent sous le règne suivant, mais leur nombre fut limité à vingt. Ce n'est qu'en 1855 que disparurent les dernières échoppes.

Beaucoup de libraires exerçaient leur commerce sur la rive gauche du quai de la Seine. Lorsque les

rives du fleuve reçurent l'aménagement de maçonnerie que nous lui voyons aujourd'hui, ils placèrent sur le parapet, surveillés par un commis, des casiers contenant les ouvrages d'occasion susceptibles de tenter les flâneurs. Ainsi naquit ce commerce forain qui devait prendre par la suite un développement considérable et s'étendre à la fois vers l'hôtel de ville, et le pont de la Concorde.

On vit dès lors stationner à longueur de journée une clientèle presque exclusivement composée de chercheurs ou de simples curieux qui fouillait dans les "boîtes" en quête du livre rare.

Dans son *Tableau de Paris*, Sébastien Mercier nous a légué, en 1782, une description de ce commerce, à laquelle il n'y a presque rien à ajouter pour la rendre actuelle. "Le bouquiniste, dit-il, est un homme qui arpente tous les coins de Paris pour déterrer les vieux livres. Il visite les quais, les petites échoppes ; il remue les piles qui sont à terre ; il s'attache aux volumes les plus poudreux."

● Trouve-t-il ce qu'il cherche ?

Non, répond déjà Sébastien Mercier. "Les libraires matineux ont si bien fait depuis quelque temps qu'ils ont enlevé aux bouquinistes de profession toutes les découvertes que ceux-ci pouvaient faire ; il n'y a plus rien à glaner après eux. Ce n'est que par le plus grand coup du hasard que l'on peut tromper la vigilance des modernes argus de la librairie ; les petits vendeurs en savent assez pour faire la séparation avant de les crier à quatre sols, comme ils faisaient il y a vingt-cinq ans."

● On ne saurait mieux dire aujourd'hui

Ce qui donne sa dignité au commerce des vieux livres, c'est qu'il s'exerce dans un site où règne une atmosphère de spiritualité. Le Quartier latin est tout proche ; l'Institut, l'École des Beaux-Arts, ont leur façade sur le quai. Dans ces parages ont vécu Gluck, Voltaire, Pradier, Ingres, Alfred de Musset, George Sand, nulle ambiance n'est à Paris plus évocatrice d'art et de pensée.



Geneviève de la Tour Fondue

tour à tour un auteur dramatique : Gratien Gélinas, un directeur de troupe ; Jean Gascon, un metteur en scène ; le R. P. Legault, une comédienne : Huguette Oigny, un décorateur : Jacques Pelletier, et un critique : Jean Béraud ; Horace Bolvin, non seulement à titre d'industriel, mais surtout comme maire et urbaniste de la ville de Granby, dont il écrit l'histoire ; Léon-Mercier Gouin, sur l'industrialisation du Québec, sur la politique et sur l'immigration ; le colonel Wilfrid Bovey, O.B.E., sur la culture canadienne et sur le double héritage de civilisation de ses deux mères-patries : la France et l'Angleterre ; Jean Désy sur la Présence du peuple canadien, sur l'essor du ministère des Affaires extérieures et sur le rôle de "la Voix du Canada" au Service International de Radio-Canada ; S. E. Mgr Paul-Emile Léger, sur l'ordre social chrétien ; et M. Gérard Pelletier, sur le syndicalisme ouvrier et la critique radiophonique.

Après avoir terminé ses études à Paris et passé une thèse d'histoire à la Sorbonne, Mme de la Tour Fondue fut secrétaire de rédaction dans des revues de droit international et écrivit, pour le *Journal et Echo de Paris*, des articles



Abbott et Costello dans une scène de la comédie "Corrida Mexicaine", qui passe au Champlain.

Cet éclat

Les teintures fluorescentes qu'on utilise aujourd'hui dans les tissus proviennent d'une substance translucide qui brille ou prend de l'éclat dès qu'elle est exposée aux rayons ultra-violet de la lumière du jour, lesquels sont invisibles à l'oeil nu.

Noir, blanc, brun

CHICAGO. — Mme Black, Mme White et Mme Brown ont chacune donné le jour à un enfant, au même hôpital et dans la même journée. C'était pour chacune d'elles leur second bébé.

Les vedettes de la vidéo sous le fard



A la salle de maquillage de CBFT, la plus grande démocratie est de rigueur. Toutes les vedettes, qu'elles soient grandes ou petites, passent sous les bâtons de rouge à lèvres et les éponges caoutchoutées des maquilleuses, Yolande et Claudette. En haut, à gauche, Jacques Normand fait une petite retouche à ses commissures. Au centre, Jean Després paraît satisfait des soins de Yolande. A droite, Robert La Palme n'a d'yeux que pour Claudette. "Pourvu qu'elle ne me vieillisse pas," pense-t-il. Au-dessous, Gérard Pelletier baisse les paupières, béat. Enfin, au bas de la page, Denise-Pelletier pense: "Dites donc... On se maquille, ici... On ne fait pas de photographies!"

RADIO PARADE

(Par Henri Chéreau)

Depuis dimanche

Le réseau français est entendu de l'Atlantique aux Rocheuses

Radio-Canada parle français de New-Carlisle à Edmonton: telle est, pour la radio, l'une des plus importantes (et des plus significatives) nouvelles de l'année. Le 19 octobre 1952 restera un jour mémorable pour les postes de Timmins, Saskatoon, Saint-Boniface et Edmonton, qui appartiennent maintenant au réseau français de Radio-Canada. Pour Gravelbourg, cela ne saurait tarder; dès que certaines difficultés techniques auront été résolues, le centre français de la Saskatchewan recevra (par ligne ou par relais micro-ondes) les

émissions de Radio-Canada.

au fil DES ONDES

Jean-Louis Barrault, Madeleine Renaud et leur compagnie feront vraisemblablement une apparition à la télévision. Des négociations se déroulent à ce sujet, actuellement, entre M. Aurèle Séguin et M. Nicholas Koudriatzeff (impresario de la tournée Barrault). On ne sait pas encore si la troupe française donnera un spectacle de pantomime ou des extraits de pièces.

Pierre Dagenais fait de ses émissions quotidiennes (les Contes de la pluie et du beau temps) des quarts d'heure charmants. Tout y est: qualité du montage, intelligence de l'interprétation, recherche des sujets.

Juliette Huot fera ses débuts à CBFT le 23 octobre, dans la *Bouteille de lait*, un sketch de Félix Leclerc, dans lequel (ceux qui ont vu la *P'tite Misère* peuvent le jurer) elle sera impayable. Son partenaire sera Julien Lippé.

CKVL va bouleverser sa "programmation" du samedi soir. Le poste de Verdun, nous assure Marcel Provost, va donner ce soir-là plus de programmes "live". La raison: CKVL, qui a une heure et demie de programmes commandités de plus que l'an dernier, va dépenser ses profits en programmes de soutien.

Il est à peu près assuré, d'autre part, que CKVL aura dans trois semaines un second roman-savon.

L'idée de l'extension du réseau français n'est pas neuve. Elle a été appliquée en deux temps:

1) Radio-Canada a d'abord envoyé aux postes de l'Ouest des enregistrements sur disques des grands programmes de la Société. Mais cette situation ne pouvait s'éterniser: les disques s'usent et mettent du temps pour voyager; d'autre part, on ne peut envoyer sur disques des programmes de nouvelles et des commentaires d'actualité.

2) M. Marcel Oulmet a donc soumis le problème à la direction de Radio-Canada qui, après étude, a vu que l'extension des lignes était possible, quoique coûteuse, et qu'elle donnerait seule des résultats satisfaisants.

Les lignes ont été rapidement installées et le réseau s'étend maintenant de l'Atlantique aux Rocheuses. Il permettra de resserrer l'unité des populations françaises de l'Ouest et de les faire participer directement à la vie de la province de Québec.

Il est probable que les postes de l'Ouest contribueront bientôt aux émissions nationales de Radio-Canada. En attendant, ils donneront des commentaires à la *Revue de l'Actualité* et au *Réveil rural*.

La 12e saison de Radio-Collège

Radio-Collège entreprend sa douzième saison sous d'heureux auspices. M. Gérard Lamarche (di-

recteur de Radio-Collège) s'est attaché, cette année, de nouveaux professeurs, comme Fernande et Jean Simard, Clément Lockquell, le docteur Philippe Panneton, Robert Charbonneau et Roger Citerne, qui viendront rejoindre la cohorte des anciens: Fernand Seguin, Léon Lortie, le docteur Paul Dumas, Guy Boulizon et autres.

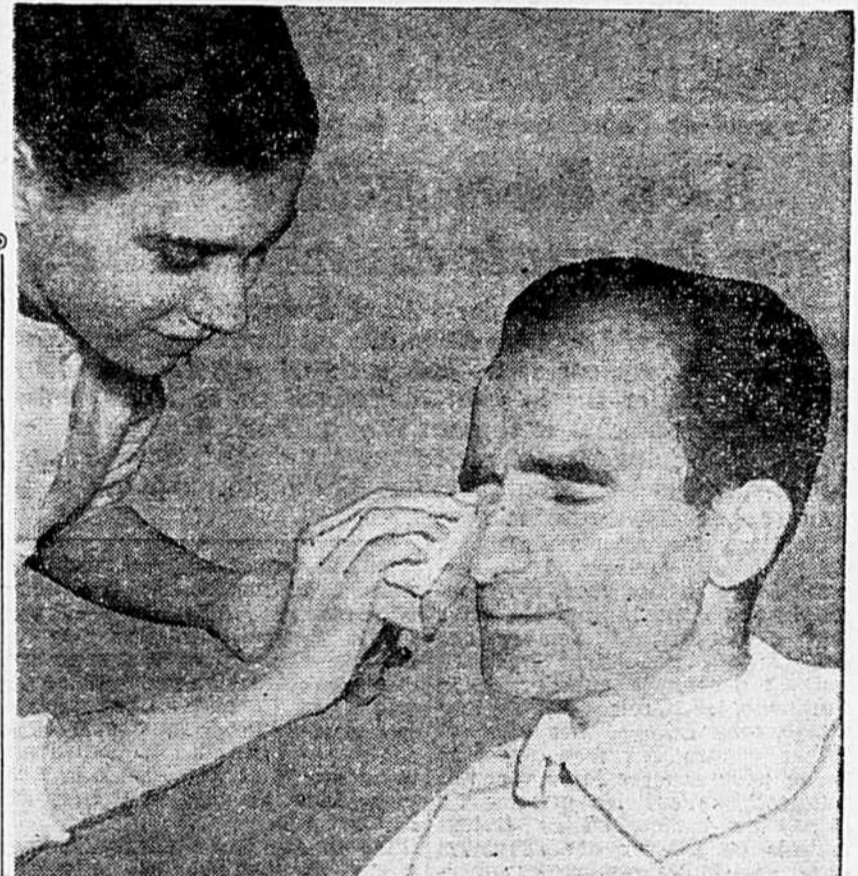
La nouveauté, c'est que certaines émissions de Radio-Collège passeront à la meilleure heure d'écoute: le soir, de 8 h. à 8 h. 30. Le lundi, ce sera *Connaissance de l'Homme* (avec Fernand Seguin et le docteur Paul Dumas), le mardi *l'Histoire* (des sketches de Roger Citerne), le jeudi *le Canada* (des forums animés par Léon Lortie) et le vendredi *l'Orchestre* (des concerts d'initiation de Roland Leduc).

Le Théâtre à CKAC

Le poste de la rue Metcalfe donnera, vendredi prochain, dans le cadre de sa série *le Théâtre français*, *Elizabeth d'Autriche* ou *la Fiancée de l'Impossible*, d'Anne Ramiol. Le vendredi suivant (le 31 octobre), ce sera le tour de Paul Claudel et de son *Christophe Colomb*. Ces émissions dramatiques passent à 9 h. 30 du soir.

Le Survenant, roman-feuilleton

Ainsi que nous l'avons annoncé jeudi dernier, Germaine Guèvremont a décidé de porter son *Survenant* à la radio. Le roman, divisé en tranches feuilletonnesques, passera à CKVL, tous les soirs à 8 h. (ou à 8 h. 15), à partir du 3 novembre. C'est Germaine Guèvremont qui adaptera elle-même son oeuvre et c'est Paul Leduc qui la mettra en ondes. Les deux vedettes du programme n'ont pas encore été choisies.



André Claveau

LA GAMME *de ma* VIE

Retour, cabale, triomphe

XII

L'année qui avait si bien commencé pour moi se termine dans l'ennui. Mégève est lugubre, et c'est un bien triste réveillon que celui du 31 décembre 1943.

On est angoissé, on sent qu'il va se passer quelque chose tout en se demandant si ce sera meilleur ou pire que ce qu'on a connu jusqu'alors.

Dans Mégève, je rencontre Danielle Darrieux et d'autres vedettes du théâtre et du cinéma qui ont aussi quitté Paris. Alex Viot, radio-reporter de Radio-Luxembourg, et ses enfants habitent un chalet, où ils organisent des petites réunions amicales. Le soir, on essaie de se distraire autour d'une bouteille de champagne — car il y en a encore, à Mégève!

Dodo Gabin, l'ex-femme de Jean Gabin, tient le bar de L'Equipe où, vers midi et demi, les Parisiens se retrouvent et commentent les nouvelles de la radio suisse.

C'est à Mégève que je me découvre des dons culinaires... Comme quoi l'oisiveté est bien la mère de tous les vices! J'invente, en effet, une recette de tarte à l'oignon que je suis le seul à trouver étonnante!



Estelle LeBlanc

Estelle LeBlanc
à Radio-Canada

Une femme a passé sa vie à étudier, à approfondir le vaste champ des sciences ménagères; elle a si bien réussi qu'elle est maintenant reconnue comme l'une de nos premières techniciennes. C'est Mlle Estelle LeBlanc, dont le nom est connu dans plusieurs milliers de foyers de notre province.

Au cours des six dernières années, elle a dirigé avec grand succès l'École ménagère provinciale de Montréal. Précédemment, elle avait fait, pour le compte du gouvernement provincial et du gouvernement fédéral, un grand nombre de conférences qui ont largement contribué à établir sa réputation.

Depuis lundi, trois fois par semaine, à 1 h. 45 de l'après-midi, vous avez l'avantage de profiter, grâce à la radio, des connaissances et de l'expérience de cette technicienne en sciences ménagères. Dans un programme radiophonique intitulé Estelle LeBlanc vous propose, Mlle LeBlanc offre son aide à toutes les ménagères de la province de Québec. Le programme de Mlle LeBlanc est diffusé sur le réseau français de Radio-Canada ainsi que sur la plupart des postes de la province.

● Dame Louise

Je fais aussi le marché avec Dame Louise. Hé! c'est vrai, je ne vous ai pas encore parlé de Louise. Pourtant je l'évoque souvent au cours des interviews que je donne, et elle est fréquemment photographiée avec moi: Louise est ma gouvernante. Elle dirige ma maison avec autorité — si, un jour, vous avez essayé de m'avoir au téléphone, c'est elle qui vous a répondu. En somme, Louise est un peu comme une seconde maman.

Or, donc, je fais le marché avec elle, à Mégève, parce que ça me passe le temps. "Passer le temps"... C'est la grande affaire. Par exemple, j'occupe certaines de mes journées à chercher des escargots. Eh oui! on trouve de gros escargots de Bourgogne sur les coteaux de Mégève.

Là-bas, ma chienne Téa est à son affaire. La nature lui plaît — allons, tant mieux!... — elle a de l'espace à sa convenance et transforme ma maison en succursale du Dr Petiot! En effet, il y a beaucoup d'abattages clandestins à Mégève: Téa en ramène les restes, et la maison est envahie d'ossements de toutes sortes!

● Un fameux gala

Au bout de plusieurs mois d'oisiveté, le directeur du Casino d'Aix-les-Bains, apprenant que je suis à Mégève, me demande pour remplacer Léo Marjane, qui tombe subitement malade, à la veille d'un gala. Seulement, ma garde-robe était extrêmement réduite; je n'avais emporté que très peu de choses et principalement des vêtements de sport. Je n'avais qu'un costume mettable, de couleur marron clair.

L'impressario Jean-Louis Marlotte m'emmena à Aix dans sa voiture qui prenait l'eau de tous les côtés... De sorte que les sièges en suédine rouge violacé ont déteint sur moi et que mon fond de culotte vira au violette-opéra... C'était du plus joli effet, je vous le garantis!

Bien entendu, je n'avais pas de musique non plus, car je n'étais pas venu à Mégève avec l'intention de travailler. Aussi Jean Vals dut-il m'accompagner au pied levé, "à l'étiquette", comme on dit dans le métier.

A Aix, je rencontrais furtivement Yolanda qui était en représentations au Maxim's. Tous deux nous évoquâmes Paris; nous nous rappelâmes des souvenirs communs et nous exprimâmes notre ennui.

Puis ce fut le retour à Mégève où la vie continua de s'écouler lentement, dans l'attente de ce qui met toujours trop de temps à arriver.

Enfin, ce fut la libération de la Savoie et, par conséquent, de Mégève, huit jours avant celle de Paris.

● Retour à Paris

Juste le temps de sauter dans un taxi et c'est le retour vers Paris avec Louise et Téa. Retour qui devait durer trois jours et fut assez pénible. Nous étions debout dans les couloirs d'un train qui n'avancait pas, mais avec l'espoir de retrouver bientôt Paris pour nous soutenir.

Dans la capitale, les choses redeviennent peu à peu normales. Je suis fou de joie à la pensée de reprendre bientôt mon activité. Mais je suis vite douché, car une coalition d'embûches, de jalousies et de méchancetés se dresse devant moi. Des visages que je croyais amis se révèlent méchants et résolument hostiles. "La grande chance de ma vie"; comme m'avait dit Pierre Hlégel, se transforme tout à coup en une noire malchance. Ma malchance, en l'occurrence, c'est d'avoir eu

ma chance — si vous voyez ce que je veux dire — en 1941, au lieu de l'avoir eue avant 1939 ou après 1945...

Un certain "Comité d'Épuration Artistique" se crée et on va jusqu'à me reprocher des galas gratuits donnés au bénéfice des prisonniers. Je suis violemment attaqué, mais je ne réponds pas — je suppose que c'est plus sage. Mon souci dominant est de penser à faire mon métier, et de le bien faire. Je ne tiens rigueur à personne du mal qu'on m'a fait, car je comprends, que certains aient pu être aigris par une souffrance de plusieurs années.

Je choisis et répète de nouvelles chansons. Quelques semaines plus tard, je fais ma rentrée au music-hall de l'Alhambra, à Paris, où je retrouve les mêmes salles combles que deux ans plus tôt pour ma revue, "Cette heure est à vous".

● On me fait la vie dure

Rien n'a changé: les Parisiens sont venus au rendez-vous que je leur avais donné avec la chanson. Mais à mon public, hélas! s'est ajouté un groupe de détracteurs qui, sincères, bien sûr, et animés d'un patriotisme ardent, croient agir en fonction de leur foi française. Ils sont décidés à m'empêcher d'exercer mon métier et à me suspendre professionnellement pour une durée de six mois, ce qui, dans leurs intentions, équivaut à me porter un préjudice fatal.

Lors d'une représentation, une violente cabale est organisée en plein milieu de mon tour de chant; ma voix est couverte par une cacophonie de coups de sifflet, tintements de clochettes à vache, hurlements, etc...

Le même soir, un autre artiste, le grand acteur de la scène et de l'écran, Pierre Fresnay, reçut les mêmes semonces au théâtre de la Michodière.

J'étais accablé. Je suis sorti de scène les larmes aux yeux, mais j'ai eu, heureusement, l'immense consolation de trouver près de moi des amis fidèles et compréhensifs: Mistinguett, Charlotte Davia et Jacques Meyran. Qu'ils sachent bien que je n'oublierai jamais qu'ils étaient près de moi ce soir-là.

Le lendemain, n'ayant pas le courage de poursuivre les représentations dans de semblables conditions, je fis dire au directeur de l'Alhambra que j'étais malade.

Je n'en ai jamais voulu aux acteurs de cette manifestation et, en particulier, à son instigateur, Maurice Morelly, qui, d'ailleurs, ne tarda pas à revenir de son erreur. Depuis, il m'a écrit des lettres affectueuses se terminant par "je t'embrasse" et signées "Maurice".

● Nouveaux re-débuts

Dans le milieu de l'année 1945, je me décide à réapparaître en public, et je fais ma rentrée au théâtre de l'Etoile dans une revue précisément intitulée "Aux Etoiles", dont les décors sont de Yves Bonnat.

Le soir de la première, pour me donner du courage, je fais mon apparition au milieu d'un essaim de quinze jolies filles dont le rythme rappelle celui — sautillant — de Charles Trenet. Je devais chanter une chanson qui s'appelait: Et les fillettes font... font... font...

A peine eus-je paru que la salle croula sous les applaudis-

Cercle des Bons Amis

Célibataires des deux sexes, veufs ou veuves, faites-vous de nouveaux amis par l'entremise du plus important Club Social International. Nos membres actuels désirent vous connaître. Mentionnez votre âge en envoyant une enveloppe affranchie à Boîte Postale 282, Westmount.



André Claveau et sa bonne amie, la chienne Téa.

sements et que je demeurai là, planté au milieu de la scène, pendant trois bonnes minutes, sans pouvoir chanter et en ayant l'impression que mon corps se vidait de son sang.

J'étais si follement heureux, si terriblement ému que je n'avais plus le moindre souffle pour attaquer ma chanson. Néanmoins, ce fut un véritable triomphe, qui fit dire à un grand quotidien du soir: "Claveau a retrouvé son étoile".

Je ne me souviens pas avoir reçu autant de fleurs, autant de corbeilles, que les ouvreuses ap-

portaient une à une sur la scène, dont la largeur n'était pas suffisante pour les contenir toutes.

Tous les machinistes, les électriciens, le personnel du plateau attendaient cette rentrée autant que moi-même. Plus d'un avait la larme à l'œil et m'embrassa en me disant: "Dédé, c'est gagné!"

D'autres larmes d'émotion m'attendaient dans ma loge, où papa et maman m'étreignirent en pleurant de joie sur ce retour triomphal devant mon public enfin retrouvé.

(A suivre. Tous droits réservés)

La meilleure bière de riz jamais brassée



La bière
dont la vente
augmente le plus
au Canada





Robert Cummings et Arlene Dahl dans une scène de "Reign of Terror", qui passe au System.

bulletins D'HOLLYWOOD



Jack Carson Orson Welles Jean Simmons Jane Russell

HOLLYWOOD. — Jane Wyman sera la vedette de "Love Song", comédie musicale de la Columbia. Valerie Bettis, qui a débuté dans "Affair in Trinidad", sera aussi de la distribution... Jean Simmons est devenue rousse pour "Young Bess". Cela lui va très bien... Clark Gable a traversé la Manche dans son automobile! C'est-à-dire qu'il a mis sa Jaguar sur l'avion Paris-Londres... Dans "The Band Wagon", Fred Astaire dansera dans un décor qui comprendra 85 accessoires animés... Jack Carson et Lola Albright iront continuer leur lune de miel à Honolulu... Dans "Latin Lovers" de MGM, les partenaires de Lana Turner seront Fernando Lamas et Michael Wilding, ce dernier est le mari de Liz Taylor. Les extérieurs du film seront tournés en Amérique du Sud...

la favorite du dictateur au moment de sa mort. D'ailleurs Clara fut pendue à côté du duc... La rumeur que Vanessa Brown poserait nue pour un photographe a créé toute une sensation à Hollywood. Plusieurs photographes ont offert leurs services...

Elaine Stewart, une nouvelle venue au cinéma, sera la partenaire de Mickey Rooney dans "A Slight Case of Larceny". Elle a débuté dans "The Bad and the Beautiful", aux côtés de Kirk Douglas... Les studios RKO ont imprimé près de 1,000 copies du film réalisé au combat Rocky Marciano-Jersey Joe Walcott... C'est Gene Nelson qui sera le partenaire de Doris Day dans "Calamity Jane"... Aly Khan se prépare à partir pour l'Amérique du Sud, sans Rita évidemment... Vittorio Gassman est en Italie. Sa femme, Shelley Winters, le rejoindra en novembre. Ils reviendront à Hollywood à la fin de décembre... Errol Flynn aura bientôt des nouvelles de sa première femme, Lili Damita... Ginger Rogers et Jacques Bergerac se marieront dans quatre ou cinq semaines...

Jane Russell serait actuellement l'actrice qui gagne le plus à Hollywood. Elle a \$200,000 par film et en tourne quatre ou cinq par année... Ann Sheridan prend des leçons de chant. Elle turlutera un peu dans "Vermillion O'Toole". Howard Keel fera bientôt un retour à la scène à New-York... A Paris, Orson Welles a protesté contre l'antiaméricanisme de la "La P... Respectueuse", qui vient de sortir en France. Sartre n'est plus de ses amis... Pour "Plymouth Adventure", MGM a engagé pour une période de trois mois 140 figurants. Il n'y a pas à s'étonner que les films coûtent cher...

Un des rares journalistes à prendre la défense de Charlie Chaplin est Bosley Crowther, critique de cinéma au New York Times... Une firme italienne se prépare à tourner un film qui nous racontera les amours de feu Mussolini. C'est l'auteur de l'histoire qui incarnera Clara Pettaci,

Deux bisons pour Granby

MONTREAL. — Deux bisons venant du parc national de Elk Island, situé près de Lamont en Alberta, et voyageant dans un wagon à bestiaux du Canadien National, sont arrivés à Granby dernièrement. Ils sont destinés au jardin zoologique de l'endroit. M. G.-F. Henderson, le gardien du parc national de Elk Island, accompagnait ce cadeau du gouvernement de l'Alberta à la ville de Granby.

A L'AFFICHE cette semaine

Excellent ★ ★ ★

Bien ★ ★

Passable ★

CAPITOL

"Affair in Trinidad" ★
Rita Hayworth

On se demande pourquoi les producteurs de ce film n'ont pas fait le rôle meilleur à Rita Hayworth, qui revient à l'écran après une absence de quatre ans. La belle vedette n'a que deux fois l'occasion de danser et de chanter, et c'est sans crédit les deux meilleurs moments du film. Les trois quarts de la pellicule passent à nous raconter une histoire de meurtre et d'espionnage, qui n'a aucune originalité. C'est le mari de Rita qui est la victime de cette sombre affaire. Il faut dire qu'elle n'était pas très heureuse avec cet homme. C'est une mort qui tombe à point, puisque Glenn Ford... etc....

IMPERIAL

"Loan Shark" ★
George Raft

Raft n'est pas policier, mais il décide de donner un coup de main à la police, pour mettre fin aux agissements d'une bande d'escrocs qui se sont fait une spécialité d'exploiter les ouvriers. Pour cela, il devra se quereller avec sa bonne amie, Dorothy Hart. Il finira par avoir raison de la bande de malfaiteurs, après avoir passé par mille et une aventures. L'action ne manque pas dans ce film, mais cela reste un mélodrame à grosses ficelles.

ORPHEUM

"The Black Swan" ★ ★
Tyrone Power

Un film d'aventures, assez bien réalisé, qui obtint un beau succès il y a quelques années. On y voit aussi Maureen O'Hara, George Sanders et feu Laird Cregar.

LOEWS

"Ivanhoe" ★ ★ ★

En deuxième semaine. Un beau film d'aventures, avec Robert Taylor, Liz Taylor, Joan Fontaine et George Sanders.

PALACE

"The World in his Arms" ★ ★
Gregory Peck

En deuxième semaine. Peck fait la guerre aux Russes et gagne le coeur de la belle Ann Blyth.

PRINCESS

"One Minute to Zero" ★
Robert Mitchum

En deuxième semaine. Un film de guerre dont l'action se déroule en Corée.

Développeur ultra-rapide

NEW-YORK. — (N.A.N.A.) — Au congrès des chimistes, tenu à Cologne; on a présenté un nouvel accélérateur de développement des photographies.

Une dépêche de Bonn à Svenska Dagbladet signale que cette invention, présentée par son inventeur, réduit le temps du développement des films en noir et blanc, de 8 ou 12 minutes, à quelques secondes seulement.

Cette invention peut être d'une grande importance, surtout pour les photographes des journaux; elle sera-bientôt mise sur le marché.

Pitié pour nos animaux

Il est scientifiquement démontré que les éleveurs perdent plus de bétail par les parasites que par les maladies infectieuses. La notion de l'hygiène, avec le concours des laboratoires et des usines de produits chimiques, doit donc être plus répandue que jamais.

LOEW'S M-G-M presents **IVANHOE** SIR WALTER SCOTT'S
TECHNICOLOR
ROBERT TAYLOR · ELIZABETH TAYLOR · JOAN FONTAINE
GEORGE SANDERS · EMILIN WILLIAMS
A Picture for the ENTIRE FAMILY
2^{ème} SEMAINE

PALACE Deuxième semaine
GREGORY PECK
ANN BLYTH
in Rex Beach's
THE WORLD IN HIS ARMS
COLOR BY Technicolor
AIR CONDITIONED
FREE PARKING

Capitol COLUBIA PICTURES PRESENTS
Rita HAY WORTH
Glenn FORD
Affair in Trinidad
FREE PARKING A L'AFFICHE

PRINCESS FREE PARKING
HOWARD HUGHES PRESENTS
ONE MINUTE TO ZERO
Starring
ROBERT MITCHUM · ANN BLYTH
2nd Semaine

ORPHEUM A l'affiche
SEAS ABRAZ WITH BLACK VILLAINY AND RISKY ROMANCE!
Tyrone POWER
Maureen O'HARA
THE BLACK SWAN
also RODDY MacDOWALL
PRESTON FOSTER in
"MY FRIEND FLICKA"
FREE PARKING

IMPERIAL FREE PARKING
A l'affiche
GEORGE RAFT
in Action!
LOAN SHARK
DOROTHY HART
also
GL JANE
LIPPERT PICTURE

Une formidable histoire d'amour
Danielle **DARRIEUX**
Jean **GABIN**
dans
"La Vérité sur BÉBÉ DONGE"
avec Daniel LECOURTOIS
Gabrielle DORZIAT
Jacques CASTELOT
2^{ème} FILM **LA CHASSE aux CONTREBANDIERS**
A L'AFFICHE
ALOUETTE
Ste-Catherine et Bleury
STATIONNEMENT GRATIS

Éclats de RIRE

Sur les ondes

Bea Renadaret — Crois-moi, Mortimer, Edgar Bergen n'était pas si brillant quand il avait ton âge. Un soir que nous veillions au salon, je lui dis tout à coup: Edgar, papa a le dos tourné. C'est le temps de voler le baiser.



Mortimer — Edgar Bergen Qu'a-t-il fait?
Bea — Il s'est levé sans faire de bruit et a embrassé papa!

Victor Borge — Plusieurs de nos mots viennent du grec: Ainsi les anciens Grecs, qui mangeaient à une table qui n'avait que six pouces de hauteur, avaient imaginé de lui donner le nom de tabouret.

Joe — Ils mangeaient à une table de six pouces de hauteur. Sur quoi pouvaient-ils s'asseoir?

Victor — Ils avaient aussi inventé un mot pour ça!

Molly — Dites-moi, M. Wimple, comment avez-vous attrapé cet oeil au beurre noir?

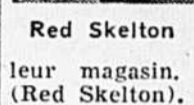
Wimple — C'est ma femme, Sweetpie, qui en est l'auteur. Nous avons eu une petite discussion sur les exercices physiques qu'elle fait. Elle prétendait que la cul-

ture physique prévient l'embonpoint. Alors, je lui ai demandé comment il se faisait qu'elle avait un double menton. Alors...

Le patron — M. Lumplump, comment aimez-vous votre emploi de voyageur pour notre compagnie?

Lumplump — La plupart du temps, ça me plaît beaucoup, M. Jones. Je rencontre beaucoup de monde sur le train, nous causons et puis le soir, nous avons souvent de vraies parties de plaisir. Mais ce qui me plaît moins, c'est d'aller visiter les marchands dans leur magasin. Ça, vraiment...!

Red Skelton



"Avant de me lancer à la scène, j'écrivis une colonne pour un journal. Ça n'a pas duré longtemps. Un jour, j'ai parlé d'un M. Brown, "défective" de la ville. La semaine suivante, j'ai relevé l'erreur typographique en disant que M. Brown était un détective de la "farce" constabulaire!" (Ed Wynn)

Eddie Cantor — Vous n'êtes pas le premier nouveau marié que je conduis à l'église. Laissez-moi vous donner un conseil. Posez beaucoup de miroirs dans votre maison. Si votre femme est jolie, elle va passer son temps à se regarder et à se dire combien vous êtes chanceux d'avoir une aussi jolie femme.

Le marié — Et si elle n'est pas jolie?
Eddie — Alors elle va passer son temps à se regarder et à se dire combien vous êtes chanceux d'avoir une aussi jolie femme!

"Les discours, c'est comme les bébés. C'est plus facile à concevoir qu'à mettre au monde!" (Fred Allen)

Vraiment!

Il faudrait 680,000 lunes comme la nôtre pour égaler la lumière du soleil.

Barbe sacrée

VIENNE. — La superstition est une chose sacrée: gardien de de l'équipe de football de Vienne, Walter Zeemann, ne se rase jamais avant un match. Croit-il devenir faible comme Samson en se rasant?

HANGOVER SQUARE
LARRY CREGAR
LINDA DARNELL
GEORGE SANDERS

"REIGN OF TERROR"
ARLENE DAHL • ROBERT CUMMINGS

SYSTEM HA 2000



Liz Taylor soigne le brave Ivanhoe (Robert Taylor), blessé par ses ennemis. Harold Warrender et Emyln Williams (à droite) sont les témoins de cette scène touchante. C'est une scène du grand film "Ivanhoe", qui passe en deuxième semaine, au Loews.

Le Canadien National dépense matériel nécessaire au chemin de \$255 par minute pour l'achat de fer.

Notre spectacle d'anniversaire

AVEC SES NOMBREUSES VEDETTES

A L'AFFICHE

ROBERT ALDA
STAR OF MOVIE "RHAPSODY IN BLUE" AND BROADWAY'S "GUYS AND DOLLS"

BASIL RATHBONE
DISTINGUISHED STAR OF STAGE, SCREEN, RADIO & TV.

the 4 KNIGHTS
CAPITOL RECORDS BRILLIANT QUARTET

SUNNY GALE
RCA VICTOR RECORDING STAR

TOMMY WELLS
THE FANTONS
LEN HOWARD
and his Orch!

Gratis
CADEAUX TOUS LES JOURS aux personnes chanceuses.

PHOTOGRAPHIE par le studio VAN DYCK

Disques autographiés par THE 4 KNIGHTS et SUNNY GALE

10 Dinners au Bifteck cuit sur la braise servis tous les jours au Seville Steak House (porte voisine du théâtre)

THE RED ROSE servi au foyer tous les jours de 3 à 6 p.m.

GATEAU de FETE à toutes les heures, chaque jour, spécialement préparé par RICHSTONE

Seville
1004 THE FORUM W1 2161

LES PORTES OUVRENT A MIDI
80¢ AVANT 1 H. P.M.

Cinéma de Paris

ANDRÉE DEBAR

revele les tourments que nous fait subir



L'ENVIE
LES 7 PECHES CAPITAUX



Eddie Cantor

une aussi jolie femme.

ST DENIS



Le sanguinaire seigneur a-t-il vraiment tué ses sept femmes?

"BARBE BLEUE"
CÉCILE AUBRY
PIERRE BRASSEUR

"Yvonne sait tout"
Jean TISSIER

BUREAU MATRIMONIAL CANADIEN

VENEZ VOUS inscrire dans un bureau discret, sérieux, où l'on vous présentera de vive voix des personnes qui vous conviennent. Ouvert tous les jours y compris le dimanche, de 1 h. à 9 h. p.m. Pour appointment ou informations: Tel. DE. 4942, ou écrivez C.P. 64, Sta. N.D.G. Montréal, enveloppe affranchie.

Odeon
Cinemas
ODEON
FILMS PARLANT FRANÇAIS

2 GRANDS FILMS

CORRIDA MEXICAINE
BUD ABBOTT
LOU COSTELLO

LE SOUS-MARIN MYSTERIEUX
MURIEL HARRIS
MARTIN DONOVAN

CHAMPLAIN
1015 ST-CATHERINE E. FA. 1665

Beaubien 2396 Beaubien E. CA. 7460
Samedi à lundi — 18 au 20 octobre
"Les Nouvelles Aventures du Capitaine Blood"
Louis Hayward — Patricia Medina
"Adam et Evelyne"
Stewart Granger — Jean Simmons

Grematz 8610 St-Denis DU. 4210
Samedi à mardi — 18 au 21 octobre
"Une Femme dans le Grand Nord"
Dick Powell — Evelyn Keyes
"Le feu rouge"
George Raft — Virginia Mayo

Mercier 4260 S.-Catherine E. CL. 6224
Samedi à mardi — 18 au 21 octobre
"Jeanne D'Arc"
Ingrid Bergman — Jose Ferrer (couleur)
"Dans la jungle"
Frank Buck

Verdun Palace Wellington près Hickson TR. 1163
Samedi à mardi — 18 au 21 octobre
"La fosse aux serpents"
Olivia DeHavilland — Mark Stevens
"La fille du désert"
Joel McCrea — Virginia Mayo

Villeray St-Denis et Jarry DU. 5577
Samedi à mardi — 18 au 21 octobre
"Les Conquérants d'un Nouveau Monde"
Gary Cooper — Paulette Goddard (couleur)
"Où sont vos enfants?"
Jackie Cooper — Gale Storm

"LE CHAT SAUVAGE"
En Technicolor
PEGGY ANN MCCALLISTER - PEGGY ANN GARNER
PRESTON FOSTER

2 Grands Films d'Action
"OBSEDEE"
LE CRIME PARFAIT
EXTRA QUALITÉS en transfert hors

ELECTRA
STE-CATHERINE ET AMHST. CH. 9177

André Claveau: "Voici les derniers chapitres de "la Gamme de ma vie"

Depuis plusieurs semaines, Photo-Journal publie l'histoire de la vie d'André Claveau. Nous avons pensé qu'il serait intéressant de demander au chanteur français, actuellement en tournée au Canada, de nous raconter les tout derniers chapitres de son histoire. Ainsi, nos lecteurs auront la surprise (agréable) de connaître le récent passé et l'immédiat futur d'André Claveau avant même la fin de "la Gamme de ma vie".

L'aimable chanteur de charme commence en 1951, au moment où il vient de terminer son film *Coeur sur mer*.

"Vous ai-je dit que nous avons terminé ce film dans des conditions assez tragiques? Nous tournions à Cavalaire, aux bords de la Méditerranée, lorsque d'immenses feux de forêts commencèrent à ravager l'Estérel. Le lendemain même du dernier tour de manivelle, le feu gagnait les forêts de pins du Lavandou et de Cavalaire. Cela sentait légèrement le brûlé. Le feu (un feu moral) s'empara alors des techniciens du film, qui achevèrent *Coeur sur mer* dans des délais record. Pour moi, je me dépêchai de rentrer à Paris.

"Quelques mois plus tard, je commençai *Pas de vacances pour M. le maire*, un film burlesque (dont je n'ai pas encore très bien compris le scénario), avec les Peter Sisters, Pasquali et Coco Aslan. Nous tournâmes à Courbevoie et je ne me souviens pas que la production ait été autre chose que tranquille. Non, vraiment, ce film ne m'a pas laissé de souvenirs frappants.

● Félix Leclerc

"Puis je partis en tournée en Belgique, où les chanteurs français sont presque aussi bien accueillis qu'au Canada. A cette époque, j'entrepris également une

La Pucelle de Téhéran

Bien que la ressemblance entre Jeanne d'Arc et le premier ministre Mohamed Mossadegh ne soit pas frappante, elle n'en existe pas moins. Non seulement l'homme d'Etat iranien combat les Anglais comme le fit la Pucelle d'Orléans, mais il a aussi des visions, tout comme la bergère de Domremy. Il l'a déclaré lui-même au *Journal de Téhéran*, quotidien de langue française publié dans la capitale iranienne.

"Une nuit, dit-il, je vis dans un rêve une apparition, qu'entourait un halo et qui me dit: "Docteur Mossadegh, va et brise les chaînes qui entravent notre nation!" A la suite de ce rêve, je n'accordai plus aucune valeur à ma vie et je me mis à l'oeuvre... Et, lorsque les Majlis approuvèrent à l'unanimité la nationalisation du pétrole, je compris que la vision m'avait été envoyée par Dieu."

FINI L'ENNUI

Garçons, filles, veufs, veuves, 18 à 70. enrôlez-vous gratuitement dans notre cercle de correspondance. On vous enverra la description de votre idéal. Envoyez votre description et celle de la personne désirée dès aujourd'hui car l'offre est limitée. Service honnête et discret.

CERCLE ROLAND, D-13
C.P. 12, Station "C", Montréal

grande tournée en France, en compagnie de Félix Leclerc. Il était en train de gagner ses galons de vedette. Tous les soirs, c'est moi qui le présentais au public. Quel chic gars! Il voyageait dans ma voiture et ne cessait de me répéter: "C'est un m... beau pays, la France, André, un m... beau pays!" "Mais le Canada, ça ne doit pas être mal non plus..." lui disais-je. "Va là-bas, mon André, va là-bas et tu verras que les Canayens te recevront comme un frère." Je dois dire, pour la vérité de l'histoire, qu'il ne m'a pas trompé.

"Je ramenai de cette tournée de nombreux souvenirs. J'ai, en effet, la manie de collectionner des meubles et des bibelots de l'époque romantique. J'ai même passé cette maladie à mes camarades, qui, comme moi, lorsqu'ils ont quelques instants de liberté, visitent (et pillent) les antiquaires. Tenez, cette magnifique lampe de cuivre me fait bougrement envie..."

André Claveau nous désigne la lampe qui orne le chevet de sa table de nuit, au Ritz-Carlton.

● Loulou

"C'est à cette époque que je vendis à Henri Leca et à Rose Mania ma propriété de Saint-Cloud (janvier 1952). J'en achetai une plus grande à Chevreuse, à 15 milles de Paris. Un grand parc, une rivière, une forêt et une maison: tels en sont les quatre éléments de séduction. J'y habite toujours, en compagnie de ma fidèle Loulou (Louise) et de mes six chiens. Loulou, c'est ma deuxième maman. Je l'adore et je crois qu'elle me le rend bien. Dans un de mes films (*les Surprises d'une nuit de nocces*) je chante une chanson, *Dame Louise*, qui lui est spécialement dédiée.

● Radiu

"Je continuai également mes programmes de radio. Car je fais énormément de radio. J'ai un programme, à Radio-Luxembourg, qui passe tous les jours, de 2 h. à 3 h., et qui s'intitule *l'Ecole des Femmes*. Je chante et j'anime une succession de jeux, comme, par exemple, le jeu "Etes-vous bien assortis?". Le programme se déroule en présence de 200 personnes. Je fais monter sur la scène une femme, en prenant soin, auparavant, de faire sortir son mari. Et je lui pose des tas de questions sur sa vie conjugale (en tout bien tout honneur). Le mari rentre ensuite, et je lui pose les mêmes questions. Si les réponses concordent, on peut affirmer que le couple est bien assorti..."

"J'ai aussi le *Bonjour matinal*, 5 minutes tous les matins; *Amicalement à vous*, un quart d'heure que je dédie à mes camarades de la

chanson et au cours duquel j'évoque des souvenirs de music-hall et fais tourner des disques; *Tous nos voeux*, où je fais jouer, pour les parents, des disques que me réclament les enfants; *On dine*, où je chante, chaque semaine, deux chansons nouvelles et une ancienne... Et j'en oublie..."

● Taureaux et chansons

"Après *Pas de vacances pour M. le maire*, je tournai un *Journal avec vous*, avec Vera Norman, Jean Tissier, Mary Marquet, Marcel Vallée et autres. Le sujet, je crois, est assez original: un compositeur invente, un beau soir, une idée mélodique qui lui paraît géniale et il l'inscrit au dos d'une photographie. Cette photo, une jeune personne insupportable la lui vole. Le compositeur, exaspéré, bat la campagne et aperçoit un taureau derrière une palissade. Pour calmer son énervement, il lance une pierre à la bête cornue. Celle-ci charge et réussit à prendre en chasse le compositeur, qui ne doit son salut qu'à une échelle posée le long d'une maison. Le bout de l'échelle débouche dans une chambre, où, précisément, au moment où le compositeur enjambe le balcon, surgit une jeune femme qui sort de sa salle de bains. Je vous fais grâce de la suite. Mais je peux vous dire que les séquences de la poursuite, qui durèrent huit jours, m'ont laissé un souvenir peu agréable. Ce n'est pas drôle tous les jours d'avoir un jeune taureau plein de vigueur à ses trousses. J'ai donné, à cette époque, la preuve que j'étais non seulement un chanteur, mais aussi une honnête coureur à pied.

"Il y eut ensuite *les Surprises d'une nuit de nocces*, dont je vous ai déjà parlé, et *Rires de Paris*, mon dernier film, au cours duquel je ne dois pas rire une seule fois... sauf à la fin. Je joue là-dedans le rôle d'un "zygopathe", un type qui a les muscles du rire paralysés. C'est, bien entendu, l'amour qui le guérira..."

"J'effectuai ensuite une tournée



André Claveau aime le micro: mais le micro l'aime aussi. A Radio-Luxembourg et à la Radiodiffusion française, il a des multitudes de programmes quotidiens et hebdomadaires.

sur la côte Atlantique de la France et me voici à Montréal..."

Il ne nous reste plus qu'à demander à André Claveau quels sont ses projets.

"Après Montréal, je vais à Rouen. Puis je fais ma rentrée à Paris, à Bobino. Je passe quinze jours en Belgique. Enfin, je suis

engagé pour tourner le *Duc bleu*, un nouveau film dont je ne sais encore rien..."

Telles sont les dernières nouvelles du charmeur No 1 de la chanson française. Tous nos lecteurs lui souhaitent qu'elles continuent, dans l'avenir, d'être aussi bonnes.



Valli



Miranda



Magnani



Mangano



Bergman

Ces cinq actrices vont révéler tous leurs secrets à l'écran

(Par Jacques Ferrier)

Anna Magnani, Alida Valli, Isa Miranda, Ingrid Bergman et Silvana Mangano: telle sera la tête d'affiche de *Noi donne* (Nous, les femmes).

Le temps du néoréalisme est révolu en Italie. L'époque du film autobiographique va commencer. C'est en tout cas ce qu'affirme Cesare Zavattini, le plus célèbre auteur de scénarios de la péninsule. Et il va nous en fournir la preuve: il est en train de mettre la dernière main au manuscrit de *Noi donne*, où il raconte des aventures vécues par cinq actrices illustres.

Dans l'histoire du cinéma, on ne connaît au fond qu'un seul exemple de films autobiographiques: Charlie Chaplin est l'unique acteur qui a osé se raconter à l'écran. Or Zavattini croit que c'est sur cette voie que le septième

art doit aujourd'hui s'engager, s'il veut se renouveler. Il tente donc une première expérience.

Cette expérience, de son propre aveu, n'est pas aisée. "On croit connaître une actrice, dit-il, mais en réalité on n'en sait rien du tout.

Il s'est pourtant mis au travail. Il a été convenu que chaque actrice tournerait sous la direction de son propre metteur en scène. Il a commencé par Alida Valli, qui incarne une actrice célèbre qui va assister aux fiançailles de sa mas-seuse. Ce sketch est le seul qui ait déjà été tourné; il l'a été sous la direction de Gianni Francolini.

Isa Miranda (metteur en scène: Alberto Lattuada) présentera une

journée d'une star. Ingrid Bergman, qui tournera, bien entendu, sous la direction de son mari, Roberto Rossellini, n'a pas encore choisi l'épisode vrai qu'elle révélera au public. Anna Magnani a raconté à Zavattini plusieurs histoires vécues, en lui disant finalement: "La dernière n'est pas vraie, mais c'est comme si elle m'était arrivée. Et je voudrais tellement qu'elle me fût arrivée."

Reste Silvana Mangano, avec laquelle Zavattini n'a encore rien conclu. Il n'est d'ailleurs pas certain qu'elle participera à *Noi donne*, car les soucis de son ménage l'accaparent beaucoup depuis quel-ques temps.

Redonnez la nuance naturelle à vos cheveux gris avec le peigne colorant "MAGICOMB"

Le peigne "MAGICOMB" colore les cheveux gris en quelques minutes. Il contient de la LANOLINE et ajoute à la beauté des cheveux.

6 NUANCES :
BRUN CLAIR - BRUN FONCE
ROUX CLAIR - NOIR
BLEU ARGENT - BLOND DORE

\$2.50

Pharmacies Léger

1551 est, Ste-Catherine — FR. 1156 1870 est, rue Ontario — AM. 8890
4785 est, Ste-Catherine — CL. 3661 3883 est, rue Ontario — CH. 1194

Commandes postales: 1551 est, rue Ste-Catherine, Montréal 24, P.Q.

Auriez-vous l'obligeance de me faire parvenir C.O.D. peigne "MAGICOMB" dans les nuances

NOM

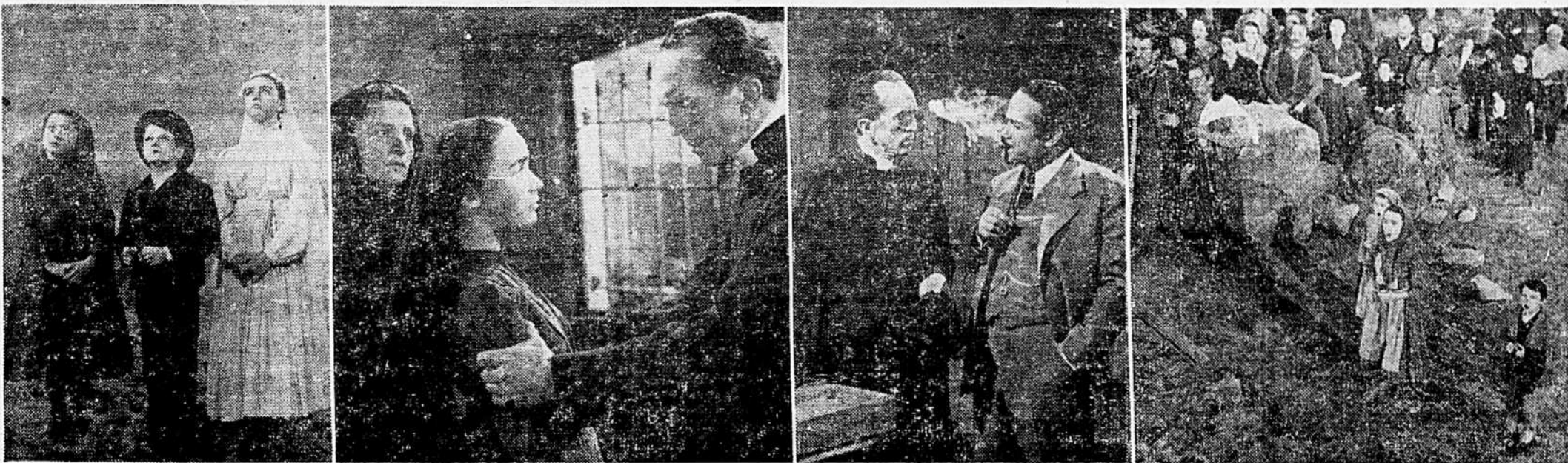
ADRESSB VILLE

"The Miracle of Fatima"

Un film de Warner Bros. Production de Bryan Foy. Mise en scène de John Brahm. Musique de Max Steiner. Distribution: Gilbert Roland, Jacinta Marto, Sammy Ogg, Susan Whitney, Frank Silvera, Richard Hale, Jay Novello, Angela Clarke, Carl Militaire, Norman Rice, Frances Morris et Belle Mitchell.



1—En 1917, après de nombreuses années de révolutions et de dictatures antireligieuses, le peuple portugais avait conservé sa foi, même si l'on trouvait certaines exceptions, comme Hugo Da Silva (Gilbert Roland), vagabond de tavernes dans le village de Fatima. 2—Le 13 mai, une bergère, Lucia Dos Santos (Susan Whitney), et ses deux cousins, Francisco Marto (Sammy Ogg) et Jacinta Marto (Sherry Jackson), entendent un bruit de tonnerre et voient une lumière. A travers la verdure, leur apparaît une forme féminine, entourée de lumière, et cette femme leur dit vouloir les rencontrer au même endroit six fois en six mois, toujours à la même heure du même jour de chaque mois. Tous trois promettent de revenir, et la dame de la vision disparaît en disant qu'ils "vont souffrir beaucoup, mais que Dieu les protégera". 3—Les trois enfants vont voir leur ami Hugo, qui croit que tout cela est le produit de leur imagination et leur conseille de ne rien dire afin de ne pas faire rire d'eux. Mais Jacinta raconte tout à ses parents et à la mère de Lucia, Marie-Rosa (Angela Clark). Celle-ci craint que ceci amène la police à l'église et essaie de convaincre Lucia que l'histoire est inventée. 4—Le père de Lucia, cependant, est enclin à la croire. La nouvelle arrive chez Arturo (Frank Silvera), administrateur de la province, et chez le magistrat (Carl Militaire). Le jour de la fête de St-Antoine, un mois plus tard, Lucia est arrêtée pour avoir rapporté un miracle, et le père Ferreira (Richard Hale) refuse de dénoncer la petite aux autorités.



5—Hugo amène Lucia loin de la foule, à la Cova, où elle rejoint Jacinta et Francisco, avec trente ou quarante témoins. Là, d'un nuage lumineux, on entend une voix qui dit à Lucia de ne pas se décourager si sa mère est fâchée, car "elle t'aime et c'est difficile pour elle de comprendre". 6—Les gens présents n'ont rien vu, mais ils croient à la vision et ils se multiplieront le mois suivant. Le père Ferreira demande à Lucia, devant sa mère, si tout cela est bien vrai. 7—Les autorités de Fatima ferment l'église et Arturo avertit le père Ferreira qu'à la prochaine démonstration de ce genre, les soldats seront appelés. 8—Le 13 juillet 1917, des milliers de pèlerins assistent, malgré l'attaque des soldats, aux démonstrations qui ont lieu à Fatima. La voix entendue cette fois promet que la guerre finira, à condition que le peuple cesse d'offenser Dieu, et veut que la Russie se consacre à son coeur immaculé.



9—Arturo offre de l'argent aux petits de Fatima, s'ils veulent nier les apparitions, et lorsque ceux-ci refusent, il menace de les faire bouillir vivants, et les enferme avec les criminels ordinaires. Hugo, enfermé lui aussi, les protège. Mais la foule force Arturo à les relâcher. 10—Le 13 octobre, 70,000 personnes attendent, dans le vent et la pluie, un signe extraordinaire. Soudain, le soleil apparaît, la pluie cesse et la voix vient promettre la fin de la guerre, tout en leur recommandant de ne plus offenser Dieu. 11—Au moment où la forme disparaît dans les nuages, Lucia lui demande de faire un signe, car la foule, qui n'a rien vu, ni entendu, réclame une preuve. C'est alors que le soleil rouge feu se met à tourner, lançant des jets lumineux, tandis que l'on entend un bruit volcanique. La foule, d'abord terrifiée, chante un hymne pour reconnaître le miracle. 12—Le 13 octobre 1951, anniversaire de cet événement miraculeux, plus d'un million de personnes se réunissaient à Fatima. Lucia maintenant religieuse, prie avec Hugo, pour la mémoire de Jacinta et de Francisco, dont la mort avait été prédite par la voix.

D'UNE BOÎTE

à l'autre

Fran Warren

a une belle personnalité

Fran Warren est une gentille artiste américaine qui a déjà à son crédit plusieurs succès, qu'elle a enregistrés sur disques. Elle a hérité de la nature une voix grave, veloutée et bien caractéristique. Son tour de chant est composé de chansons très spéciales; elle chante peu d'airs populaires. Fran Warren, qui est jolie, porte des robes ravissantes, qui plairont autant à l'élément masculin qu'à l'élément féminin.

Quant à Jackie Kannon, c'est un jeune comique américain qui fit sensation il y a quelques mois au Latin Quarter à New-York. Il a un volumineux bagage de blagues, est un talentueux raconteur et il est secondé par une jolie fille qui apparaît en costume de bain et qu'il habille sur la scène.

Pour compléter le programme, le café Parea a fait appel aux danseurs mondains Cernys, un couple qui offre un excitant numéro de danse. Ils évoluent avec beaucoup de grâce et de fini. Leur "Clair de Lune" est tout à fait remarquable.

AU WONDER BAR

Roger Ray, comique très populaire dans notre métropole, est la vedette du spectacle offert à la salle Society du Wonder Bar; tous les soirs il fait rigoler les habitués de ce chic établissement. Roger

Ray est surtout connu pour sa tordante imitation d'un annonceur de la télévision qui est condamné à vanter pendant toute la journée les qualités d'une boisson alcoolique et qui pour prouver qu'elle est bonne doit en consommer. Il va sans dire qu'à la fin de la journée le pauvre annonceur n'en voit plus clair et qu'il est dans un état d'ébriété avancé. Roger Ray nous donne un amusant tableau de cet homme. C'est aussi un excellent raconteur et un joueur de xylophone.

En attraction supplémentaire, la direction du Wonder Bar a gardé à l'affiche le magicien Frakson, qui a plus d'un truc "dans ses manches". Il fait apparaître et disparaître des cartes à jouer, une cage d'oiseaux et, finalement, un gros appareil de T.S.F.

AU RITZ CAFE

Hélène François, soeur de l'actrice de cinéma Denise Darcel, continue à faire sensation; son engagement est donc prolongé d'une semaine.

Hélène François, qui vient de recevoir plusieurs nouvelles robes de Paris, interprète de jolies chansonnettes françaises; on goûtera tout particulièrement "Tu peux pas te figurer" et "Padame". Elle rend également bien le grand succès américain "Please Mr Sun".

Hélène François est accompagnée au piano par Johnny Gallant. Le trio de danse est dirigé par Jos Settano.

La vedette du prochain spectacle du Ritz Café sera l'éblouissante Carmen Torrès, qui vient de terminer un engagement de plusieurs mois au Versailles, à New-York, ainsi qu'une tournée avec le comique Danny Kaye.

AU MONTMARTRE

Alys Robi, artiste canadienne qui compte des milliers et des milliers d'admirateurs, fait un triomphe en quatrième semaine au Montmartre. De tous les coins de la province,

Un succès formidable!

ALYS ROBI

vous présente ses chansons

au MONTMARTRE

1417, boul. St-Laurent

Réserv.: LA. 3520 - 5834



Hélène François
Encore une semaine

on vient voir celle qui fait sa rentrée après trois années d'absence.

Alys Robi n'a rien perdu de l'entrain et du dynamisme qui en ont fait une des artistes les plus aimées du public canadien. Pour faire sa rentrée, elle a mis à son tour de chant la plupart des pièces qui l'ont rendue célèbre: "Brazil", "Begin the Beguine", "Le Petit Vin Blanc".

Alys Robi est secondée par plusieurs numéros de variétés, dont les Valentines, couple de danseurs dont l'un des partenaires est unijambe.

AU CASINO BELLEVUE

Le comique australien Maurice Colleano est la grande vedette du spectacle actuellement à l'affiche du casino Bellevue. Avec lui, point n'est besoin de souligner que le rire est à l'honneur. Ce comique, qui a donné son numéro à plusieurs reprises pour la famille royale anglaise, fait des pantomimes très drôles, exécute des pas excentriques et compose des attitudes auxquelles il est difficile de rester froid. Il est très vif et très spontané; ceux qui le verront au casino Bellevue se paieront vraiment une pinte de bon sang. Maurice Colleano est secondé par trois autres numéros de variétés.

Comme d'habitude, Mme Natalie Kamarova a réglé de spectaculaires "numéros de production", dont le plus joli est le premier. Il a pour titre "Frankie et Johnnie" et est inspiré de la chanson du même titre. Mme Kamarova a réussi à créer en quelques secondes une ambiance vraiment dramatique. Gloria Ware chante le solo.

AU CONTINENTAL

Avec Irène Hilda, la fantaisie tient la première place au spectacle du café Continental. La pétillante chanteuse française nous a rapporté de Paris plusieurs chansons gaies et humoristiques, qu'elle rend avec son entrain habituel. Irène Hilda a cette grande qualité d'avoir l'air si heureux qu'elle communique ses sentiments à l'auditoire. Elle a autant de plaisir à donner son numéro que les spectateurs en ont à le voir. Au nombre de ses meilleures chansons, mentionnons "Je cherche un homme", "Ha-ra-na Ho-ma-ha", "Je veux du vrai amour" et "Voulez-vous jouer avec moi".

A LA CASA LOMA

La direction de la casa Loma a certainement eu la main heureuse en mettant sous contrat les "Tune Up Boys", deux jeunes artistes montréalais.

Les "Tune Up Boys" — Gaston Tessier et Maurice Bougie — ont monté un original numéro de variétés instrumentales. En effet, ils tirent des mélodies des objets les plus divers: bâton de baseball, bouteille de bière, boîte à cigares, etc. Leur numéro est amusant et sort des sentiers battus.

Alida Valli

laissera le cinéma pour mieux s'occuper de ses deux enfants

Alida Valli, qui, avec Anna Magnani, est la plus populaire des vedettes italiennes, a décidé d'abandonner le cinéma.

"Je ne peux concilier les exigences de mon métier avec celles de ma vie familiale," a-t-elle déclaré. On ne peut être actrice et mère, tout à la fois, et c'est pourquoi je renonce à toute activité cinématographique.

Alida Valli, qui est séparée de son mari, le pianiste Oscar de Mejo, a deux enfants, dont elle n'a pratiquement jamais pu s'occuper; sa profession l'obligeant à se déplacer continuellement d'un pays à un autre, et souvent d'un conti-

nent à un autre. On sait qu'au cours de ces dernières années, Alida Valli a tourné plusieurs films à Hollywood, sans compter ceux qu'elle a interprétés en Italie,



Alida Valli
à la cuisine...

en Angleterre, en France et en Autriche.

Le contrat qui la lie au producteur David Selznick arrivant à échéance à la fin de cette année, l'actrice italienne devra tourner encore deux films avant de pouvoir se retirer.

Déchéance

LONDRES. — Adolf Hitler, comme tout Allemand de son "époque", s'était fait faire un certificat d'ascendance aryenne. C'était une lettre du curé de Dollersheim, près de Linz. Cette lettre a été vendue aux enchères, récemment, à Londres. Mais il paraît que les anglais ne l'apprécieraient pas à sa "vraie valeur". Car elle n'a atteint que la somme de \$115.

Ça rapporte

HANOVRE. — Hanovre est infestée par les mendiants, ce qui a incité la Police à faire une rafle. Tous les mendiants arrêtés habitaient en dehors de la ville, et tous, sans exception, étaient en possession d'une carte hebdomadaire de première classe pour train de banlieue. Il paraît que le "métier" ne rapporte pas mal dans cette bonne ville.

Cours complets pour dames et messieurs

COUTURE COMMERCIALE et FAMILIALE

Coupe américaine — Croquis — Chapeaux
Décoration intérieure familiale

Enseignement garanti — Diplômes

COURS le JOUR et le SOIR

L'ECOLE D'ARTS

Limitée

Jeannette Beaudry, directrice

1825 est, Mt-Royal (près Papineau)

FR. 4866 — FR. 3082

Inscrivez-vous dès maintenant

Salzburg

Le plus merveilleux théâtre de

marionnettes

Directement du Festival de Salzburg après d'énormes succès en Europe et en Amérique — Troupe de 700 figurants

COLLEGE ST-LAURENT — 26 oct., dim. mat. 4 p.m. Hansel et Gretel; dim. soirée 8.30, "La flûte enchantée" de Mozart.
MONUMENT NATIONAL — 27 oct., "Faust" de Goethe, "Impresario" de Mozart; 28 oct. "Bastien et Bastienne" de Mozart, "La Petite Sérénade", Pavlova, Mozart chez l'Impératrice; 29 oct., "La flûte enchantée" de Mozart. COLLEGE ST-LAURENT — 30 oct. (comme le 27 oct.); 31 oct. (comme le 28 oct.) 1er nov. mat. à 3 p.m., Rumpelstütskin, Pavlova; soirée à 8.30, "La flûte enchantée" de Mozart.

Billets \$1.00, \$1.50, \$2.00, \$2.50, en vente chez Lindsay, UN. 6-9027 ou Archambault, MA. 6201

ELLE SE SURPASSE
D'UN SOIR A L'AUTRE

IRENE HILDA

AU

JACK HORNS
Continental
Café

108 OUEST, STE-CATHERINE
BE. 7097

Ils sont sensationnels

Tune-Up Boys

en 17e semaine

en plus d'un magnifique spectacle avec

Roland Legault, m.c.
en 15e semaine

HA. 2095

Casa
Loma
CAFE

94 EST, STE-CATHERINE



MANGEZ LE POULET
A SON MEILLEUR AU
ST-HUBERT BAR-B-Q

J.-A. et R. Léger, props.

LIVRAISON GRATUITE

6359, rue ST-HUBERT, GR. 0677

Le monde du THÉÂTRE

Le théâtre, c'est comme le mariage

(Par Yves Thériault)

Ceci est écrit dans le but d'éclairer la lanterne de M. Roger Rolland, qui signait récemment, dans *Photo-Journal*, un article écrit en excellent français et intitulé: "La parole est à l'auteur". Dans cet article, M. Rolland accusait les dramaturges canadiens d'être silencieux par "crainte de parler". L'auteur doit être, nous dit M. Rolland, un "homme courageux". La peur veule du dramaturge, toujours selon M. Rolland, provient du conformisme canadien et des entraves à la liberté, etc. ... Ça nous ramène à *Esprit*, aux angoisses des philosophes de deuxième année au "grand collège", et aux méthodes à prendre pour "sauver" le Canada de la stagnation... L'article met 103 lignes de 24 ems à nous amener à ces deux paragraphes de conclusions, dont le moins qu'on puisse dire, c'est qu'ils sont absolument catégoriques.

Etranges données, pour un étrange problème. Et plus étrange conclusion encore!

Encore une fois un Canadien aura soigneusement évité d'appeler les choux par leur nom, et les raves aussi. Encore une fois, et cela suppose des millions de fois auparavant M. Rolland n'échappe pas au mal. Il s'y vautre à cœur joie. Et cette "liberté" qu'il réclame pour le dramaturge, il ne sait même pas l'utiliser pour lui-même.

● Les causes du silence

Pourquoi M. Rolland n'a-t-il pas donné les véritables causes du silence de nos dramaturges?

Il devrait les connaître. Ses différentes chroniques, pour l'oeil et pour l'oreille, le mettent en contact avec des troupes, des comédiens, des gens de théâtre. Et s'il veut parler d'interpénétration, (un joli mot qu'il emploie d'ailleurs avec élégance), n'y aurait-il pas lieu pour lui, et pour lui particulièrement, non seulement d'exposer la situation telle qu'elle est, mais encore de la déplorer publiquement? Sans pour cela s'imposer de ces contournements qui ne veulent absolument rien dire. Surtout lorsqu'il souligne la liberté d'expression. J'en parle avec une certaine aisance, ayant écrit les *Vendeurs du temple*. Et si M. Rolland a vu le *Marcheur*, présenté dans une salle religieuse, il reprendra bien vite son article, fera sa petite enquête, et me donnera d'autres raisons pour mon silence, ou celui de Gouin, de Toupin, de Grandmont, et de combien d'autres...

Il est tellement facile de se composer des gueules de persécutés, et d'attribuer la persécution à de "certaines puissances occultes", composées de conformistes, de vieilles barbes, d'adversaires de la pensée librement exprimée, etc...

Et la réponse qui est là, M. Rolland, toute prête, toute simple!

A supposer que je sois un dramaturge disons "actif", que j'emploie chaque année un mois ou deux de mon temps à écrire une pièce de théâtre. Supposons, pour un moment, que j'aie en tiroir quatre pièces. Supposons! Où pensez-vous que je les ferais jouer? Le dramaturge doit-il au Canada monter lui-même sa pièce? L'expérience du *Marcheur* et le bel esprit d'ensemble qui garda le public chez lui m'en ont dégoûté à tout jamais. Si j'encours des dettes, ce ne sera plus pour la "cause du théâtre". Et je crois que Gouin, Toupin, Dagenais et Grandmont disent et pensent comme moi. Chat échaudé craint l'eau froide, et je vous assure que nous avons le minet passablement bouilli.

Reste quoi? Restent, M. Rolland, les méthodes courantes dans tous les autres pays du monde. Un dramaturge, de concert avec une troupe régulière, produit une pièce de théâtre que la troupe monte à ses frais et risques, à l'usage du public qu'elle a formé, qu'elle s'ef-

force de conserver à sa disposition. Vous ne niez pas que ça fonctionne ainsi à Paris comme à New-York, et à Bogota par surcroît...

Nous avons trois troupes ici: la Compagnie du Masque, les Compagnons, du père Legault, et le Théâtre du Nouveau-Monde, de Jean Gascon.

Il ne reste plus que la troupe de Gascon.

● Le dédain de notre théâtre

Or il est à supposer qu'au moment de déterminer quelles pièces seront inscrites au répertoire de la saison par une quelconque de ces troupes, le peu de dramaturges que nous avons seraient amenés à présenter leurs oeuvres, s'ils en ont. L'on n'imagine pas que la troupe Barrault-Renaud, en constituant sa saison, négligerait tous les dramaturges parisiens, pour ne se préoccuper que du théâtre étranger. Ce qui serait une anomalie à Paris est ici monnaie courante. D'ailleurs, le public agit de la même façon. C'est bête, c'est complètement stupide, mais les romanciers, les poètes et les dramaturges canadiens se heurtent toujours au même problème: leur marchandise n'est pas monnaie courante au Canada mais une curiosité, un caprice de jeune imbécille que l'on tolère, quand on ne le méprise pas complètement. Cercle vicieux.

Je prétends pouvoir exprimer "ce que je voudrai", à peu près quand bon me semblera, et si ce que j'écris est vrai, et si ce que j'écris est potable, je pourrai atteindre le public désiré. A "condition", mon cher Rolland, qu'un éditeur veuille bien me publier, ou qu'une troupe veuille bien me jouer. S'il existe des dramaturges qui cachent leur aridité d'imagination derrière le mur de "la liberté enchaînée", je me refuse à faire leur jeu.

Si le TNM de Gascon désire monter des pièces canadiennes, il n'a qu'à montrer un désir sincère de le faire, et je crois qu'il pourra, chaque saison, présenter deux ou trois oeuvres de nos dramaturges. Ça sera un peu collant au début, mais avec le temps on viendra à se constituer des dramaturges acceptables.

Quand je parle de désir sincère, je parle d'un contact de camarade, entre la ou les troupes d'une part, et d'autre part, les dramaturges qui se sont tellement fait chanter la pomme par les Compagnons... (et si vous voulez des anecdotes à ce sujet, oh! alors) et qui ont tant de fois vu des artistes arborer des airs de martyrs dès qu'on leur parlait de lire un manuscrit canadien...

● Une solution facile

Il y a là-dedans de cette question du chat échaudé. Il s'est écrit des pièces ici. Si les directeurs de troupes avaient eu la générosité de souligner au dramaturge certains défauts, et, une fois ces défauts corrigés, s'ils avaient mon-



Avant leurs spectacles, au Her Majesty's, Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud se reposent dans le silence de leur appartement, au Ritz-Carlton.

Jean-Louis Barrault:

"Il y avait aussi une crise du théâtre au temps de Molière."

Au premier contact, c'est l'extraordinaire jeunesse de Jean-Louis Barrault qui frappe. Il paraît qu'il a quarante ans. On se refuse à le croire. Ou alors, il a su miraculeusement préserver les trésors de son adolescence: ce regard noir qui lui brûlait le visage au temps où, trop pauvre pour loger dans une chambre d'étudiant, il passait ses nuits sur la scène de l'Atelier de Charles Dullin, lové dans le lit de *Volpone*; le rire nerveux du *Puritan*, aussi; et cette façon enfantine qu'il

Il y a cinq ans qu'il voulait venir au Canada. Le Canada, aussi, l'attendait depuis longtemps. Mais les affaires de théâtre, de continent à continent, ne se traitent pas facilement. Le voici maintenant sur la scène du Her Majesty's jusqu'au 3 novembre, avec cinq spectacles. Laissons-le en parler:

"Nous jouons d'abord les *Fausse Confidences*, de Marivaux. Vous connaissez la cuisine française? Un oeuf sur le plat se cuit à feu doux, à la flamme tiède d'une bougie: le jaune prend d'abord et lorsque le blanc commence à se coaguler, c'est que

les pièces, peut-être aurions-nous vu éclore une littérature théâtrale canadienne. Mais à faire antichambre, à ne recevoir de réponse qu'une fois le délai ultime passé pour présentation dans la saison en cours; après avoir constaté avec quelle réticence les troupes acceptaient de lire une pièce canadienne; après tout ceci et bien plus encore, qu'il serait long d'énumérer ici, il arrive que les dramaturges canadiens, le peu qu'il y en a, restent bien tranquilles dans leur petit coin, à pondre des sketches de radio. C'est moins littéraire, mais au moins ils sont joués.

Parfois, il arrive des gens, comme vous, qui attribuent à ce silence "dramatique" des raisons souvent saugrenues. Le dramaturge secoue sa cangue de scripteur ou de romancier, et il enguirlande celui qui n'a pas lui-même le courage d'accuser les véritables responsables de cette aridité.

Si l'on veut du théâtre canadien, c'est facile. Que les troupes prennent comme principe de jouer "d'abord" des pièces canadiennes (comme cela existe dans tous les autres pays, sauf le nôtre); qu'on discute, avec les dramaturges, du nombre de pièces requis par année, de leur forme, ou formule; que l'on exige, de chaque dramaturge intéressé, de présenter le premier jet à une date fixe; et, finalement, "que l'on joue les pièces".

Ensuite, c'est un peu comme pour le mariage: ce premier pas franchi, ça ira tout seul.

Mais alors, il faut franchir le premier pas. Vous comprenez, M. Rolland?

l'oeuf est cuit... Marivaux, c'est pareil... La pièce chauffe tout doucement et à la fin, le théâtre est cuit: on n'a plus qu'à s'en aller... Mais quelle soirée! Puis nous jouons les *Fourberies de Scapin*, dans une mise en scène de Louis Jouvet. Et nous sommes heureux de jouer du Molière, parce que cela indique de façon nette notre volonté de marcher sur les traces de Louis Jouvet et de continuer sa mission... Le décor des *Fourberies* est de Christian Bérard, et c'est son dernier décor. La veille de la première, à Paris, Bérard fut frappé d'une attaque sur la scène même du théâtre Marigny, parmi les échafaudages de toile et de bois qu'il avait aidé à construire. C'est ce décor que nous transportons au cours de notre tournée... Nous jouons également *Hamlet*, dans la traduction qu'André Gide m'envoya, morceau par morceau, sous l'occupation: nous étions alors séparés par la ligne de démarcation et les communications n'étaient pas faciles... Il y a aussi *L'Amour puni* ou *la Répétition*, de Jean Anouilh, qui est caractéristique de la manière de l'auteur d'*Antigone*. *L'Amour puni* est un des plus grands succès de notre compagnie... Je voudrais également, parce que j'y attache une importance particulière, insister sur notre soirée Claudel. Paul Claudel est le plus grand poète catholique français vivant, et c'est un ami de notre théâtre. L'hommage que nous lui rendrons le 29 octobre sera vibrant, je vous l'assure... Enfin, nous jouons *Amphitryon*, un autre Molière, suivi d'une sorte d'improvisé, les *Adieux*..."

Les *Adieux*, devait nous révéler plus tard Jean Desailly, sont vraiment un spectacle improvisé. Il fut composé et répété en un après-midi. La veille de la première d'*Amphitryon*, à Paris, Jacques Dacqmine tomba malade. Que faire? Les invitations étaient lancées pour le lendemain, et la location marchait très fort pour les jours suivants. Barrault convoqua sa troupe et demanda à chacun ce qu'il savait faire. En quelques heures, fut inventé un spectacle qui tenait à la fois du music-hall, du théâtre, de la danse et de la pantomime. Desailly chanta, Barrault fit son célèbre

numéro de dressure équestre, Madeleine Renaud dit des vers, d'autres dansèrent. Les *Adieux* eurent tellement de succès qu'ils furent joués pendant quinze jours. Depuis, la compagnie a pris la charmante habitude de les représenter dans toutes leurs tournées.

Pour Jean-Louis Barrault, la tournée canadienne n'est pas une tournée ordinaire.

—Nous voudrions dépasser le cadre du théâtre et profiter de notre présence ici pour établir des contacts serrés avec le public canadien. Je voudrais qu'il y ait un phénomène d'amour entre nous... Et s'il se produisait, ce serait notre plus grande récompense.

—Comment se porte le théâtre à Paris? Parle-t-on, là-bas, de crise?

—Il y a toujours une crise du théâtre... En France, ces dernières années, c'était (paraît-il) une crise d'auteurs... Pour ma part, je ne m'en préoccupe guère. J'ai monté, depuis six ans, douze pièces inédites, d'Obey, Cocteau, Camus, Claudel, Clavel, Kafka et autres. Ne croyez-vous pas qu'au temps de Molière, aussi, il y avait une crise... Ça ne l'a jamais empêché de jouer et d'écrire...

—Votre troupe est une des premières de Paris. Celle de Jouvet en était une, également. Pourtant, lors de son passage à Montréal, Jouvet nous disait qu'il payait ses dettes de théâtre avec ses cachets de cinéma... Comment faites-vous, à Marigny?

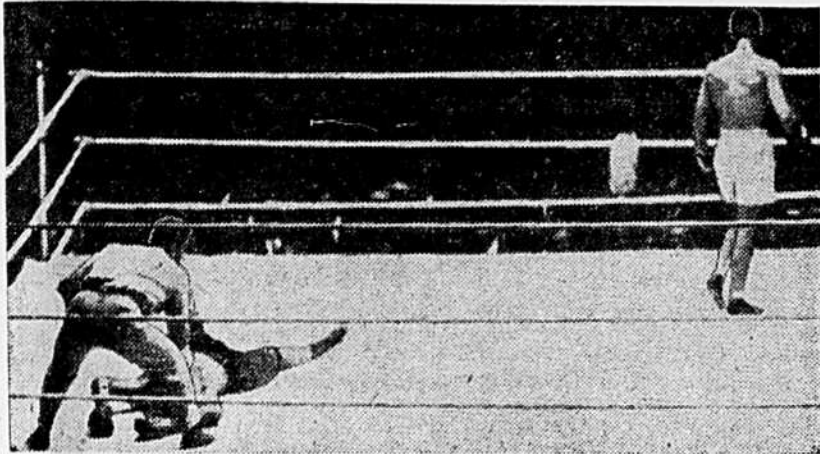
Jean-Louis Barrault sourit, regarde Madeleine Renaud. C'est elle qui répond:

—Nous continuons... parce que nous aimons ça...

NOUVEAUTES SPORTIVES

En moins de 10 rounds

Dempsey aurait rossé nos "4 as"



Le "Taureau sauvage" de l'Argentine, Luis Angel Firpo, vient de s'écrouler, victime des poings inexorables de Jack Dempsey, qui se dit sans doute ce jour-là que plus "ils sont gros" plus leur chute est violente.

Réponse au concours "FOTO-NITE"

LE LAC DU GRAND OURS



RUM
Captain Morgan

Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.

GOLD LABEL

Black Label

C'EST CLAIR !



'CLIMATISÉE' est la meilleure

CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

Selon Gene Tunney, le vieux Jack aurait pu vaincre, le même soir, Marciano, Charles, Walcott et Matthews. — Jersey Joe est celui qui serait resté debout le plus longtemps devant les meurtrières attaques du "Manassa Mauler".

Rocky Marciano est peut-être reconnu comme le meilleur boxeur poids lourd actuel et il détient peut-être le championnat de sa division, mais selon l'ex-champion Gene Tunney, qui se retira sans avoir été défait comme monarque, il n'aurait pas résisté un seul round devant le fameux cogneur que fut Jack Dempsey. Bien plus, Tunney, qui goûta aux poings de l'assassin de Manassa à deux reprises et qui visita le plancher dans ce que l'on prétend toujours avoir été une période de 17 secondes, a tellement d'admiration pour Jack qu'il prétend qu'il aurait pu vaincre Harry Matthews, Ezzard Charles, Jersey Joe Walcott et Marciano en dix assauts le même soir.

Dans une entrevue qu'il a récemment accordée au rédacteur sportif américain Tim Cohane, Gene s'est dit convaincu que Matthews n'aurait pas résisté deux chapitres devant les coups de massue de Dempsey. Charles aurait subi le même sort et Walcott; un peu plus rusé et possédant plus d'endurance, il se serait rendu tant bien que mal jusqu'à la cinquième tranche.

Pour parler ainsi, il faut que Tunney ait bien peu de considération pour la boxe actuelle, car les quatre boxeurs qu'il nomme comme victimes faciles pour Dempsey, savez-vous qui ils sont? Tout simplement les quatre meilleurs poids lourds de l'heure, rien de plus, rien de moins!

Bien plus, Tunney se dit généreux dans le nombre de rounds qu'il accorde à chaque boxeur. "Dempsey était équipé pour écraser Charles, Matthews, Walcott et Marciano," prétend-il. Il était intrépide, phénoménal encaisseur, avait la faculté de se battre contre des adversaires plus lourds que lui, son coup de poing faisait l'effet d'une ruade de mule et les applaudissements de la foule le grisaient au point qu'il devenait quasi invincible. Jack ne cognait pas à tort et à travers. Il était habile pour un aussi dur cogneur. Il était un maître danseur pas facile à attraper.

● Un vrai bûcheron

C'est cependant Dempsey, le terrible bombardier aux deux pistons meurtriers qui captiva les foules, les magnétisa. Il frappait réellement comme un bûcheron. Sa droite à la mâchoire était comme une décharge de dynamite. Son crochet de gauche au foie ou à la mâchoire était cruel. La plupart de ses coups faisaient mal, et lorsqu'il frappait ses rivaux d'aplomb ils ne demandaient pas un "reçu".

Le plus remarquable de l'affaire était que Dempsey ne télégraphiait pas ses coups. Il les laissait partir d'une très courte distance, rarement d'à plus de six pouces. L'effet était d'autant plus foudroyant. Il fit culbuter l'énorme Luis Angel Firpo à sept reprises durant leur bref combat de deux assauts, en 1923; de tous les coups qui provoquèrent la chute du géant au tapis, seul le dernier venait de loin. Il fallait donc que l'homme soit bien puissant pour que ses poings contiennent tant de force malgré le peu d'élan qui accompagnait leurs moulins.

● Henry Matthews

Tunney dit pourquoi il croit qu'Harry Matthews n'aurait pas fait de vieux os devant l'incomparable Dempsey. Matthews est un boxeur classique, surtout habile à la contre-attaque. Contre Dempsey, il aurait tenté d'accumuler les points avec des "jabs" et des crochets de gauche, se servant uniquement de sa droite pour bloquer les gauches de Dempsey. Ses tactiques trop prudentes seraient vaines contre un furieux dynamo tel que Dempsey, qui trouverait vite une ouverture ou qui le forcerait à mêler. Matthews serait alors atteint plus durement qu'il n'a jamais pu croire qu'un homme puisse

l'être. Il visiterait le parquet, mais, courageux, il se relèverait! Mais à quel bon? Pour y retomber? Oui, une, deux, trois fois peut-être, mais au deuxième round, il n'aurait plus la force de se relever. S'il tentait de le faire, son sympathique gérant, Jack Hurley, lancerait la serviette, ne voulant pas que son protégé reçoive une raclée inutile.

● Ezzard Charles

Voilà donc un adversaire éliminé par Jack. Passons au suivant, le noir Ezzard Charles, un des plus



Rocky Marciano ne craint personne dans l'arène, mais que voulez-vous faire contre un "ouragan" humain qui fait pleuvoir les coups de massue de tous les côtés? Selon Gene Tunney, le champion actuel n'aurait pu résister un round devant Dempsey.

scientifiques boxeurs actuels. Mais, Ezzard manque d'esprit combatif et il n'est pas assez robuste pour encaisser un solide coup de poing à la mâchoire. On se souvient que Walcott lui a enlevé son championnat d'un seul coup de poing, un vicieux crochet de gauche sur le piton. C'était la première fois qu'un champion poids lourd subissait une telle humiliation, car la fin d'Ezzard fut soudaine, bru-

tale. Habituellement un champion détrôné se faisait démolir graduellement. Tel ne fut pas le cas de Charles, qui n'avait guère été malmené par Walcott lorsque survint le coup fatal qui prit tout le monde par surprise.

Si Charles a été abattu d'un coup de poing par Walcott, qu'aurait-il fait contre Dempsey, bombardier autrement dévastateur que le vieux noir. A cause de sa prudence excessive, Charles traverserait probablement le premier round sans trop de difficulté, mais Dempsey en finirait avec lui au second verset, où un crochet de gauche au foie, suivi d'une droite au cœur et d'un autre crochet de gauche à la mâchoire, ferait culbuter le fragile Charles aussi vite que vous pouvez prononcer le nom de Jackie Robinson.

● Jersey Joe Walcott

Nous en arrivons ensuite à Walcott, que Tunney admire comme boxeur et comme homme. Walcott boxe bien et tape vigoureusement des deux mains. Il est prudent lui aussi, mais cela ne l'a pas empêché de tomber plusieurs fois devant les coups ennemis. Walcott n'essaierait pas de cogner avec Dempsey. Il s'en éloignerait, mais pourrait-il réussir ce que le maître-boxeur Tom Gibbons ne put faire: Empêcher un rouleau à vapeur de fonctionner? Dempsey ne put mettre Gibbons hors de combat, mal il accumula tant de points qu'il mérita facilement la décision. Un peu fatigué de ses engagements précédents avec Matthews et Charles, Dempsey prendrait son temps et ne finirait probablement pas Walcott avant le cinquième round, alors que Jersey Joe aurait peut-être eu le temps de l'expédier au parterre.

Cette visite au tapis aurait rendu Dempsey furieux et aurait précipité la fin de Walcott.

● Rocky Marciano

Le quatrième match de la soirée lancerait dans la mêlée un Rocky Marciano frais et dispos contre un Jack Dempsey passablement épuisé. On verrait là dans l'arène deux hommes dont les poings peuvent assommer un boeuf, deux hommes qui ne connaissent pas la signification du mot peur. Cependant, Rocky est trop vulnérable de par son style ouvert, et même, s'il réussissait une chute contre Dempsey, ce dernier serait assez adroit pour lui remettre son change subito presto. Sachant qu'il faudrait en finir au plus tôt contre un adversaire trop bouillant, Dempsey mettrait une pression insoutenable dans ses coups. Marciano tomberait, essaierait de se relever, mais s'apercevrait qu'il a du plomb dans les jambes. Tout ce drame, presque aussi spectaculaire que celui de Dempsey-Firpo, se serait déroulé en moins d'une minute.

Expliquant qu'il a lui-même battu Dempsey deux fois, Tunney dit qu'il fut chanceux d'avoir rencontré Jack à son déclin. "A son apogée," soutient-il, "il aurait fallu les meilleures qualités de Johnson, Jeffries, Sullivan, Louis et Corbett pour disposer de cette merveille du pugilat que fut l'immortel Jack Dempsey."

comme il s'en passe
DES CHOSES
BIZARRES

La réponse

La vieille question de ce qui vint le premier, le poussin ou l'oeuf, vient de recevoir enfin une solution. C'est le poussin. Voici pourquoi: Dans une ferme finlandaise, une poule a donné le jour à un poussin. La façon inusitée dont cet oiseau est né, en omettant l'oeuf et la couvaïson, a attiré l'attention des biologistes qui se sont rendus sur place pour étudier ce phénomène.

(Informaciones, Madrid)

Précaution

La police a appréhendé un bandit qui venait de tuer un membre d'une bande rivale.

—Pour quel motif avez-vous tué cet homme, demande le magistrat?

—Je ne sais pas si vous me croirez, Monsieur, répond le criminel, mais, en réalité, je l'ai tué pour que Votre Honneur n'ait pas à lui demander un jour pourquoi il m'a fait disparaître.

(La Voz de Espana, San-Sebastian)

Pari

Non content d'enregistrer les paris sur les courses de chevaux, un bookmaker de Londres vient d'ajouter une nouvelle "ligne" à son commerce: il prend les paris sur le sexe probable des enfants à naître. On offre aux parents un pari de 11 contre 10 que l'enfant sera du sexe désiré.

Le bookmaker entreprenant accepte aussi des paris sur la température de la fin de semaine et s'engage à payer six contre un s'il pleut plus d'une heure et demie le dimanche.

(Svenska Dagbladet, Stockholm)

Guerrier

Au cours d'une réunion mondaine, un snob se vantait de ses ancêtres.

"Mon père a combattu lors de la guerre des Zoulous," s'écria-t-il en terminant.

"De quel côté était-il," demanda l'un des auditeurs.

(La Voz de Espana, San-Sebastian)

Evidemment

René Floriot, du Barreau de Paris, rapporte l'incident suivant, qui se déroula dans la salle des pas perdus du palais de justice de Paris.

Un célèbre avocat, qui était aussi un homme de lettres, doué d'une grande éloquence, venait de défendre brillamment un individu accusé de vol, de cambriolage, de possession d'armes et autres délits graves. Après une brillante plaidoirie, il réussit à prouver que l'accusé ne pouvait matériellement pas être coupable des délits qui lui étaient reprochés.

Une fois dans la salle des pas perdus, n'y tenant plus, l'avocat demanda à son client: "Maintenant, vous pouvez bien me dire la vérité. N'est-ce pas vous qui avez commis le cambriolage?"

"Bien, si ce n'était pas moi," répliqua l'homme, "comment pen-

Revue de culture physique
qui s'adressera à la femme

M. Adrien Gagnon, professeur de culture physique, vient d'annoncer qu'en plus de la revue **Santé et Développement physique**, il publiera bientôt régulièrement une autre revue du même genre, mais qui s'adressera spécialement à la femme.

La femme moderne aime la vie au grand air et la pratique de certains sports. La culture physique en intéresse un grand nombre, mais on déplore depuis longtemps le manque de publications spécialement adaptées aux exigences féminines. C'est pour remédier à cette lacune que M. Gagnon a décidé de commencer bientôt la publication d'une revue conçue pour

(La Voz de Espana San-Sebastian)

Pension

La Police égyptienne venait d'arrêter un pickpocket pris sur le fait. Elle trouva dans ses poches une carte de membre de l'Association des voleurs.

Cette association de voleurs prélève un pourcentage sur les vols de ses membres et garantit une pension à ceux-ci lorsqu'ils prennent leur retraite.

(Pour Tous, Lausanne)

Pêcheurs

L'histoire de ce pensionnaire d'un asile de fous que l'on trouva en train d'agrandir son filet à papillons et qui expliqua qu'il le faisait ainsi pour pouvoir prendre des avions, semble avoir un parallèle dans celle de Ludwig Main, ancien pêcheur allemand, et dans celle de son compatriote Hans Schuster, qui ont entrepris de pêcher des avions.

Les deux "pêcheurs" exercent leur métier dans le lac Ammersee, où 70 hydravions vinrent s'écraser au cours de la guerre de 1939-45. Ils ont déjà sorti un Messerschmitt-109 et une superforteresse B-17. Ils travaillent à pêcher un autre Messerschmitt. Grâce au prix élevé de l'aluminium et des autres métaux de rebut, leur entreprise leur donne des profits appréciables.

(Informaciones, Madrid)

Accident

Les fonctionnaires du service de la Sécurité Sociale française ont trouvé sur une demande d'assistance médicale les réponses suivantes à un questionnaire imprimé: "Est-ce un accident causé par un tiers?"

Réponse: "Oui. Grossesse."

(Noir et Blanc, Paris)

Micrographie

Le Japonais Tando Obakashi a battu le record du monde de l'écriture microscopique, en inscrivant mille lettres de l'alphabet japonais sur un grain de riz.

Ce virtuose écrit actuellement cent poèmes sur un centimètre carré (un sixième de pouce-carré).

(La Croix, Paris)



Mlle Henriette Pelland fait de la culture physique depuis plusieurs années. Elle est aujourd'hui professeur. "Les exercices physiques sont nécessaires à la femme qui veut rester jeune," dit-elle.

répondre aux besoins de la femme canadienne.

Et si Madame se met à lever les haltères, Monsieur fera bien de l'imiter. Autrement...



TROMBE IMPRESSIONNANTE — Cette remarquable photographie d'une trombe barrant le ciel, au-dessus de la mer, a été prise par un photographe amateur, sur la côte sud de l'île Honshu, au Japon. La trombe avait, dit-on, une trentaine de pieds de diamètre et plusieurs centaines de pieds de hauteur.

4 fois rectifié.

Complètement distillé — 100% de grains.

EXIGEZ LE

GIN CROIX D'OR



Il a plus de corps et "pleine saveur".

GRATUIT — Un tableau où sont reproduits en couleurs 30 coquetels recherchés. Peut être encadré. Spécifier si on le veut en français ou en anglais. Ecrire à Melchers, C.P. 279, Montréal, P.Q.

Lisez "LE PETIT JOURNAL"

La cigarette qui plaît à l'homme qui s'y connaît!

la **Winchester** possède une saveur et une fraîcheur sans rivales...

elle satisfait!



Demandez à l'homme qui fume la Winchester... Il vous dira qu'elle possède une saveur incomparable, qu'elle est unique en son genre! Qui l'essaie l'adopte!

VIRGINIE+BURLEY+TURC... Un mélange parfait!



AU PARC
RICHELIEU

Courses les mardi, mercredi, jeudi et samedi, à 8 h. 15, le dimanche à 2 heures



Pari double, 1ère et 2e épreuve Photo-finish — Quinella

Service autobus Bordeaux et Ontario

Admission générale: \$1.00

Siège de loge: \$1.50

Aux quatre coins de notre monde



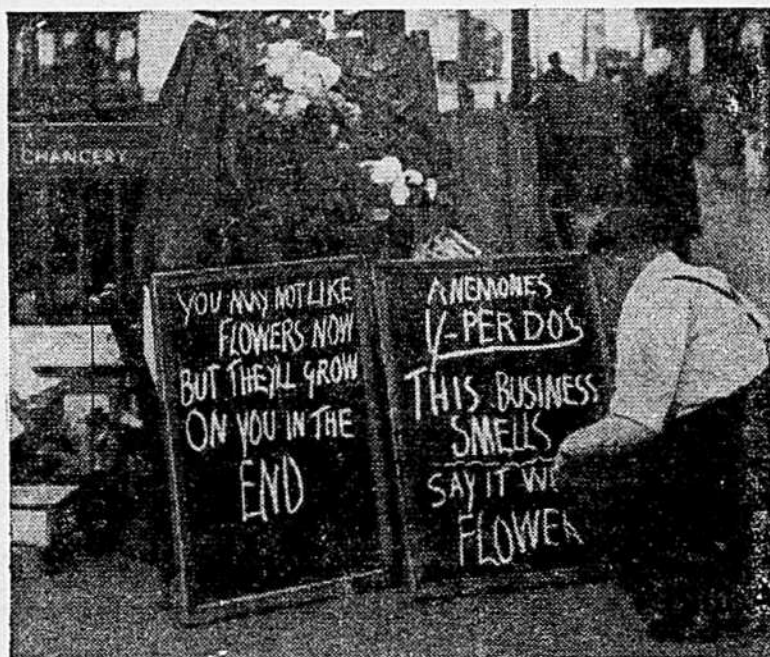
INNOVATION — "Zoé", comédie de Jean Marsan, qui a succédé au "Don d'Adèle", au théâtre de l'Etoile, à Paris, peut être comprise par les Anglais ne connaissant pas le français. M. Maxime Fabert, directeur de ce théâtre, leur a réservé des fauteuils munis d'écouteurs. Les spectateurs peuvent alors entendre la pièce en anglais, que des traducteurs, au sous-sol, leur retransmettent au fur et à mesure. Trois jeunes comédiennes de la pièce, Nicole Courcel, Paule Emmanuele et Micheline Gary essaient ici les écouteurs.



LE VELO-FAUTEUIL — Une invention de l'Anglais Searle, le vélo-fauteuil, était en montre à l'exposition d'automne, au salon des Inventions, à la porte de Versailles, à Paris.



CHARLIE CHAPLIN A LONDRES — On le voit en compagnie de sa femme, Oona (à gauche, et de son fils aîné, Sidney. A sa droite, Claire Bloom, vedette de son nouveau film "Limelight". Ils sont à l'hôtel Savoy. Interrogé sur le roman possible entre son fils et Claire Bloom, Chaplin répondit: "Ça regarde Mlle Bloom."



BONNE IDEE — Harry Cox, fleuriste à une station du métro de Londres, fait sa publicité sur des tableaux noirs. L'originalité de ses annonces attire curieux et acheteurs.



ECOLIERE — Mlle Mary Delaney, âgée de 78 ans, de Kansas-City (Missouri), à l'école de Cold Spring-on-Hudson, "pour les plus de 60 ans".



CE N'EST PAS UNE ILLUSION — Ces joueurs d'hélicon sont en effet trois jumeaux de Danube (Minnesota). Elèves du collège St-Thomas, de Saint-Paul, ils ont 18 ans; ce sont, de gauche à droite: Jérôme, James et Joseph Zetah. Ils suivent les mêmes cours.